

Faiseur de

STARS

GEORGES MARY

*s'occupe d'un artiste**à la fois;**un jour, il a choisi***ROCH VOISINE,***cas unique dans**l'histoire du showbiz**parisien*

Avec Georges Mary (à droite),
Roch Voisine est tout business...

LOUIS-BERNARD ROBITAILLE

Collaboration spéciale

PARIS

Même pour quelqu'un qui s'intéressait distraitement à la carrière de Roch Voisine à Paris, il y avait quelque chose d'intriguant dans ce parcours fulgurant.

Un jour de mai ou juin 89, un ami éditeur de Montréal me parle d'une chanson qui joue beaucoup à Montréal. « C'est très joli, très fin, à moitié en anglais, à moitié en français. Surveille ce nouveau chanteur.

— Ce ne serait pas *My jolie Louise* de Daniel Lanois?

— Je ne me souviens plus du nom, mais ce n'est pas ça. Surveille ça, tu vas voir...

Dix mois plus tard, ce chanteur dont ni lui ni moi ne connaissions le nom faisait le Zénith à la Cité de la musique: une belle salle récente de 6500 places, et qui est réservée aux énormes stars des variétés et du rock (avec Bercy, qui compte 15000 places).

Roch Voisine est un cas unique dans l'histoire du show business à Paris: il est passé directement de l'obscurité au sommet, sans même se donner la peine de gravir une ou deux marches intermédiaires, genre Casino de Paris ou même Olympia.

SUITE À LA PAGE D2

PHOTO ROBERT NADON, LA PRESSE

A Paris, sous les bons soins de son producteur européen, Roch Voisine a sauté les étapes intermédiaires, passant directement de l'obscurité au sommet.

SKIEURS

ENSEMBLE DE SKI ALPIN POUR ADULTE COMPRENANT

SKIS, BOTTES ET FIXATIONS **259 \$**

AU 1355 DES LAURENTIDES

LAVAL

Voyez notre annonce en page G-10

OBERSON

Le plus grand choix de vêtements
de ski et de snow board.
Ensemble de vêtements de ski
à partir de **99 \$**

Georges Mary: sept artistes de variétés en 28 ans de carrière

SUITE DE LA PAGE D 1

Du premier coup, Roch Voisine s'est installé durablement parmi les *top ten* des chanteurs français, aux côtés de Halliday, Cabrel, Bruel, Sardou et autres Goldman. Un vrai miracle, qui ne s'était jamais produit à cette échelle pour aucun artiste québécois: certains ont fait de très belles carrières, mais en franchissant les étapes une à une. D'autres ont eu de fantastiques *tubes*, mais qui ne se sont pas concrétisés par la suite, soit en salle, soit dans la vente d'albums.

L'une des explications de ce miracle Voisine s'appelle Georges Mary, 49 ans, 28 ans de métier comme éditeur musical, agent et producteur. Un autre professionnel de poids — québécois celui-là, et avare de compliments — m'en avait déjà fait un vibrant éloge: «Georges Mary, c'est l'un

des quatre ou cinq grands pros de Paris dans le domaine. Quand il décide de s'occuper d'un artiste, il en fait une vedette...» A moins que ce ne soit le processus inverse: lorsque Monsieur jette son dévolu sur un artiste, c'est que son flair lui a dit qu'il tenait une star. Et en effet tout ce qu'il a touché dans sa carrière professionnelle — variétés ou musique de film — s'est transformé en or.

Installé dans ses bureaux élégants mais pas mégalo des Champs-Élysées, Georges Mary explique son système en deux mots: «En 28 ans de carrière, je ne me suis occupé que de sept artistes de variétés, en-dehors de la musique de film. Et je ne prends jamais plus d'un artiste à la fois.» C'est pourquoi d'ailleurs, bien qu'il soit son éditeur musical en France, et qu'il lui ait un peu défriché le terrain, il ne sera pas l'agent de Daniel Bélanger en France. Il se contente d'être

l'agent de Roch Voisine... en France et dans les autres pays européens.

Ennio Morricone et Nino Rota

Effectivement, quand on jette un coup d'oeil sur son parcours, c'est plutôt impressionnant de succès et de solidité. Au mur de son bureau, s'étalent en toute modestie 19 disques d'or et onze de platine. En début de carrière, Georges Mary a géré deux albums de Hugues Aufray, alors en milieu de carrière, un autre de Donna Summer. Il a fait de l'Italien Richard Cocciante une grande vedette française.

Après quoi il se lance de 1972 à 1986 dans la musique de film, et principalement à Rome, c'est à dire dans le Cinécittà des grandes années. Un métier assez particulier, qui consiste à négocier le montage artistique et financier entre un réalisateur et un compositeur. Dans ce domaine, 109 musiques originales à son actif. Mais aussi le pilotage de deux carrières illustres dans le domaine: Ennio Morricone, compositeur fétiche de Leone, et Nino Rota, celui de

Fellini. Georges Mary ne s'est pas contenté de gérer leurs intérêts, il les a «sortis de l'arrière-boutique où ils travaillent pour les mettre en vitrine». Les deux ont alors fait de grands émissions prestigieuses à la télé française... et deux disques d'or, ce qui n'est pas courant pour de la musique de film.

C'est à l'occasion d'un film qu'en 1986, il découvre une adolescente de 13 ans, Elsa, dont il fait une vedette instantanée en France. Elle faisait un bout de rôle, il lui fait faire un 45-tours avec le thème du film. Et en 1989, c'est à l'occasion de la sortie à Montréal de *L'Ours* de Jean-Jacques Annaud, qu'il découvre Roch Voisine.

«C'était en mai. *Hélène* était sorti depuis un mois et connaissait déjà un très gros succès, dit-il, mais Roch n'avait pas encore fait la place des Arts (ce sera l'autotome). Je l'ai vu fin mai dans une salle de 250 places au nord de Montréal: je le «signais» le 10 juin suivant. Et en même temps je prenais la décision, avec un associé, de réserver immédiatement le Zénith pour trois soirs, dix mois plus tard.»

Georges Mary est un brun, pas

très grand, et qui pour se tenir en forme, fait une semaine de thalassothérapie par année à Quiberon, et part presque chaque année dans les îles du Pacifique pendant six semaines (retour pour le Midem) faire de la plongée sous-marine. Bien qu'il avoue volontiers être quelque peu «mégalo» («on l'est tous un peu dans le métier»), il est d'un abord plutôt tranquille, genre force tranquille.

Avec Hélène sous le bras

En plein mois d'août de 89, il revient donc avec *Hélène* sous le bras. Choisis la date du 21 — «une chanson parfaite pour le retour des vacances qui commençait» — pour l'envoyer aux programmeurs des principales radios. Avec juste un mot de sa part: «Écoutez ça, ça vaut la peine». Et effectivement, comme il ne s'était jamais dispersé sur des artistes sans avenir, ou sur trop de noms, sa recommandation pèse d'un certain poids, même si lui-même estime que «cette chanson aurait fait un tube avec n'importe qui».

Le 2 octobre suivant, la chanson de Roch Voisine est déjà numéro deux en France. L'album fera un million et demi de ventes.

ce qui le met à un niveau comparable aux plus grands, les Cabrel, Bruel et Goldman. Depuis, la carrière prodigieuse se poursuit, avec dix disques produits (en comptant les doubles pour deux), des ventes affichées de 317 000 pour le dernier, l'apparition de chansons en anglais au Top-50 en Allemagne et aux Pays-Bas, etc.

Il faut dire — après coup — que Georges Mary avait trouvé ce qu'il appelle sobrement un «artiste complet», qui se présente ma foi plutôt bien, bouge bien sur scène, écrit et compose et chante aussi bien en anglais qu'en français, se débrouille excellemment à la télévision et avec les médias. «En plus, il aime le travail d'équipe, et il ne se prend pas trop la tête», conclut prosaïquement Georges Mary, qui aime le concret.

En somme, Roch Voisine était le candidat idéal pour faire instantanément une super-star, en France et peut-être en Europe. Et Georges Mary n'avait plus qu'à se mettre au travail et à concrétiser ces promesses. Il suffisait d'y penser. Et aussi, accessoirement, de repérer l'oiseau rare à ses débuts. Et à miser gros sur lui.

Roch Voisine va attaquer l'Europe... par les États-Unis

LOUIS-BERNARD ROBITAILLE collaboration spéciale

PARIS

■ Quand Roch Voisine vient en France, désormais, c'est au reste de l'Europe qu'il pense quand il veut se lancer un nouveau défi. Car pour la France, les plus hauts sommets ont déjà été atteints: ici, Roch Voisine est tout simplement une star.

Il est assez connu pour être devenu une tête de turc habituelle de l'émission quotidienne satirique de la radio publique, *Rien à cirer*. Exemple il y a trois jours: «Le premier ministre du Québec repart chez lui satisfait: il nous laisse Roch Voisine». On sait que la plus grande consécration vient des caricaturistes et des humoristes.

D'ailleurs à Paris il mène une vraie vie de star, avec ce que cela comporte de contraintes. Pendant ses séjours, il habite dans une résidence-hôtel tout simplement somptueuse (boiseries, plafonds à quatre mètres), mais parfaitement inconnue du commun des mortels. Sauf tard le soir, et dans ce quartier résidentiel, il ne se promène jamais dans la rue. Quand il sort dîner, c'est dans des restaurants ou bistrotts sélects et discrets où la clientèle ne risque pas de se jeter sur lui. L'autre soir, il est même sorti souper au restaurant des Bains, la boîte la plus courue de Paris. «Mais nous étions une bande, dit-il: il y avait George Michael, Polanski et sa femme, quelques autres... Et nos gardes du corps autour... Dans ces conditions les gens ne venaient pas trop. D'ailleurs dans un endroit branché, ils ne viennent pas.»

Deux spectacles au palais de la porte de Bercy (hier et ce soir), où l'on attendait plus de 20 000 spectateurs (-trices). Une tournée de trente grands spectacles en province, qui a

commencé le 19 janvier, et va durer jusqu'au 5 mars. Un dernier album qui aurait dépassé les 300 000 copies. Roch Voisine est aussi une vedette solide, installée pour longtemps dans le paysage: «A son niveau actuel, dit Georges Mary, et même s'il n'y avait plus l'engouement actuel, Roch serait assuré de pouvoir faire carrière en France pour le reste de ses jours. La France n'est pas comme les États-Unis, qui est une femme fatale qui vous séduit, puis vous jette: Roch est devenu un chanteur français à part entière.»

Il faut dire que, depuis son premier Zénith, en avril 90, il a consacré énormément de temps à la France: «J'ai l'impression d'y avoir passé six mois par année depuis cinq ans», dit Roch Voisine dans le magnifique bar-bibliothèque de son hôtel. L'estimation est peut-être un peu exagérée, mais il y a eu en tout cas une somme de travail énorme. Un effort qu'il est tout simplement impossible de répéter pour chaque grand pays européen.

«En fait, on a déjà eu quelques beaux succès ailleurs en Europe, dit-il. Deux chansons en Allemagne, des percées en Suède, aux Pays-Bas, et même en Italie. Mais pour développer ces succès, surtout quand on est une petite équipe, ce qui était notre cas jusqu'à maintenant, il faut aller sur place plusieurs semaines, revenir, faire des télé, de la promotion. On n'avait évidemment pas le temps de le faire, parce que le Québec, la Canada anglais et la France me prenaient tout mon temps. Avec notre intégration dans une grande équipe, celle de BMG, on peut avoir une vraie strate-

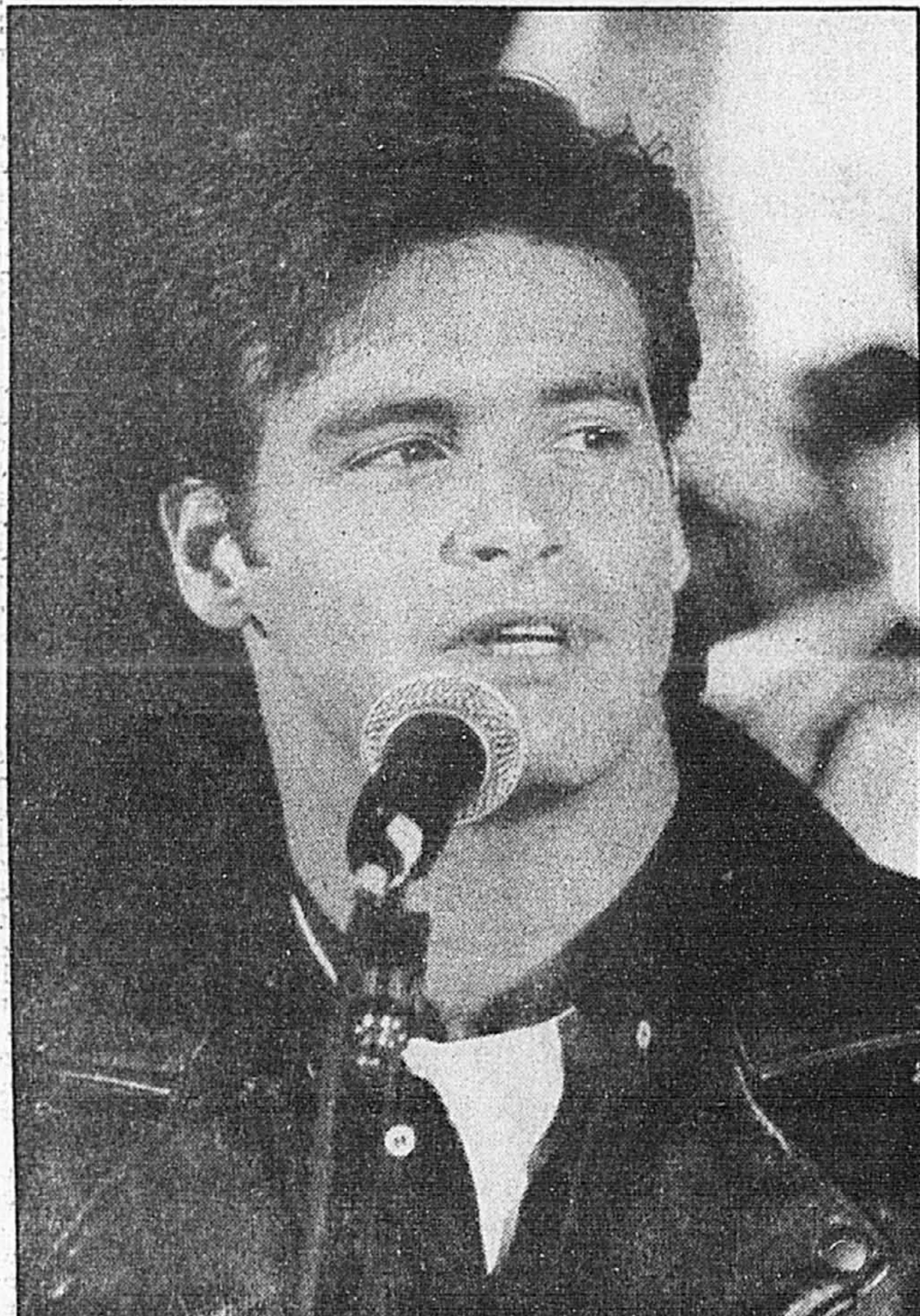
gie internationale.»

En fait, c'est à partir des États-Unis que Voisine entend conquérir le reste de l'Europe... et le reste du monde. «Une fois qu'on a eu une chanson qui a fait un vrai succès aux États-Unis, c'est beaucoup plus facile de percer dans les autres pays, dit-il prudemment. Et, à partir du moment où on a un album qui marche aux États-Unis, il existe sur le plan international. Après, il faudra voir, selon le cas, ce qu'on fera pays par pays.»

En fait, la stratégie européenne de Roch Voisine se fera — ou s'improvisera — à partir des États-Unis. Fin avril la tournée se termine. Il part en vraies vacances quelque part au soleil. Et à l'été on attaque de front les États-Unis: «Ce qui est certain, c'est que je vais y sortir un nouvel album. Et qu'il sera fait sur place. Un album qui sera fait pour les États-Unis, mais aussi pour le marché global. Quelles chansons? Je ne sais pas encore. Certaines chansons qui existent déjà, et des nouvelles: le tout avec un son retravaillé, amélioré. Cet album demandera des mois de promotion. Selon le succès qu'il aura aux États-Unis, selon aussi l'accueil qui lui sera fait dans tel ou tel pays européen, on verra.»

L'expérience acquise en France, en tout cas, ne sera pas inutile, loin de là: «Pendant ces années, non seulement j'ai appris mon métier, mais encore je me suis habitué à un changement de volume par rapport au Québec: de plus grandes salles, des tournées plus longues, un roulement incessant des vedettes, une présence plus lourde des médias...» D'une certaine manière, c'est en Europe qu'il s'est le mieux préparé aux États-Unis. Et c'est des États-Unis qu'il prépare sa deuxième campagne d'Europe.

Voir la critique du nouveau spectacle de Roch Voisine à Paris en page D 4



Roch Voisine venait hier et ce soir au palais de la porte de Bercy, à Paris, deux des trente grands spectacles d'une tournée en France qui a commencé le 19 janvier, et va durer jusqu'au 5 mars.

Votre soirée de télévision

La Presse

CHOIX D'ÉMISSIONS par Daniel Lemay

13:30 **LA SOIRÉE DU HOCKEY**
Le Canadien reçoit les Devils du New Jersey de Jacques Lemaire.

18:20 **«RAISON PASSION»**
Denise Bombardier reçoit Patricia Pitcher, auteure de *Artistes, artisans et technocrates dans nos organisations*.

20:00 **CONCERTPLUS**
Bob Dylan. The Times, They Are A' Changin'...mais pas tant que ça.

20:30 **TROIS GARS UN SAMEDI SOIR**
...reçoivent Marina Orsini, Markita Boies, et les ex-Jérôlas, Jean Lapointe et Jérôme Lemay. A la musique, Vic Vogel et son Big band.

22:00 **MÉMOIRE VIVANTE**
«De Nuremberg à Nuremberg»: l'évolution de la Deuxième Guerre mondiale, du début de 1942 à la libération de Paris, en août 44.

23:00 **AMERICAN CINEMA**
Première et deuxième émissions d'une série de 10 sur l'histoire du cinéma américain. Aujourd'hui: the Hollywood Style / The Star, aussi diffusé à PBS canal 57, demain à 21 h. Suite au canal 53, lundi à 21 h.



Marina Orsini

CANAUX	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	CANAUX	
SRC	2 9 9 13	Le Téléjournal	Raison Passion (18:20)	L'Arche de Zoé	Cinéma / ERNEST EST EN PRISON (5) avec Jim Varney, Barbara Bush	L'Univers des sports	Le Téléjournal	Nouvelles du sport (22:50)	Cinéma / LE GRAND CANAL (23:20)	2 9 9 13			SRC	
TVA	4 7 8 10 40	Le TVA	Cinéma / DUME (3) avec Kyle MacLachlan, Kenneth McMillan			Patinage artistique / Le Défi des champions	Le TVA & le TVA Sports	Loteries (23:35) / Cinéma (23:53)	4 7 8 10 40				TVA	
RQ	15 17 24 30 45	Graffiti	On aura tout vu	J'aime la télé	Janette... tout court / Un Fils homosexuel	3 Gars, un samedi soir	Plaisir de lire	Cinéma / BOUGE PAS, MEURS, RESSUSCITE (3) avec Pavel Nazarov, Dinara Droukarova	15 17 24 30 45				RQ	
TQS	16 30 35 49	Misez juste		Cinéma / L'ENFANT DÉCHIRÉ (6) avec John Ritter, Matthew Lawrence		Cinéma / LA NURSE (4) avec Jenny Seagrove, Dwier Brown		Le Grand Journal	Passion plein air	16 30 35 49			TQS	
CBC	4 5 6	News		Personal Best	Hockey / Maple Leafs - Flames			Hockey / Kings - Jets		4 5 6			CBC	
CTV	12 18 13	Pulse	Hockey World	Star Trek: Voyager	Highlander II	Lonesome Dove	Law and Order	CTV News	Pulse	12 18 13			CTV	
ABC	8 22	Newsline	Reg. Contact	RoboCop: The Series	Dr. Quinn, Medicine Woman			News	The Road	8 22			ABC	
CBS	3 7 8	ABC News	Simpsons	Star Trek: Deep Space Nine				Baywatch		3 7 8			CBS	
NBC	5 10	News	ABC News	Super Bowl XXIX Special				News	Pub	5 10			NBC	
PBS	33 18 57	Lawrence Welk	Think Tank	The Lawrence Welk Show	I'll Fly Away	Capital City	Austin City Limits	Cinéma / THE SHINING (2)		33 18 57			PBS	
ONT	6 12 24	News	Focus Ontario	Red Green	Inside Country	Raiders of...	Family...	Sweet Justice	The Commish	6 12 24			ONT	
A & E		Cinéma / Nightmares (17:00)	Bob Vila's Home Again										A & E	
BRAVO		Rohauer Collection	Flow (19:10)	Singing (19:15)	Flow (20:15)	Berlioz: Symphonie fantastique	Flow (21:24)	Seville Concert / Flow (21:45)	Bravo!	Flow (23:40)			BRAVO	
CANAL D		Samedi de rire A. Hitchcock	Le Goût du monde		Têtes d'affiche: Marilyn Monroe	Monde merveilleux de la mode	En rappel: Que fais-tu là Petula	Navarro					CANAL D	
DISC.		Know Zone	Spirit of...	Future File	Discovery Con.	The Living Sea	Profiles Nature	World of...	Mysterious...	Magical Worlds	Discovery Con.	The Next Step	Invention	DISC.
FOX		Star Trek: Deep Space Nine	Star Trek: Voyager		Cops	America's Most Wanted	Matlock	Tales from the Crypt					FOX	
FOX(Ont)		Simpsons	Fresh Prince	Trauma Center									FOX(Ont)	
MP		VoxPop (17:30)	Perfecto	Fax	Cimetière CD	ConcertPlus / Bob Dylan	Samedi débranché	Bouge de là	Samedi débranché				MP	
NW		BBC World...	Yellow Brick...	Fashion File	Gilmour on...	World's Best	Rough Cuts	The National	Sense of Hist.	FutureWorld	Market Place		NW	
RDI		Mtl cette...	Montréal en...	Monde ce soir	Griffe	G. Reportages / Jules Verne	Le Téléjournal	Scully	Mémoire vivante / Nuremberg	La Ruée vers l'art			RDI	
RDS		Golf (17:30)	Sports 30	Ligue en...	Basketball NBA / Bucks - Magic				Tennis / Internationaux d'Australie- finale messieurs				RDS	
SE		Fanfan (17:10)	Zoom (18:40)	Seul dans son royaume (19:10)		Rock'n Nonne 2: de retour au couvent	Fraction de seconde (22:50)						SE	
TMN		The Firm (18:15)				Gunmen	House Party 3						TMN	
TSN		PGA Phoenix Open (17:00)	Sportsdesk	Basketball NBA / Bucks - Magic				Tennis / Australian Open - finale messieurs					TSN	
TV5		Magellan(18:25)	Visions (18:45)	Journal FR2	Faut pas rêver	Francotolies	Perdu de vue		Soir 3 / Visions	Cercle de...			TV5	
YTV		Rocko's...	Squawk Box	Are Your Afraid	Sweet Valley	Cinéma / COACH OF THE YEAR (5) avec R. Conrad, D. Maxwell	Dracula	The Hit List		Bizarre			YTV	

CABLE: A & E = ARTS AND ENTERTAINMENT - CANAL D = ARTS ET DIVERTISSEMENT - DISC. = DISCOVERY - MP = MUSIQUE PLUS - NW = NEWSWORLD - RDI = RÉSEAU DE L'INFORMATION - RDS = RÉSEAU DES SPORTS - SE = SUPER ÉCRAN - TMN = THE MOVIE NETWORK - TSN = THE SPORT NETWORK - TV5 = TÉLÉVISION INTERNATIONALE - YTV = YOUTH TV

DOSSIERS



La ministre Rita Dionne-Marsolais

Le faux pas

Pourquoi Rita Dionne-Marsolais a blessé les artistes

Textes de
JOCÉLYNE LEPAGE

S'il y a quelqu'un au Québec qui doit compatir actuellement avec les problèmes d'image de Rita Dionne-Marsolais, c'est bien Lucienne Robillard, qui fut elle aussi ministre de la Culture, sous le gouvernement libéral, et qui créa toute une commotion dès son arrivée en 1989 en ordonnant la tenue d'une étude sur le financement des arts par le secteur privé. Les milieux artistiques et culturels avaient alors compris que le gouvernement voulait se désengager des arts et de la culture. Le gouvernement cherchait, en fait, d'autres sources supplémentaires de financement des arts que l'État. Mme Robillard fut nommée à un autre ministère un an plus tard.

L'actuelle ministre de la Culture et des communications a sans doute raison de vouloir revoir le fonctionnement du Conseil des arts et des lettres et elle a bien le droit d'étudier le dossier de la SODEC (Société

de développement des entreprises culturelles) avant de créer de nouvelles structures. Vous en jugerez vous-mêmes en lisant le dossier que nous vous présentons. Mais il y a la manière.

Le milieu des arts et de la culture est composé de gens très sensibles aux signes et aux images qui leur sont envoyés, c'est leur métier d'en faire l'interprétation. Quand un gouvernement leur envoie un bulldozer comme message, ils ont peur d'être écrasés.

Le manque de tact de la Ministre est d'autant plus grave qu'elle aura bientôt à annoncer, elle aussi comme les autres ministres, des compressions dans le budget des affaires culturelles. Déjà certains organismes et institutions ont été avisés. Au Musée de la civilisation, par exemple, la baisse sera de 5 p. cent par année pendant trois ans ; elle devrait être de 5 p. cent pour certains organismes régionaux comme la Biennale de dessin et d'estampe à Alma, et certains parlent d'une réduction de 50 millions sur un budget de 415 millions.

CALQ: la ministre intervient à la demande des artistes des régions

« On n'est pas contre le CALQ, mais depuis qu'il est entré en fonction l'an dernier, les régions ont perdu entre 500 000 \$ et 600 000 \$ au seul chapitre de l'aide à la création », explique Bernard Pilote à La Presse, depuis Alma au Lac Saint-Jean. M. Pilote, un enseignant très actif dans sa région, directeur de la Biennale de dessin et d'estampe, est aussi président de la Conférence des Conseils régionaux de la culture.

Ce sont bien les Conseils régionaux qui se sont plaints du Conseil des arts et des lettres du Québec auprès de la ministre de la Culture, Rita Dionne-Marsolais, reconnaît M. Pilote. Et c'est à eux, entre autre, que la ministre faisait allusion quand elle a dit qu'elle n'avait tout de même pas inventé toute seule les problèmes de certains organismes.

Les conseils régionaux dont parle Bernard Pilote sont établis dans la quinzaine de régions administratives du Québec en dehors de Montréal et de Québec. M. Pilote parle en particulier des régions « profondes » où les Conseils, petits organismes survivant avec des subventions d'une centaine de milliers de dollars par année et regroupant différents intervenants locaux, évaluent les besoins de leur région, font des plans, exercent des pressions auprès des autorités municipales et provinciales et font des liens entre les différents paliers de pouvoir.

Une perte de 500 000 \$ pour ces régions, cela équivaut à une baisse de plus de 50 p. cent de ce qu'elles recevaient avant que le CALQ ne soit inventé, soit 900 000 \$, pour ce qui est de l'aide à la création, c'est-à-dire essentiellement en bourses aux artistes. Dans certains cas, com-

me en Abitibi, la perte atteint 80 p. cent. Il y a de quoi s'énerver. Heureusement que le CALQ n'a pas touché aux subventions aux organismes.

Une vieille querelle
« On a fait part à la ministre de nos craintes de désintégration des régions, dit Bernard Pilote. On lui a dit que ce n'était pas compatible avec le Québec des régions défendu par le Parti Québécois. La ministre a promis d'apporter des correctifs. Au moment où le gouvernement parle de régionalisation, voilà un organisme tout neuf qui est très centralisateur. A peu près toute l'aide à la création va à Montréal. »

« C'est vrai, a déjà reconnu le vice-président du Conseil, Jean-Claude Germain. Mais on a mis un mécanisme en place pour corriger le tir. » Pour M. Germain, il faut tout de même admettre que la très grande majorité des artistes professionnels vivent dans les régions de Montréal et de Québec, là où la population est assez nombreuse pour qu'existent des institutions importantes. Si les seuls critères d'excellence et de professionnalisme prévalent, M. Germain a raison.

« Mais il n'y a pas que l'excellence, dit Bernard Pilote. Il y a aussi l'émergence. Un artiste doit vivre quelque part avant de s'exporter. Michel Côté, le grand comédien, a commencé par faire du théâtre, à 16 ans, au Lac Saint-Jean avant de réussir à Montréal. On n'a pas envie, nous, de n'être plus que les consommateurs de ce qui se fait dans les grands centres. On a des créateurs, nous aussi, et on veut les diffuser. »

Nous voilà donc devant la

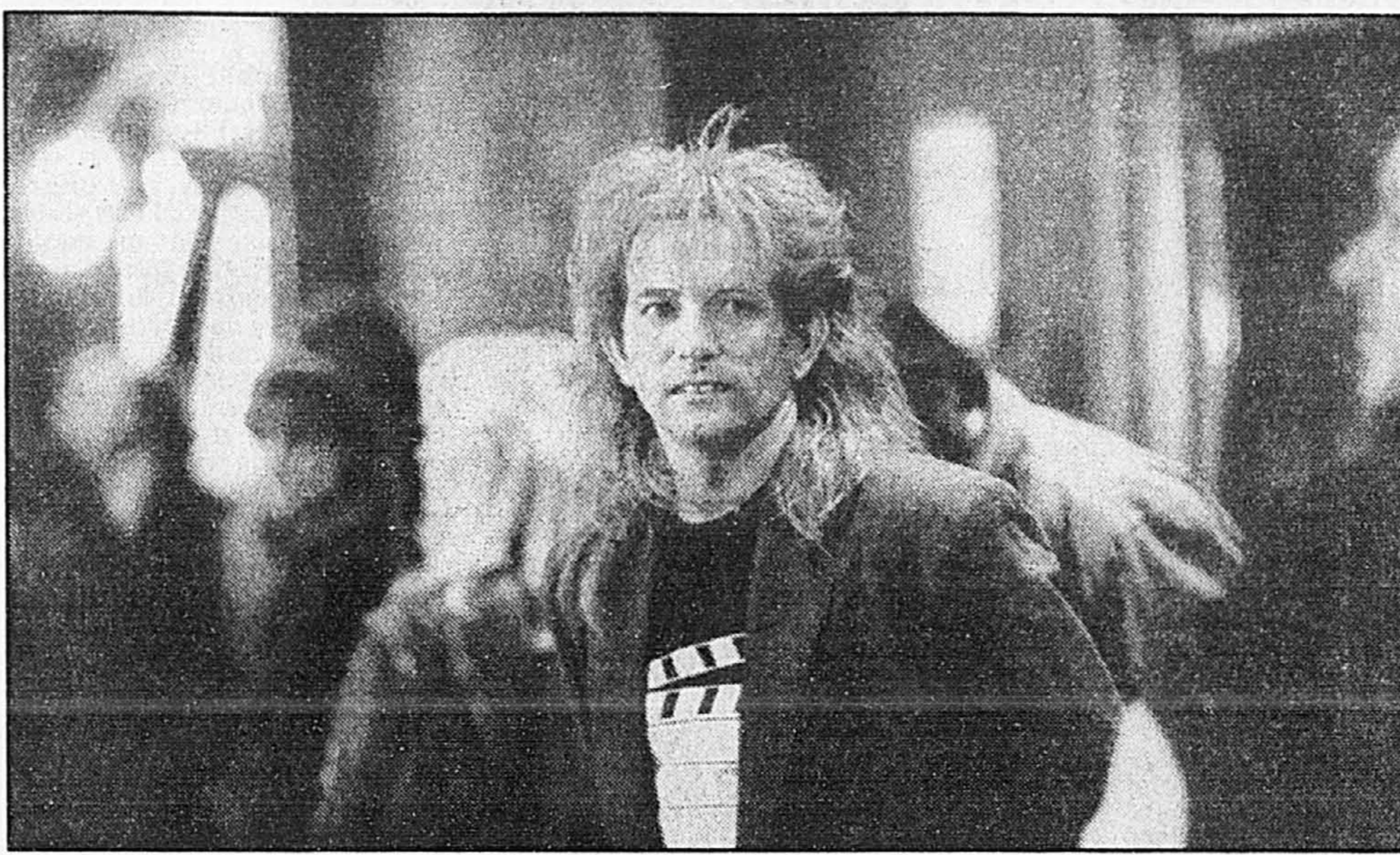


PHOTO La Presse

Le comédien Michel Côté, que l'on voit ici dans le film *Cruising Bar*, a commencé sa carrière en faisant du théâtre au Lac Saint-Jean. Les artistes des régions y voient la preuve que l'État doit encourager l'« émergence », et non seulement l'« excellence ».

vieille querelle qui oppose encore une fois les gens de la « métropole » à ceux de la « campagne ».

Les artistes de Montréal connaissent bien ça, en particulier ceux des arts visuels et de la danse qui se retrouvent souvent dans le clan des « provinciaux ». Ne se sentent-ils pas brimés quand, au nom de l'excellence, les subventions du Conseil des arts du Canada s'en vont presque toutes aux Anglais de Toronto, la métropolite du Canada ?

La loi créant le Conseil des

arts et des lettres du Québec a été adoptée par l'Assemblée nationale en décembre 1992, à la suite d'une grande consultation menée par la ministre Liza Frulla auprès des milieux artistiques et culturels. Les artistes et les gens du milieu voulaient participer aux décisions qui se prenaient à leur sujet plutôt que de les laisser aux fonctionnaires et aux politiques. Les gens des régions ont fini par être d'accord avec la création du Conseil, la ministre leur ayant promis qu'ils y seraient représentés.

La ministre Frulla a choisi

treize personnes pour former ce Conseil. Il s'agit de Luc Plamondon, Monique Mercure, Marie Laberge, Ginette Laurin, Gilles Maheu, Melvin Charney, Godefroy Cardinal, Jovette Marchessault, Elise Paré-Tousignant, Guy Rodgers, William Saint-Hilaire en plus de Jean-Claude Germain (vice-président) et Guy Morin, président. Tout ce beau monde dont l'excellence et les qualités professionnelles sont reconnues, est associé à Montréal, sauf Mme Paré-Tousignant, professeure de musique et directrice du Domaine Forget dans Charlevoix. Jo-

vette Marchessault vit dans la région de Sherbrooke mais elle fait partie du monde littéraire de Montréal.

La composition du CALQ a été critiquée par les Conseils régionaux dès que les membres ont été nommés. Ils ne s'y reconnaissent pas, selon M. Pilote, qui croit également que bien des artistes vivant en région ont renoncé à faire appel au CALQ, sachant que leur demande ne serait pas acceptée.

« On ne met pas la compétence des membres du Conseil des arts en doute, dit Bernard Pilote, mais on veut revoir le fonctionnement du Conseil, évaluer l'an 1, et voir ce qui peut être fait pour corriger les disparités régionales. On pense qu'une portion des budgets devrait être régionalisée et traitée en région. »

Money, money

Le CALQ a quelque 38 millions de dollars par année à distribuer à des artistes de différentes disciplines, à des projets, des revues et des institutions. Le ministère de son côté a conservé une bonne partie des pouvoirs et du budget et demeure responsable des musées et du patrimoine, des archives, de l'édition, de la formation en musique et en art dramatique et d'une foule d'autres programmes qui viennent parfois croiser ceux qui sont administrés par le Conseil des arts et des lettres.

Ainsi, un projet peut être accepté à un programme de diffusion du ministère mais refusé à l'étape préliminaire de la conception par le CALQ. Les Conseils des arts et des lettres aimeraient bien rapatrier sous son aile tous les programmes qui sont faits pour aller les uns avec les autres.

Dis-moi qui est ton pair et je te dirai qui tu es

La ministre de la Culture a des problèmes d'éthique, dit-elle, avec l'idée que des artistes jugent les projets d'autres artistes et choisissent à qui accorder des subventions. Elle n'est pas la seule.

On a tous un petit cousin, un ami ou une belle-soeur qui aurait dû avoir une subvention que le Conseil des arts a donnée à un artiste qui ne la méritait même pas !

Blague à part, les artistes savent bien, eux, uniquement en lisant les noms des jurés aux concours ou programmes aux-

quels ils se présentent, s'ils ont ou non des chances de recevoir une subvention. Comme les jurés changent et que les programmes restent, un jour viendra peut-être leur tour. C'est ce qu'ils se disent.

Curieusement, les problèmes soulevés par l'éthique ne se posent que dans le cas des artistes, dirait-on. Ainsi, viennent d'être nommés au Comité consultatif de l'auto-évaluation de l'information par Mme Dionne-Marsolais les personnes suivantes : Louis Berlinguet, fondateur de l'IREQ et président du

Conseil des sciences et des techniques, Jacques Bilodeau, de Vidéotron, Monique Charbonneau de Cefrio (Centre francophone de recherche en informatisation des organisations), André Chagnon de Vidéotron, Gilbert Paquette de Stratégem, Charles Sirois de Télélobe, Louis-A. Tanguay de Bell Québec. A l'origine, ce comité devait compter 30 personnes et notamment des artistes. On comprend que la ministre ait diminué le nombre.

Personne n'oserait mettre en doute la compétence des gens susnommés qui ont un intérêt

certain à ce que soit établie une bonne politique en ce qui concerne l'autoévaluation électronique. C'est leur domaine.

Pourquoi n'y aurait-il pas chez les artistes des gens compétents sachant ce qui est bon pour l'ensemble du monde des arts ?

Dans les déclarations de Mme Dionne-Marsolais qui ont fait boule de neige depuis la semaine dernière, c'est probablement ce doute quant à leur sens moral qui a le plus blessé les artistes. Les blessures de ce genre sont dures à soigner. Parlez-en à Lucienne Robillard.

SOGIC ou SODEC: blanc bonnet... ?

S'il est facile de retrouver les esprits qui ont agi sur Rita Dionne-Marsolais dans ses remarques concernant le Conseil des arts et des lettres du Québec, il n'en est pas de même pour ce qui est de la SOGIC. On a l'impression d'avoir affaire là à des fantômes qui se sont volatilisés.

On se souvient que la Société générales des industries culturelles contre laquelle le milieu pevait depuis quelques années devait être remplacée par la SODEC, Société de développement des entreprises culturelles, après qu'une loi eut été votée en ce sens à l'Assemblée nationale.

La Ministre de la Culture a déclaré qu'elle étudiait le dossier et se demandait s'il n'était pas plus pertinent, peut-être, de corriger ce qui n'allait pas avec la SOGIC plutôt que d'établir de nouvelles structures, de manière à éviter des dépenses inutiles.

Mais elle n'a pas dit qu'elle rejetait la SODEC, et pourrait bien, à son retour de Paris, redorer son blason en annonçant que le projet ira de l'avant. Sauf que les gens nommés pour occuper les postes ne seraient pas nécessairement ceux qu'avait choisis Liza Frulla.

Leçon de choses

Comme le Conseil des arts et des lettres, la SOGIC est un organisme (créé en 1988) qui conseille le Ministère de la Culture et des Communications. C'est en fait un groupe de personnes qui choisissent à qui distribuer l'argent qui leur est confié par le gouvernement, une somme de 17 millions par année, mais qui, contrairement au Calq, fait également des investissements, ce qui porte son budget à 39 millions environ.

La vente l'an dernier des actions de la SOGIC dans Disque Americ lui a rapporté quelque 14 millions. De ce montant, la SOGIC a remis 11 millions en dividendes au ministère des Finances. Mais ce fut la une année exceptionnelle. Les années précédentes, elle était déficitaire.

L'aide de la SOGIC s'adresse à ce que l'on appelle les industries culturelles — cinéma, télévision, arts d'interprétation, audiovisuel, disque, livre, métiers d'art,

médias écrits, radio, télécommunications, patrimoine immobilier. C'est une aide qui peut être fournie sous forme de subventions mais également de prêts garantis, de prêts à terme, de capital-actions, de crédit rotatif.

Actuellement, les membres du conseil d'administration de la SOGIC ne viennent pas nécessairement des secteurs visés et sont nommés par le ou la ministre de la Culture sans obligation de consulter les milieux concernés.

La SODEC, quant à elle, prévoit l'établissement d'une nouvelle structure, résultat encore une fois de longues consultations qui avaient mené à un consensus, consensus difficile à atteindre compte tenu du nombre de secteurs représentés.

Certains ont pensé que les critiques auxquelles Rita Dionne-Marsolais faisait allusion quand elle a décidé de retarder la mise en place de la SODEC pouvaient venir des milieux autres que le cinéma, secteur qui mange une part énorme de l'aide gouvernementale.

Robert Pilon, vice-président de l'Adisq (Association de l'industrie du disque, du spectacle et de la vidéo) ne le croit pas. Tout comme Roger Frappier, le pdg de l'Institut québécois du cinéma qui a donné sa démission la semaine dernière, M. Pilon ne comprend pas la position de la ministre dans cette affaire.

Contrairement à la SOGIC, la SODEC compte dans son conseil d'administration 8 membres sur onze qui représentent quatre secteurs bien identifiés — cinéma, spectacle, édition et métiers d'art — et les gens nommés doivent avoir l'approbation du milieu. Ils avaient d'ailleurs été choisis du temps de Frulla, mais pas nommés.

« C'était un mécanisme de consultation figé dans la loi, dit M. Pilon et l'on rapatriait à la Sides des programmes qui échappaient jusqu'alors à la SOGIC. Je ne comprends toujours pas. » M. Pilon ne croit pas que la Ministre veuille conserver la SOGIC pour des raisons d'économie. « Il me semble qu'en créant un guichet unique, on faisait plutôt des économies »



Roger Frappier

HUBERT, ou comment l'homme devient rose
idée originale et interprétation Bertrand Dugas
texte Christiane Saint-Pierre mise en scène Réjean Poirier
Du 31 janvier au 4 février - 20 heures
« La réflexion est garantie... ce spectacle défie toute concurrence sur le marché de la thérapie. » Le Soleil, Québec
Studio-théâtre du Maurier Ltée
Place des Arts
Billets en vente à la PdA/514 842 2112 et Réseau Admission/514 790 1245.
Redevance et frais de service.

CARBONE 14
LA FORÊT
de GILLES MAHEU
« L'une des plus belles productions de l'année. » La Presse
DE RETOUR DU 11 AVRIL AU 22 AVRIL 95
EN VENTE MAINTENANT/ADMISSION: 790-1245

Retour d'un succès triomphal
Louise Marleau
Benoit Girard
duo pour une soliste
de Tom Kempinski
mise en scène de Jean Salvy
adaptation française de Anne Cognetti et Claude Baignières
du 22 février au 11 mars
billets en vente maintenant
Cinquième salle
Place des Arts
Billets en vente à la PdA/514 842 2112 et Réseau Admission/514 790 1245.
Redevance et frais de service.

NCT v.f. Speed-The-Plow
hollywood
 de David Mamet
 Traduction: Louison Danis
 Mise en scène: Dominic Champagne

du 25 janvier au 11 février
 les jeudis, vendredis et samedis, 20 h

avec
Jean-Pierre Bergeron, Denis Bouchard
Marie-France Lambert
 et les musiciens André Barnard
 Pierre Benoît et Charles Imbeau

Assistance à la mise en scène: Guy Côté
 Scénographie: Jean Bard
 Costumes: François Saint-Aubin
 Éclairages: Louis-Philippe Demers
 Musique: André Barnard
 Pierre Benoît et Charles Imbeau
 Projections: Pierre Desjardins

Hydro-Québec
 Le meilleur de nous-mêmes

réservations: 253-8974

la nouvelle compagnie théâtrale, salle Denise Pelletier, 4353, Sainte-Catherine Est, Montréal
 Billets également en vente au Théâtre d'Aujourd'hui et à la Licorne

Comme si c'était la veille

LOUIS-BERNARD ROBITAILLE
 collaboration spéciale
 PARIS

On n'est pas forcé d'aimer, ni même d'acheter ses disques, mais un fait demeure: il y a une certaine perfection, toute en douceur, dans les spectacles de Roch Voisine, et en particulier dans ce nouveau spectacle qu'il donnait hier soir à Bercy, devant quelque 10 000 spectateurs (trices) fidèles, ou plutôt 10 000 fidèles tout court, entièrement dévoués à sa cause.

Si l'on fait exception des divers services d'ordre musclés et passablement terrifiants, comme on en trouve dans toutes les salles géantes de rock, il n'y avait pas la plus petite fausse note dans ce « Chaud 95 ».

Un son parfait, dans les chansons soft rock autant que dans les ballades avec simple accompagnement de guitare: et la salle omnisports de Bercy, avec une capacité de 13 000 ou 15 000 places, n'est pas exactement un temple de l'acoustique. Une sorte d'arche lumineuse dominant la scène et enveloppant la douzaine de musiciens et de choristes. De beaux éclairages pas trop tape-à-l'oeil. Une mise en scène très soutenue signée Mouffe, et où il n'y avait pas de temps mort. Et pour finir une alternance très précise de musiques rock et de romances, de chansons déjà faites à Bercy trois ans plus tôt (18) et de chansons nouvelles tirées de son dernier album (neuf). Petite surprise du chef, juste avant les rappels: l'apparition de Nana Mouskouri, qui est venue chanter en duo *Dix mille ans après*, qu'elle a déjà enregistré sur disque.

Pour la première fois de sa (jeune) carrière dans le show busi-

ROCH VOISINE À BERCY



ness, Roch Voisine avait eu un petit problème de santé quelques jours plus tôt: une quasi-extinction de voix qui l'avait forcé à interrompre son spectacle lundi à Limoges, puis à reporter ses shows de Lyon et Clermont-Ferrand mardi et mercredi. Rien de bien méchant; hier soir il n'est pratiquement rien resté de ce petit ennui, sinon une toux ici et là. Tout de noir vêtu (la seconde partie avec un tee-shirt à manche courte, découvrant l'épaule), notre Voisine national arpentait énergiquement la très large scène de Bercy, se penchait au-dessus de ses fans en délire, et repartait au grand galop vers l'autre partie de la scène.


Aux journalistes venus de Montréal, il expliquait, quelques heures avant l'heure fatidique, et tout en buvant de l'eau bouillante, que son public français (ou belge, ce qui est la même chose) commençait à changer... c'est-à-dire à vieillir à peu près en même temps que lui. Dans le grand espace au niveau du plancher de Bercy, là où les spectateurs entassés suivent le spectacle debout, il y avait en effet un peu moins de délire que par le passé, même si on entendait de beaux hurlements lorsqu'il leur chantait: « Dites-moi si j'ai le droit de vous livrer mon cœur... » Les « ados » — des filles en majorité — étaient bien sûr toujours là, cer-

tains ayant déjà vu un spectacle en province et revenant le voir, à quelques jours d'intervalle à Bercy (même si les places se vendent 180 francs, soit environ 50 \$).

Phénomène assez curieux, on a pu voir cette année en nombre important un véritable public familial: soit des grands-parents qui sortaient leurs petits-enfants de dix ans environ, soit des parents avec des adolescents plus âgés, environ 15 ans. « Mon public devient effectivement familial, et commence à ressembler beaucoup à celui du Québec », pense Roch Voisine.

Hier soir, Bercy avait fait le plein — sans être archicomble. C'est-à-dire qu'on ne sentait ni ne voyait de vides dans cette salle comparable au Forum: on avait masqué les plus hautes rangées des gradins, et le reste était bien occupé. À 10 500 billets vendus hier et ce soir, cela fait un chiffre d'affaires de plus d'un million de dollars en deux soirées. Bien sûr, la star traîne avec elle une véritable armada, plus de 40 personnes, du matériel venu exprès du Québec. C'est la condition indispensable pour transformer en espace magique un lieu aussi rébarbatif que Bercy. Tout en douceur, comme s'il passait là par hasard, le copain, le gentil fiancé Roch Voisine retrouvait son public naturel, comme s'il l'avait quitté la veille.

BOTHO STRAUSS au tnmm



Le Temps et la Chambre
 AVEC PASCALE MONTPETIT
 ANNICK BERGERON BENOIT BRIÈRE
 GABRIEL GASCON NORMAN HELMS
 JAMES HYNDMAN NORMAND LÉVESQUE
 MONIQUE MILLER PAUL SAVOIE
 ET L'AVOIN DE CATHERINE BÉGIN
 MISE EN SCÈNE DE SERGE DENONCOURT
 TEXTE FRANÇAIS NORMAND CANAC-MARQUIS
 DÉCOR GUILLAUME LORD COSTUMES LUC J. BELAND
 ÉCLAIRAGES MICHEL BEAULIEU BANDE SONORE CLAUDE LEMELIN
 ASSISTANCE À LA MISE EN SCÈNE ET RÉGIE NEILSON VIGNOLA

DU 24 JANVIER AU 18 FÉVRIER
 RÉSERVATIONS: 866-8667 INFO GROUPES: 866-8180
 TARIF RÉDUIT 30 MINUTES AVANT LE LEVER DU RIDEAU 20 \$ ARGENT COMPTANT
 DU MARDI AU VENDREDI: 20 H SAMEDI: 16 H ET 21 H

THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE 84, rue Sainte-Catherine Ouest

SUPPLÉMENTAIRE
 MERCREDI 1er FÉVRIER
 À 14 H

2 février soirée BIC
 3 février soirée BANQUE NATIONALE
 CFGL 105,7 m
 MEDIACOM
 La Presse
 PASSE P'ART

THÉÂTRES ASSOCIÉS INC. PRÉSENTE

L'HEURE DU THÉÂTRE
 À L'AFFICHE



UNE MAISON DE POUPÉE
 Du mardi 17 janvier au samedi 11 février.
 THÉÂTRE DU RIDEAU VERT (514) 844-1791 (à partir de midi)
 PASSE P'ART Jeudi demi-prix

LES ANNÉES
 Du lundi 23 janvier au samedi 4 mars.
 THÉÂTRE DE QUAT'SOUS (514) 845-7277
 PASSE P'ART Jeudi demi-prix

HOLLYWOOD
 Du mercredi 25 janvier au samedi 11 février.
 NOUVELLE COMPAGNIE THÉÂTRALE SALLE DENISE-PELLETIER (514) 253-8974
 PASSE P'ART Jeudi demi-prix

SAGANASH
 Du mardi 24 janvier au jeudi 16 février.
 THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI (514) 282-3900
 PASSE P'ART Jeudi demi-prix

ATMAVICTU
 Du mardi 7 mars au samedi 18 mars.
 THÉÂTRE DE LA MANUFACTURE LA LICORNE (514) 523-2246
 PASSE P'ART Jeudi demi-prix

LE CHANDELIER
 Du jeudi 19 janvier au samedi 28 janvier.
 THÉÂTRE POPULAIRE DU QUÉBEC SALLE DU GÉSU (514) 861-4036

CORPS À CORPS!
 Jusqu'au samedi 4 février.
 THÉÂTRE JEAN-DUCEPPE PLACE-DES-ARTS (514) 842-2112 ou (514) 790-1245

LE TEMPS ET LA CHAMBRE
 Du mardi 24 janvier au samedi 18 février.
 THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE (514) 866-8667
 PASSE P'ART Jeudi demi-prix

INVENTAIRES
 Du mardi 10 janvier au samedi 11 février.
 ESPACE GO (514) 845-4890
 PASSE P'ART Jeudi demi-prix

BIENTÔT À L'AFFICHE DERNIÈRE SEMAINE

A tous les jeudis, une heure avant la levée du rideau, billets disponibles à demi-prix, sur présentation du PASSE P'ART. Achats au guichet, argent comptant seulement.

Ville de Montréal

TPQ Théâtre populaire du Québec

Le Chandelier
 de Alfred de Musset
 mise en scène de Denise Filiatrault

Une comédie tendre et savoureuse, un bijou de délicatesse

Avec Yvan Benoît, Nathalie Coupal, Aubert Pallascio et Manon Arsenaud, Stéphane Brulotte, Michel Charette, Gabriel Sabourin et les concepteurs Claude Accolas, Mario Bouchard, Véronique Borboën, François Sasseville.

En tournée pan-québécoise du 31 janvier au 23 mars 1995

Gatineau, 3 et 4 février • St-Léonard, 5 février • Trois-Rivières, 7 février • St-Jérôme, 8 février • Joliette, 11 février • Lac Mégantic, 12 février • Sherbrooke, 14 et 15 février • Valleyfield, 18 février • Montréal-Nord, 19 février • Val d'Or, 22 février • Amos, 23 février • Rouyn-Noranda, 24 février • Lasalle, 26 février • Drummondville, 28 février • Ste-Foy, 1^{er}, 2, 15, 16 et 17 mars • Chicoutimi, 4 mars • Sept-Îles, 7 mars • Baie-Comeau, 8 mars • Fermont, 10 mars • Gaspé, 12 mars • St-Laurent, 14 mars • Repentigny, 18 mars.

DERNIÈRE CE SOIR À MONTREAL

PRATT & WHITNEY CANADA
 BANQUE NATIONALE
 La Presse
 PASSE P'ART

Saganash

de Jean-François Caron
 mise en scène François Rancillac

avec, par ordre d'entrée en scène, Guylaine Tremblay, Reynald Robinson, Christine Joly, Mario Saint-Amand, Christian Hecq et Jean-Louis Roux

Assistance à la mise en scène et régie: Josée Kleinbaum.
 Scénographie: Daniel Castonguay, Lumière: Marie-Christine Soma.
 Costumes: Sabine Siegwalt. Son: Michel Maurer. Vidéo: Alain Forteryer
 Direction de production: Harold Bergeron

théâtre d'aujourd'hui
 Au cœur de la création québécoise

3900, St-Denis, Montréal, metro Sherbrooke
 Réservations: 282-3900

nt
 AIR FRANCE
 PASSE P'ART

INVENTAIRES
Spectacle d'ouverture du nouvel Espace GO
de Philippe Minyana



Mise en scène Louise Laprade
avec Suzanne Champagne
Sophie Faucher
Diane Lavallée et Gerry Leduc

PASSE JEUDI À L'ART 1/2 PRIX

du 10 janvier au 11 février

ESPACE GO THÉÂTRE

4890, boul. Saint-Laurent (au sud du boul. Saint-Joseph)
RÉSERVATIONS 845-4890
RÉSEAUX ADMISSION 790-1245

LE GROUPE DE LA VEILLÉE

AMERIKA

D'APRÈS FRANZ KAFKA



31 janvier au 19 février

Mise en scène Gregory Hlady

Avec Kim Aleksander, Elizabeth Albahaca, Elyzabeth Walling, Peter James, Claude Lemieux, Jean Turcotte, Gregory Hlady

«... le jeu des comédiens est à ce point remarquable qu'il devient un spectacle à l'intérieur du spectacle.»
J. Beaunoyer, La Presse.

«Voilà un théâtre à la fois lyrique, divertissant, émouvant, surréaliste.»
R. Bertin, Guide Mont-Royal.

«AMERIKA : convaincant!»
C. Montessuit, Le Journal de Montréal.

ESPACE La Veillée

1371, rue Ontario est
Réservations : 526-6582
Mardi au samedi 20h, dim. 16h.
Billets entre 13\$ et 19\$

INAUGURATION DU THÉÂTRE
Nouvellement reconstruit, nouveaux équipements, nouveaux sièges

THÉÂTRE DU RIDEAU VERT

HENRIK IBSEN

UNE MAISON DE POUPEE

MISE EN SCÈNE : FRANÇOIS BARBEAU
TRADUCTION : MARC AUCHET

Du 17 janvier au 11 février 1995



MONIQUE SPAZIANI
HENRI CHASSÉ
BENOIT GIRARD
FRANÇOISE GRATON
DENIS ROY
DANIELLE LÉPINE
VÉRONIQUE PINETTE

Décor : LOUISE CAMPEAU
Costumes : ODETTE GADOURY
Éclairages : MICHEL BEAULIEU

REPRÉSENTATIONS : du mardi au vendredi 20h, samedi 16h et 21h et dimanche 15h.
4664, rue St-Denis • Métro Laurier
RÉSERVATIONS : 844-1793

BANQUE LAURENTIENNE

OMNIBUS


TRAGÉDIE DE FAMILLE

texte et mise en scène de Jean Asselin
d'après «Agamemnon» de Eschyle

avec Francine Alepin, Denise Boulanger, Catherine Fournier, Jean-Jacques Lamothe, Jacques LeBlanc, Charles Préfontaine

scénographie Anick Labissonnière • conception sonore Yves Daoust
costumes Jaber Lutfi • éclairages André Naud • répétition Colette Drouin

31 JANVIER AU 25 FÉVRIER - 20H30 -
ESPACE LIBRE : 1945, RUE FULLUM 521-4191



Les productions Archipel présentent

alomé

d'après l'oeuvre d'Oscar Wilde
mise en scène d'Alexandre Hausvater

avec Angèle Coulu, Monique Bélisle, Vincent Bilodeau, Daru Bandol, Stéphan Cloutier, Richard Gaulin, Sylvie Paré

scénographie: Normand Hamel
costumes: Frédéric Marin
éclairages: Sylvain Lefendre

Théâtre LA LICORNE
4559, rue Papineau
Réservations: 523-2246

du 25 janvier au 12 février 1995

CONSEIL DES ARTS

Canadian Heritage Patrimoine canadien du Maurier Ltd.

PASSE L'ART

DU 23 JANVIER AU 4 MARS 1995



COMPLET jusqu'au 16 février et le 3 mars Hâtez-vous!

Les Années

PAR L'AUTEURE DE TRACES D'ÉTOILES CINDY LOU JOHNSON
TRADUCTION MARYSE WARDA

MISE EN SCÈNE MARTINE BEAULNE
AVEC MARKITA BOIES LOUISE BOMBARDIER
NORMAND CANAC-MARQUIS VINCENT GRATON
ALEXIS MARTIN MARINA ORSINI

ASSISTANCE À LA MISE EN SCÈNE ALLAIN ROY DÉCOR RICHARD LACROIX
COSTUMES MÉRÉDITH CARON ÉCLAIRAGES LUCIE BAZZO RÉGIE ALAIN ROY
TRAME SONORE GASTON LEMIEUX PHOTOGRAPHIES GUY BORREMANNS

LES JEUDIS 1/2 PRIX
QUANTITÉ LIMITÉE
INFORMATIONS : 845-7277

THÉÂTRE DE QUAT'SOUS
100, AVE DES PINS EST MTL.

RÉSERVATIONS (514) 845-7277
RÉSEAU ADMISSION (514) 790-1245

corps à corps

DUCEPPE

de Gerald Moon
Mise en scène de Monique Duceppe
Traduction de Benoit Girard



avec Luc Guérin, Gilles Pelletier, Lénie Scoffié, Jean Deschênes, Benoit Paiement

Jusqu'au 4 février 1995

Théâtre Jean-Duceppe Place des Arts

Billets en vente à la PdA 514 842 2112 et Réseau Admission 514 790 1245

Redevance et frais de service.

La Presse

SURPRISE! SURPRISE!

de Michel Tremblay

mise en scène de Guy Beausoleil

avec Danielle Bissonnette, Marie-Hélène Gagnon, et Diane Jules



une production du théâtre d'aujourd'hui
Direction artistique : Michelle Rossignol

EN TOURNÉE

Vendredi 3 février 1995
en 5 à 7 (Happy hour)
Théâtre de la Ville
180, de Gentilly Est, Longueuil
Réservations : 670-1616

Samedi 4 février 1995
à 20h30
Salle Albert-Dumouchel
169, rue Champlain, Valleyfield
Billets : 5,00 \$ — Réservations : 373-5794

Ultra Sons



Le nouveau Van Halen: guitare fabuleuse, rimes farineuses

Balance débute par un flot de basses fréquences vocales, éminemment tibétaines. Les accords et les lourdes pulsations ne tarderont pas à retentir, gracieuseté des frères Eddie et Alex ainsi que leurs collègues Michael Anthony et Sammy Hagar.

Produit par Bruce Fairbairn, le onzième album de Van Halen est un bon album, supérieur au précédent — *For Unlawful Carnal Knowledge* a été enregistré en 1990. Un disque aux allures corporate, alignant chansons simples et refrains qui vous restent marqués dans la caboche.

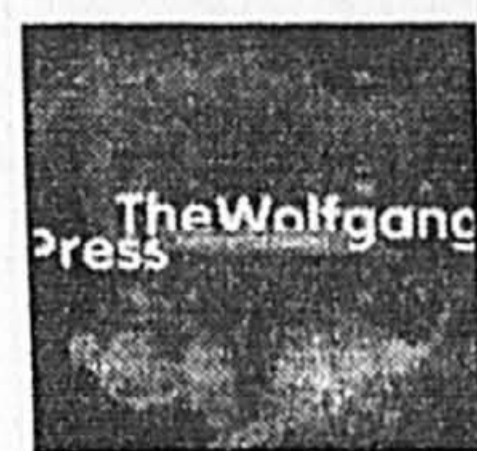
Serti de riffs et solos étonnamment inspirés, *Balance* me semble à la hauteur du talent fabuleux d'Edward Van Halen. Vous lisez un converti au jeu du Californien, à mon sens le plus grand guitariste de rock vivant. Techniquement, d'autres l'accotent ou le dépassent, mais personne d'autre qu'Eddie ne peut prétendre avoir tant contribué à l'avancement de la guitare rock depuis Jimi Hendrix. D'autant plus que Van Halen donne à croire qu'il cherche encore. Quelques séquences instrumentales, aussi ténues soient-elles sur *Balance*, le démontrent.

Si, une fois de plus, le guitariste fait état de son incontestable virtuosité, il demeure un compositeur moyen. Et si on décolle avec lui sur plusieurs riffs de *Balance*, on est parfois contraint d'y effectuer quelques atterrissages forcés; Sammy Hagar, l'« auteur », a beau empiler les mots consonnants, il n'en demeure pas moins que ses velléités de père de famille ofusqué, simpliste, réactionnaire, me les cassent royalement. J'en ai contre ces dénonciations du péché, de ces politiciens qui fument du crack (le maire de Washington est-il pointé du doigt?), de ces victimes de la violence inter-gangs.

Que le beau Sammy aille donc se faire voir avec ses *I've seen the damage done / Oh Lord, I've heard the shotgun...* Les boys de Van Halen ne se sont-ils pas vantés d'être les compositeurs attirés des pilotes de la US Air Force, ayant servi lors de la Guerre du Golfe? Du Van Halen injecté à la planche dans le casque et on bombarde joyeusement Bagdad!

Alain Brunet

BALANCE, Van Halen, Warner.



Le pire de Pat Ah! Maneige!

We Live Here débute par une paire de musiques instrumentales de mauvais goût, d'écoute facile, d'inspiration vaguement acid-jazz, genre Ronny Jordan, un an après qu'on se soit lassé de ce dernier.

We Live Here se termine par une mélodie faite sur mesure pour une pub d'interrubain. Redite, manque d'inspiration, parodie de soi. Thèmes mélodiques trop souvent sucrés, arrangements pré-digérés, même si impeccablement livrés, par une équipe qui a fait ses preuves. Remarquez que les choses s'améliorent légèrement au milieu du disque où le Metheny retrouve ses moyens, sans plus.

Le guitariste et compositeur s'appuie donc à renforcer les préjugés de tous les étroits d'esprit adhérent au concept Pat-la-mitaine. Car *We Live Here* est un des pires disques du chouchou des festivaliers montréalais. Sinon le pire. A quand le prochain cycle?

Alain Brunet

WE LIVE HERE, Pat Metheny, Gef-fen

L'instrospectif dansant

C'est LE disque de ma semaine : *Funky Little Demons* est le plus récent album du band britannique The Wolfgang Press, un des fleurons de la scène alternative depuis 1983.

Pour résumer, j'invoquerais le nom de The The, avec une touche un peu plus hop-la-vie que Matt Johnson, additionné d'un doigt de Lloyd Cole and the Commotions et d'un soupçon de Kraftwerk, sans oublier les hélas méconnus Durutti Column. En d'autres termes, les fans de new wave vont être comblés : c'est de l'« introspectif dansant » pur!

Depuis 1991, le trio (devenu duo depuis peu) a intégré à sa musique un son beaucoup plus funk et soul, qu'on perçoit dans la pulsion qui anime tout *Funky Little Demons*. Le lien entre tous les disques de Wolfgang Press est la très belle voix de baryton « cool and cold » (détachée et distante?) de Mick Allen. Excusez-moi, il faut que j'aille le réécouter.

Marie-Christine Blais

FUNKY LITTLE DEMONS, The Wolfgang Press, 4AD / Polygram.

La récente réédition en format CD de « classiques » du rock québécois permet notamment de mieux mesurer l'originalité de groupes tels que Maneige, dont 2 albums viennent de revoir le jour : *Ni vent... ni nouvelle* (1976) et *Libre service* (1978).

Axé sur les percussions (ah, les cloches) et les instruments à vent (ah, la flûte traversière), la musique de Maneige était composée comme pour un orchestre classique, mais interprétée sur des instruments telle la guitare électrique, la basse et cie.

J'avoue un faible particulier pour *Libre service*, peut-être parce qu'il est plus rock. Contrairement à d'autres formations de l'époque, Maneige se distingue encore aujourd'hui par le caractère riche, surprenant et unique de sa musique.

Marie-Christine Blais

NI VENT... NI NOUVELLE et LIBRE SERVICE, Maneige, Kozak / Mezzo.

Un band montréalais

Atomik Folk fait parler de lui à l'ouest de Saint-Laurent. À la recherche de nouveaux héros locaux, quête d'identité oblige, les périodiques anglophones en ont rapidement souligné les potentialités. Avec raison. Décalage oblige, on en reçoit l'information une semaine plus tard, et le communiqué d'Atomik Folk est écrit exclusivement en anglais. La vie est ainsi faite... Cela dit, Atomik Folk a rapidement atomisé mes préjugés.

Il est de cette génération de bands nés à la fin des années 80. Atomik Folk nous rappelle que nous habitons sur la même planète que la plupart de ces rockeurs post-grunge ne lésinant point sur la bavure et l'irrévérence. On y préfère un nuage de distortion punkisante, on y préfère les rythmes assez durs, on y préfère la voix du soliste camouflée dans l'œil de la tempête, une voix plaintive qui vous lâche de puissantes mélodies, qui évoque bellement la rugosité de la vie, ses blessures et sa grisaille.

Atomik Folk amorce donc sa carrière discographique de belle façon.

Alain Brunet

BEGIN, Atomik Folk, Zeus / Cargo

En bref

ENTRE ELLES ET LUI

Comme l'a fait Frank Sinatra aux États-Unis, le chanteur français Yves Duteil lancera dans quelques jours un album de duos, intitulé *Entre elles et moi*. Contrairement à Sinatra qui chante autant avec des chanteuses que des chanteurs, Duteil chantera essentiellement en duo avec des femmes. Il interprétera entre autres des chansons avec la comédienne Jeanne Moreau, la chanteuse de jazz américaine Dee Dee Bridgewater et des artistes reconnues comme Véronique Sanson, Rose Laurens, Liane Foly... Le disque contiendra huit duos et six chansons solo.

DÉFAIRE L'AMOUR..?

Parce qu'il a accepté d'être de la deuxième partie de la tournée de *Starmania* en France, le chanteur Bruno Pelletier ne lancera son deuxième album qu'en août prochain. Au départ, Pelletier prévoyait plutôt mettre son deuxième disque sur le marché au printemps mais le *timing* était plus ou moins propice au lancement d'un enregistrement à cette date. Luc Plamondon et le claviériste de Patricia Kass ont écrit des chansons pour Bruno Pelletier, dont le disque a pour titre *Défaire l'amour*.

MALADE DE LARA

Vous vous souvenez peut-être des éloges de Serge Lama sur l'interprétation que fait Lara Fabian de sa chanson *Je suis malade*. Il a été tellement impressionné qu'il a demandé à Lara Fabian de monter sur scène avec elle pour la chanter. Ce soir, Lara Fabian partagera donc la scène du Palais des Congrès de Paris avec Serge Lama, le temps de cette chanson. Par ailleurs, son disque *Carpe Diem* a été certifié platine avec 112000 copies vendues à ce jour.

LA FÊTE DE LA CHANSON

Le coup d'envoi des Semaines de la chanson française sera donné mardi prochain, peu de temps après le début à Cannes du 29e MIDEM (Marché international du disque, de l'édition musicale et de la vidéomusique). À l'occasion de ces Semaines, le ministère de la Culture et de la Francophonie précise que plus de 3000 manifestations sont prévues en France et à l'étranger, dont la troisième Fête du disque qui se déroulera du 4 au 19 février.

ORCHESTRE DE CHAMBRE MCGILL
Directeur: BORIS BROTT



MSTISLAV ROSTROPOVICH

Haydn: Concerto en Do
Tchaïkovski: Variations Rococo

MERCREDI 15 MARS, 20 H
Prix d'entrée (don) avec reçu d'impôt
SIEGES RÉSERVÉS
50 \$, 75 \$, 100 \$
(125 \$ incluant réception)

Veuillez envoyer chèque ou mandat-poste avec enveloppe de retour
ADRESSÉE et AFFRANCHIE
spécifiant le NOMBRE et le PRIX
des BILLETS à:
Orchestre de chambre McGill
5459, av. Eamsccliffe, Montréal, H3X 2P8
RENSEIGNEMENTS: 487-5190

50299-130 ScotiaMcLeod

BASILIQUE NOTRE-DAME

Ballet British Columbia



Un soir seulement
10 février
20 h

The New Blondes de John Alleyne sur une musique de Pachelbel
Making Ballet de James Kudelka
In an around Kozla Street (Warsaw) de Serge Bennathan sur une musique de Arno Eigenfeldt

BILLETS
20,50 \$ et 25 \$
(tx incl.)
Étud. et groupe:
17 \$

MONUMENT-NATIONAL
111, BOUL. SAINT-LAURENT MONTRÉAL
MÉTRO PLACE D'ARMES OU SAINT-LAURENT
TICKETS: 871-2224 OU ADMISSION: 790-1245
STATIONNEMENT PLACE DES ARTS
COMPLEXES DES JARDINS ET DU FAUREAU

OSM ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL CHARLES DUTOIT

LES GRANDS CONCERTS

HEINZ WALLBERG, chef

mardi 31 janvier et
mercredi 1er février, 20h

BRUCKNER: *Symphonie no 8*

BILLETS: 9,75\$ 19,25\$ 27,00\$ 30,00\$ 37,50\$ (taxes et redevance PDA en sus)

Avec *Gullini* et *Melita*, il est le
seul autre détenteur de la
prestigieuse *Medaille Bruckner*



Heinz Wallberg

LES DIMANCHES STANDARD LIFE

KIRK MUSPRATT, chef

JULIETTE KANG, violon

dimanche 5 février, 14h30

KLEIN: *Canadiana Ballet Suite*
MENDELSSOHN: *Concerto pour violon*
DVORAK: *Symphonie no 7*

BILLETS: 9,75\$ 12,25\$ 16,50\$ (taxes et redevance PDA en sus)
(Enfants moins de 16 ans: 50% de réduction)

Medaillée d'Or du quatrième
Concours international de violon
Kang, 19 ans, y a remporté un
nombre record de prix spéciaux



Juliette Kang

GRATUIT

CAIT

présente

LES CAUSERIES OSM

mardi 7 et mercredi 8 février à 18h45

Hall central de la Place des Arts

Invité: José Evangelista • Animateur: Georges Nicholson

LES GRANDS CONCERTS

HANS VONK, chef

MARIE-DANIELLE PARENT, soprano

VLADIMIR SPIVAKOV, violon

mardi 7 et mercredi 8 février, 20h

VIVIER: *Lonely Child*
MOZART: *Concerto pour violon no 5, K. 219*
BRAHMS: *Symphonie no 4*

Commanditaire le 7 février: IBM

BILLETS: 9,75\$ 19,25\$ 27,00\$ 30,00\$ 37,50\$ (taxes et redevance PDA en sus)

Premier Prix au Concours
international de musique de
Montréal en 1969



Vladimir Spivakov



Salle Wilfrid-Pelletier

Place des Arts

Billets en vente à l'OSM / 842-9951, à la PdA / 842-2112

et au Réseau Admission / 790-1245.

PUCCINI

LABOHEME

L'OPÉRA DE MONTRÉAL

BERNARD UZAN • DIRECTEUR GÉNÉRAL ET ARTISTIQUE



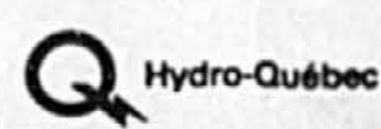
18, 20, 23, 25 février et 1, 4 mars 1995

en italien
(surtitres français et anglais)

Mimi LYNE FORTIN Rodolfo ROBERT BRUBAKER Marcello JOHN MICHAEL KOCH
Musetta DOMINIQUE BLIER chef MARK FLINT metteur en scène ALAIN GAUTHIER

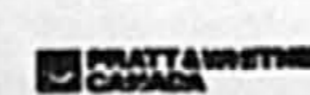


Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts

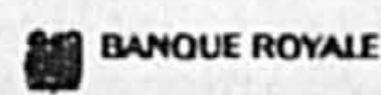


Billets en vente à L'Opéra de Montréal : 985-2258, Place des Arts : 842-2112 et Admission : 790-1245

Succession J.A. DeSève



CARON BLANCHER
ERNST & YOUNG





Le Village Sun Life

ENTRÉE GRATUITE

Du 14 janvier au 12 mars 1995.
L'hiver est en fête au Vieux-Port!
 Animation pour la famille, sculptures de glace, glissoire, jeux divers et plus encore...

ENDROIT: Vieux-Port de Montréal au Bassin Bonsecours
 HORAIRE: Samedi et dimanche: Midi à 16 h 00
 INFO: 496-PORT

CKOI 96.9 FM La Presse Sun Life LE VIEUX-PORT DE MONTREAL



Walt Disney's
WORLD ON ICE
 Une production de KENNETH FELD

Belle la BÊTE
 Tous En Personne!

RICHARD DESJARDINS
 avec
ABBITTIBBI
 CHAUDE ÉTAIT LA NUIT

COMPLÉT 22 février
 SUPPLÉMENTAIRES 23, 24 février

SPECTRUM
 318, STE CATHERINE O (Pl. des Arts) (514) 861-5553 billetterie au SPECTRUM
 chez Admission et au 790-1245 (514-861-5553)

«Lara Fabian... une nouvelle étoile est née»

VOYEZ LARA à l'émission **Sonia Benezra** TQS, jeudi 18 h 30

«Il n'y a pas de mots pour décrire ce show-là. Si vous avez un seul show à voir, c'est celui-là!»
 - Diane LaFrance, CITE Rock Détente

«Pendant 2 heures, elle sert un véritable coup de poing au plexus à ses admirateurs venus l'entendre. Il y a longtemps qu'on a vu une chanteuse "vivre" autant ses chansons.»
 - Serge Drouin, Journal de Québec

«Nuance, émotion, finesse, agilité. Une artiste de grand talent. Elle peut accotter n'importe quelle chanteuse de niveau international.»
 - Catherine Vachon, Le grand journal TQS

«Une voix superbe, pleine de sensibilité. Je suis fier d'être interprété par elle.»
 - Serge Lama

«C'est comme assister à la rencontre de deux personnes qui ont le coup de foudre.»
 - René-Homier Roy, VSD Bonjour SRC

«Elle a le cœur dans la voix. Le cœur est large et la voix prenante. Une excellente soirée.»
 - Jacques Lemieux, CIGL

CE SOIR elle est sur la scène du Palais des Congrès à Paris aux côtés de Serge Lama.

THÉÂTRE ST-DENIS 1 • 17-18-19 FÉVRIER
 Billets en vente au théâtre de 12h à 21h (info: 849-4211) Achats téléphoniques: 790-1111 / Groupes: 527-3644

Du mardi 28 février au dimanche 5 mars Au Forum de Montréal

HORAIRE DES SPECTACLES:
 Mar. 28 fév. 19h00 F*
 Mer. 1er mars 19h00 F*
 Jeu. 2 mars 19h00 A*
 Ven. 3 mars 14h00 F* .. 19h00 F*
 Sam. 4 mars 11h00 A .. 19h00 F
 Dim. 5 mars 11h00 A .. 19h00 F
 F = Français A = Anglais
 * 3,00\$ de rabais pour enfants 12 ans et moins

PRIX DES BILLETS:
 12,50\$ - 15,50\$ - 21,50\$ - 23,50\$
 Quantité limitée de billets VIP à 37,50\$

TARIF DE GROUPES:
 AU 932-5449
 20 pers. et plus

BILLETS EN VENTE AUX GUICHETS DU FORUM ET À TOUS LES COMPTOIRS ADMISSION OU AU 790-1245 / 1-800-361-4595 (Frais de service)

Jici Lauzon

SATIRE DU MONDE

SUPPLÉMENTAIRE
 24 et 25 février à L'OLYMPIA
 pour information: 286-7884

EN VENTE AUJOURD'HUI À MIDI

MISE EN SCÈNE Louis Saia

AUTEURS Luc Dery Yves Lapierre Jici Lauzon Michel Lessard Camille Parent Jean-Pierre Plante

Vieux Clocher de Magog 28 janvier 3-4 février

9, 10, 11, 12 février 95 **Gesù**
 Les Salles du

1200, rue de Bleury (métro Place des Arts) INFO / RÉSERVATIONS (514) 861-4036

Fait n°11 sur la SP

Deux fois plus de femmes que d'hommes sont atteints de sclérose en plaques.

Société canadienne de la **Sclérose en Plaques**

1-800-268-7582

ANDRÉ-PHILIPPE GAGNON
 un spectacle signé STÉPHANE LAPORTE

LE meilleur imitateur au monde

Tous les synonymes de PARFAIT le décrivent

Gagnon-Laporte, le duo le plus explosif de la planète

Unique et GÉNIAL

ÉPOUSTOUFLANT

NOUVELLES SUPPLÉMENTAIRES 1ER AU 5 MARS

LE SHOW DE LA DÉCENNIE
 THÉÂTRE ST-DENIS I
 24-25-26 février

Billets en vente au théâtre de 12h à 21h (info: 849-4211) Achats téléphoniques: 790-1111 • Groupes: 527-3644

CKAC 730

SEARS présente **Rock VOISINE**

23-24 MARS **Montréal**

25 MARS **Ottawa**

28-29 MARS **Sherbrooke**

31 MARS **Québec**

Chaud '95

23-24 MARS **CKOI 96.9 FM**

Billets en vente au Théâtre du Forum ou Admission 790-1245 Extérieur 1-800-361-4595

CHOISISSEZ VOTRE DATE:

	Mardi	Mercredi	Judi	Vendredi	Samedi
JANVIER	31 20 h	1 ^{er} 20 h	2 20 h	3 20 h	4 17 h
FÉVRIER			COMPLET	COMPLET	COMPLET 21 h
FÉVRIER	7 20 h	8 20 h	9 20 h	10 20 h	11 17 h
			COMPLET	COMPLET	COMPLET 21 h
	14 20 h	15 20 h	16 20 h	17 20 h	18 17 h
	COMPLET		COMPLET	COMPLET	COMPLET 21 h
	20 h	22 20 h	23 20 h	24 20 h	25 17 h
	COMPLET		COMPLET	COMPLET	COMPLET 21 h
FÉVRIER	28 20 h	1 ^{er} 20 h	2 20 h	3 20 h	4 17 h
MARS		COMPLET		COMPLET	COMPLET 21 h
MARS	28 20 h	29 20 h	30 20 h	31 20 h	1 ^{er} 17 h
AVRIL					21 h
AVRIL	18 20 h	19 20 h	20 20 h	21 20 h	22 17 h
					21 h

LOUIS 19 BAT JUNIOR

Le film québécois *Louis 19*, le roi des ondes, rebaptisé en France *Reality show* — pour faire plus français... —, a obtenu le grand prix du Festival international du film d'humour de Chamrousse, a annoncé hier la maison Stock Films International. Ce film de Michel Poulette mettant en vedette Martin Drainville était le seul film francophone en lice pour ce prix. Il était notamment en compétition avec *Junior*, d'Ivan Reitman, et *Only You*, de Norman Jewison. Doté d'une prime de 50000\$ de Radio Monte-Carlo, le prix du festival de Chamrousse servira à faire la promotion du film en France. *Louis 19* a déjà récolté de nombreux prix au Canada et en France. Il a notamment remporté le prix Claude-Jutra du meilleur premier long métrage. *Louis 19* a également remporté la Bobine d'Or 1994 de l'Académie canadienne du cinéma et de la télévision pour le film ayant obtenu le plus de recettes au Canada de même que le prix du meilleur scénario et le prix du film canadien le plus populaire, au Festival international du film de Vancouver. A Chamrousse, le prix spécial du jury a récompensé le film italien *Tutti gli anni una volta l'anno* de Gianfrancesco Lazotti et un film espagnol, *Alegre ma non troppo* de Fernando Colomo, a remporté le prix de la critique et celui du public. L'actrice espagnole Penelope Cruz a eu le prix d'interprétation. Le jury du festival était présidé par l'actrice française Maria Pacome. Le court métrage, *La chambre d'amour* de Lise Martin, a obtenu le prix de la critique tandis que le prix du jury allait à *Peinard* de Denis Bardiau et Pascal Chaumeil.

PHILIPPE VUILLEMIN, GP DE LA BD

Le Grand prix 1995 de la ville d'Angoulême, où se tient le 22e Salon international de la bande dessinée, a été attribué hier à Philippe Vuillemin, auteur notamment de *Saine ardeur*, *Sueurs d'homme*. Philippe Vuillemin, 36 ans, a été «coopté» par ses pairs, choisis par l'Académie des Grands prix (tous ceux qui ont obtenu cette distinction depuis le premier, Franquin en 1974) pour entrer en leur sein. Il succède à Nikita Mandryka, le père du *Concombre masqué*, Grand prix 1994. L'univers des bandes dessinées de Philippe Vuillemin est violent, teigneux comme son héros, Raoul Teigneux, parfois même sordide. André Juillard a remporté pour sa part le prix du meilleur album français pour *Le Cahier bleu*, une histoire d'amour et de hasard, d'occasions perdues et de malentendus entre une jeune femme et deux presque inconnus. En cette année 1995 où l'Italie est invitée d'honneur du salon, le prix du meilleur album étranger a été décerné à un maître italien: Vittorio Giardino. Style clair et élégant lui aussi pour une histoire, celle de l'enfance de Jonas Fink.

PETITS MALINS: 60000 X 69,95\$

Deux petits malins ont récupéré les débris du petit dirigeable utilisé par Pink Floyd pour le mettre en pièces et en vendre les reliques aux fans du groupe psychédélique anglais. Utilisé par le Floyd lors de sa tournée *Division Bell* aux Etats-Unis et au Canada, le dirigeable a été patiemment découpé et les frères Matt et Jeff Dean entendent vendre chacun des 60000 morceaux de toile, 69,95\$ pièce avec une photo du dirigeable et un certificat d'authenticité.

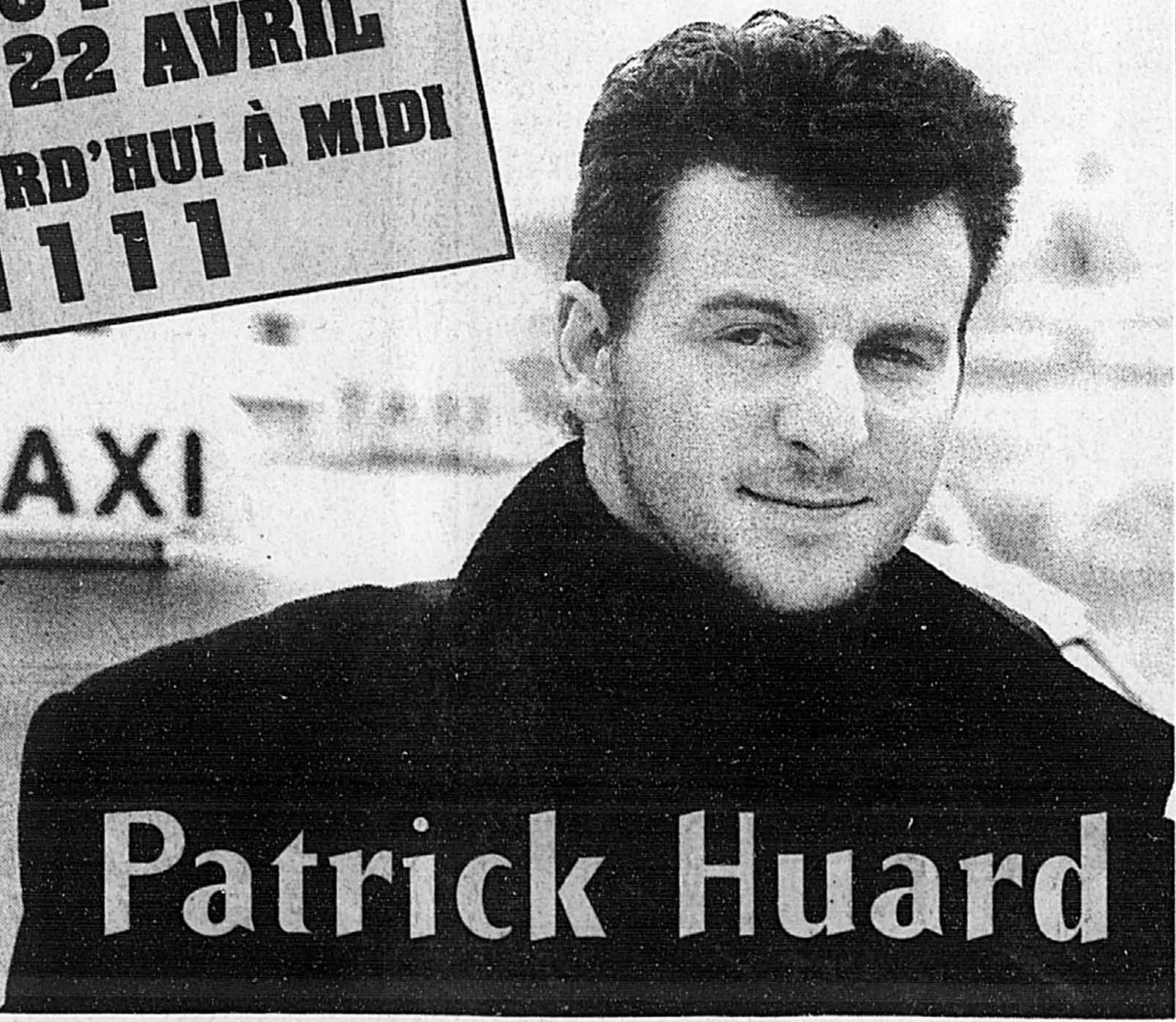
«I GOT YOU!» HO CHI MINH VILLE

Le «Parrain de la soul» James Brown devrait donner un concert à Ho Chi Minh Ville en avril, à l'occasion du 20e anniversaire de la prise de l'ancienne Saïgon par le Viet-minh, selon le journal *Vietnam News* qui ajoute que Janet Jackson pourrait suivre en juin. Depuis l'ouverture progressive du pays au capitalisme, quelques rares musiciens occidentaux se sont produits au Vietnam. Après le rocker canadien Bryan Adams, le vétéran américain du folk John Denver était devenu l'an dernier le premier artiste américain à se produire au Vietnam depuis la guerre d'indépendance.

LA FAMILLE SPIELBERG DEMENAGE A NEW YORK

Le producteur et réalisateur Steven Spielberg a décidé de quitter Hollywood pour s'installer à Manhattan, au coeur de New York. Spielberg et sa femme, l'actrice Kate Capshaw, ont pris cette décision car «New York offre une perspective différente» qui permettra notamment aux enfants de réalisateur, dont l'un est noir, «d'être plongé dans un mélange plus vaste», a indiqué cette dernière à la presse. «Les feux, la pluie, les émeutes et les tremblements de terre» en Californie, selon Kate Capshaw, ont également eu une influence sur leur décision de déménager. Steven Spielberg, qui vient de lancer un nouveau studio de cinéma baptisé DreamWorks, peut, a-t-elle dit, «travailler n'importe où, s'il dispose d'un fax, un ordinateur et un téléphone».

ENCORE ET ENCORE DES SUPPLEMENTAIRES DU 28 MARS AU 1^{ER} AVRIL ET DU 18 AU 22 AVRIL EN VENTE AUJOURD'HUI À MIDI 790-1111



Patrick Huard

R 18
RATED ANS +

THÉÂTRE ST-DENIS II
INFO: 849-4211

CKOI 96.9 FM

TVR

Production 22/7 Some 22 inc.

Nouvelles du disque

LEFÈVRE : DEUX BONNES CRITIQUES

■ Deux critiques, toutes deux de magazines américains, ont paru à ce jour sur l'enregistrement d'Alain Lefèvre du Concerto pour piano de John Corigliano, réalisé chez Koch-International.

À propos de son jeu, *Fanfare* de novembre-décembre parle de « spectacular performance » et de « enormous sound ». Le critique ajoute que le pianiste montréalais « apporte une grande intelligence à une technique déjà prodigieuse » et souhaite l'entendre maintenant dans quelques-uns des grands concertos romantiques de virtuosité.

Créé et enregistré il y a 25 ans par Hilde Somer, le Concerto de Corigliano était, depuis, tombé dans l'oubli. Son retour au répertoire fut manifestement provoqué par le succès que le compositeur américain a connu récemment avec sa Symphonie « aux victimes du sida » (enregistrée par Barenboim et l'Orchestre de Chicago, chez Erato) et la création au Metropolitan de son opéra *The Ghosts of Versailles*, déjà entendu à la radio du « Met » où il sera d'ailleurs repris le 15 avril.

En fait, le Concerto de Corigliano vient de connaître un autre enregistrement, par James Tocco et le Louisville Orchestra, dir. Lawrence Leighton Smith, sous la marque Louisville. Dans le même article, le *American Record Guide* de janvier-février compare cet enregistrement et celui de Lefèvre et conclut : « Both performances are excellent, full of verve and style. »

Le Concerto de Corigliano a décidément le vent dans les voiles : un troisième enregistrement (en fait, un quatrième) est annoncé par RCA, avec Barry Douglas comme soliste.

MOLLET ET ROULEAU EN 1962

■ La marque Ornamenti vient de récupérer un live du Teatro Colon de Buenos Aires, de 1962, de *Pelléas et Mélisande*, de Debussy. On y entend deux chanteurs montréalais : Pierre Mollet en Pelléas et Joseph Rouleau en Arkel. *Mélisande* est chanté par Victoria de los Angeles, Golaud par le baryton belge Julien Haas et Geneviève par le mezzo français Solange Michel. Au pupitre : Jean Fournet.

FRICSAÏ ; DIX RÉÉDITIONS

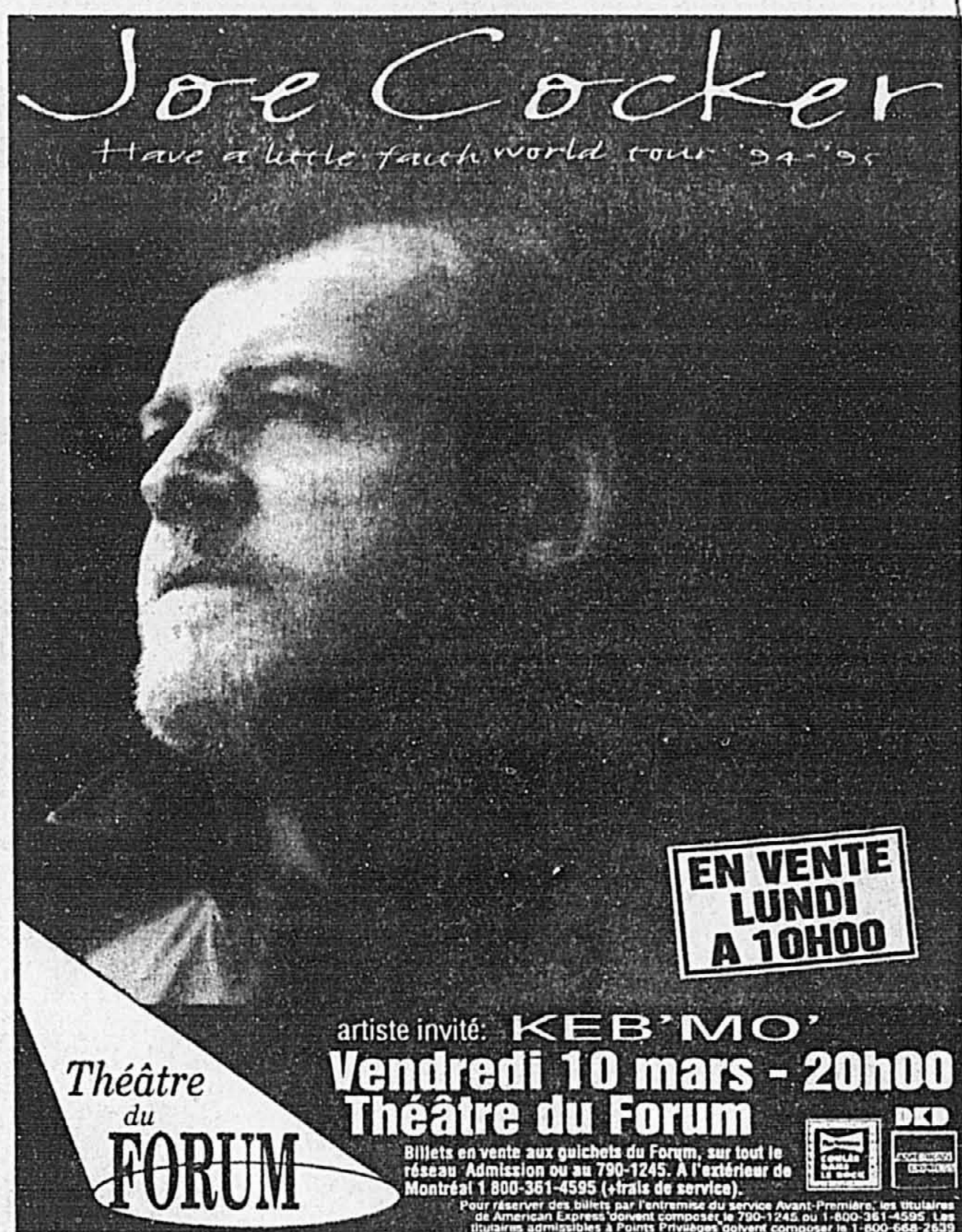
■ Deutsche Grammophon réédite en dix compacts plusieurs enregistrements du célèbre chef hongrois Ferenc Fricsay (1914-1963). On y trouve des œuvres de deux de ses compatriotes : de Bartok, le Concerto pour violon (soliste : Tibor Varga) et la *Cantata profana* ; de Kodály, le *Psalmus hungaricus*. Du répertoire germanique : la neuvième Symphonie de Beethoven, le *Requiem* de Mozart, *Don Juan*, *Till Eulenspiegel*, *Burleske* et le *Duett-Concertino* de Richard Strauss. Également : la *Pathétique* de Tchaïkovsky et *Vltava* (dite « la Moldau ») de Smetana. Cette dernière œuvre est accompagnée d'un enregistrement de répétition.

LE BEETHOVEN DU CAPET

■ Le Quatuor à cordes Capet, qui exista de 1893 à 1928, se rendit célèbre par ses interprétations des Quatuors de Beethoven. Au cours de ses dix dernières années d'existence, l'ensemble français inscrivit ces œuvres plus de mille fois à ses programmes, mais tout document sonore de ces exécutions avait disparu des catalogues. Lacune comblée : la marque Biddulph réédite deux Quatuors de Beethoven par le Capet : les opp. 131 et 132.

Claude Gingras

Joe Cocker
Have a little faith world tour '84-'85



EN VENTE LUNDI A 10H00

artiste invité: **KEB'MO'**
Vendredi 10 mars - 20h00
Théâtre du Forum

Billets en vente aux guichets du Forum, sur tout le réseau Admission ou au 790-1245. À l'extérieur de Montréal 1-800-361-4595 (+taxe de service).

Pour réserver vos billets sur l'ensemble du réseau Assés-Présentes, les Membres de l'American Express ou les membres de la Société de l'American Express, appelez le 1-800-361-4595. Les tickets sont disponibles à l'extérieur de Montréal au 1-800-361-4595.

Les
WEEK-ENDS de la CHANSON

CLAUDE GAUTHIER • BREEN LEBOEUF



10-18 FÉVRIER, 20h 11-17 FÉVRIER, 20h

Prochain invité :
SYLVAIN LELIÈVRE
24-25 février


Na Première
PLACE DES ARTS
Lundi 6 février, 20h

MARTINE LANIEL • CHRISTIANE RABY • SERGE VINCENT

Studio-théâtre du Maurier Ltée
Place des Arts

Billets en vente à la PdA / 514 842-2112 et Réseau Admission / 514 790-1245. Redevance et frais de service.

SOCIÉTÉ POUR LES ENFANTS HANDICAPÉS DU QUÉBEC



C'EST NOËL
ENVOYEZ DON
UNE PREUVE D'AMOUR AUX ENFANTS HANDICAPÉS



11 TIMBRES DE PAQUES
1800 263-1969

UN ÉVÈNEMENT MUSICAL MAJEUR

LES PLUS GRANDS SUCCÈS DE:
LED ZEPPELIN
PINK FLOYD
JETHRO TULL
GENESIS
et les autres... **DAVID PALMER** et l'**Ostr**

50 MUSICIENS et 50 CHORISTES SUR SCÈNE

Orchestre symphonique de Trois-Rivières
Directeur artistique: GILLES BELLEVILLE

DU ROCK EN SYMPHONIE

LE 14 FÉVRIER 1995

EN COLLABORATION AVEC: **La Presse** **Théâtre St-Denis**

LE PLUS GRAND HUMORISTE FRANÇAIS À MONTRÉAL

RAYMOND DEVOS
Avec la complicité du pianiste Hervé Guido

«Que dire de Raymond Devos sinon qu'il est un des grands maîtres de l'humour, un créateur exceptionnel comparable à Molière ou à Chaplin.»

Yvon Deschamps

«C'est le plus grand manipulateur de mots au monde. Pour moi, il y a Devos et les autres.»

Jean Lapointe

«Le bohème est énorme, vous le saviez; son spectacle aussi, mais ça aussi vous le saviez.»

Patrick Willard, Info-matin, Paris

«Il est le plus grand et le père de tous les comiques.»

Viviane Rebeix, France Soir

«Ce comédien-down-magicien-mime-musicien, avec trois fois rien, a le génie de se mettre en scène en planant dans les airs. Sans filet.»

Jean-Luc Wachhausen, Le Figaro

Billets en vente maintenant!

THÉÂTRE ST-DENIS 1
3-4-5-avril

RÉSERVATIONS : (514) 790-1111

Extérieur sans frais d'appel: 1-800-848-1594

Billets en vente au guichet du Théâtre St-Denis 1594, rue St-Denis, Montréal

CFGL 105,7 fm

Sigéstatil 2001

Marie-Lise Pilote ou Gladys Poutman ?



« Il peut arriver que voire fiancé tente de provoquer des contacts physiques interdits. Ne soyez pas naïve ! Il est rare qu'une crampe de l'entre-jambe nécessite un massage ! »

DE RETOUR À MONTRÉAL 5^e SÉRIE
DE SUPPLÉMENTAIRES
DU 21 AU 25 MARS
AU THÉÂTRE ST-DENIS

ROZON

MISE EN SCÈNE: EMILE GAUDREAU. SCÉNARISTES: CHANTAL BEAUPRE • STÉPHANE BOURGUIGNON • MARC BRUNET • STÉPHANE DUBÉ • RICHARD GOHIER • CHANTAL LAMARRE • PIERRE-MICHEL TREMBLAY
RÉD. ANDRÉ BARBE ÉCLAIRAGES: CLAUDE ACCOLAS COSTUMES: MÉRÉDITH CARON MUSIQUE: SIMON LECLERC PHOTOGRAPHES: DOMINIQUE GIRALDEAU ACCESSOIRES: MARC ANTOINE CHOQUETTE

PASSE PART Billets 20% Mercredi 22 mars

CKOI 96,9 FM CFGL 105,7 fm **790-1111** GROUPES: 845-2322

MUSIQUE

Ton Koopman, un homme d'un autre siècle

Le claveciniste ne s'intéresse «absolument pas» à la musique du XIXe, et «encore moins» à celle du XXe

CLAUDE GINGRAS

Petit, pas très beau, presque pauvrement vêtu et d'une simplicité sans affectation, Ton Koopman se décrit comme «un homme d'un autre siècle». Il n'est pas coupé de la réalité environnante, bien au contraire, mais cette réalité, il la supporte sans y prendre vraiment part.

«Mes trois filles ne s'intéressent absolument pas à la musique que je fais. Elles écoutent Michael Jackson et d'autres dont je ne connais pas les noms. Nous avons heureusement une grande maison. Je ferme tout simplement les portes...», explique-t-il, amusé.

«Ma femme est pianiste. Vous connaissez peut-être son nom: Tini Mathot. J'ai enregistré avec elle, autrefois, le Concerto pour piano et clavecin de Carl Philipp Emanuel Bach — elle au piano, moi au clavecin...» Il ajoute, presque sur un ton de mépris: «Elle aime Haydn, Mozart et le jeune Beethoven...»

J'en conclus que mon interlocuteur est un solitaire au sein de sa propre famille. Et qu'il n'aime pas Beethoven. Une grimace confirmera. Même pas la *Hammerklavier*? «Absolument pas! Ma femme joue cela... Si Mozart avait vécu plus longtemps, Beethoven n'aurait pas l'importance qu'il a aujourd'hui... Que voulez-vous: je préfère écouter Machaut ou Binchois. Le XIXe siècle ne m'intéresse absolument pas. Et le XXe siècle encore moins. J'appartiens au monde du passé.»

A un point que, compositeur à ses heures, Ton Koopman écrit dans le style des XVIIIe et XVIIIe siècles.

Motets demain, clavecin jeudi

Et c'est ce monde, bien sûr, qu'il illustrera cette semaine lors de deux concerts. Demain soir, à l'église Notre-Dame-du-Très-Saint-Sacrement, le célèbre musicien hollandais de 50 ans dirigera le Choeur et l'Orchestre du Studio de Musique ancienne de Montréal dans un programme de motets de Jean-Philippe Rameau et de Marc-Antoine Charpentier. Jeudi soir, à la Erskine and American United Church, il donnera un récital de clavecin comprenant des pièces d'une douzaine de compositeurs de plusieurs pays: Bach, Sweelinck, les deux Couperin, Fiocco, Byrd, Soler, Froberger...

Pour son programme de motets, M. Koopman a abaissé le diapason à 392 Hz. «Oui, un ton plus bas que le diapason d'aujourd'hui. C'est le diapason français de l'époque. Les voix hautes sont ravies, les voix graves le sont moins, et les instrumentistes doivent remplacer leurs cordes. Mais je fais aussi les Cantates de Bach à 465, soit un demi-ton plus haut qu'aujourd'hui, parce que, là encore, c'est ce qui se faisait à l'époque.»

Entre ses deux engagements montréalais, Ton Koopman ira donner un récital de musique française pour orgue à Burlington, Vermont. Ensuite, il partira pour le Japon.

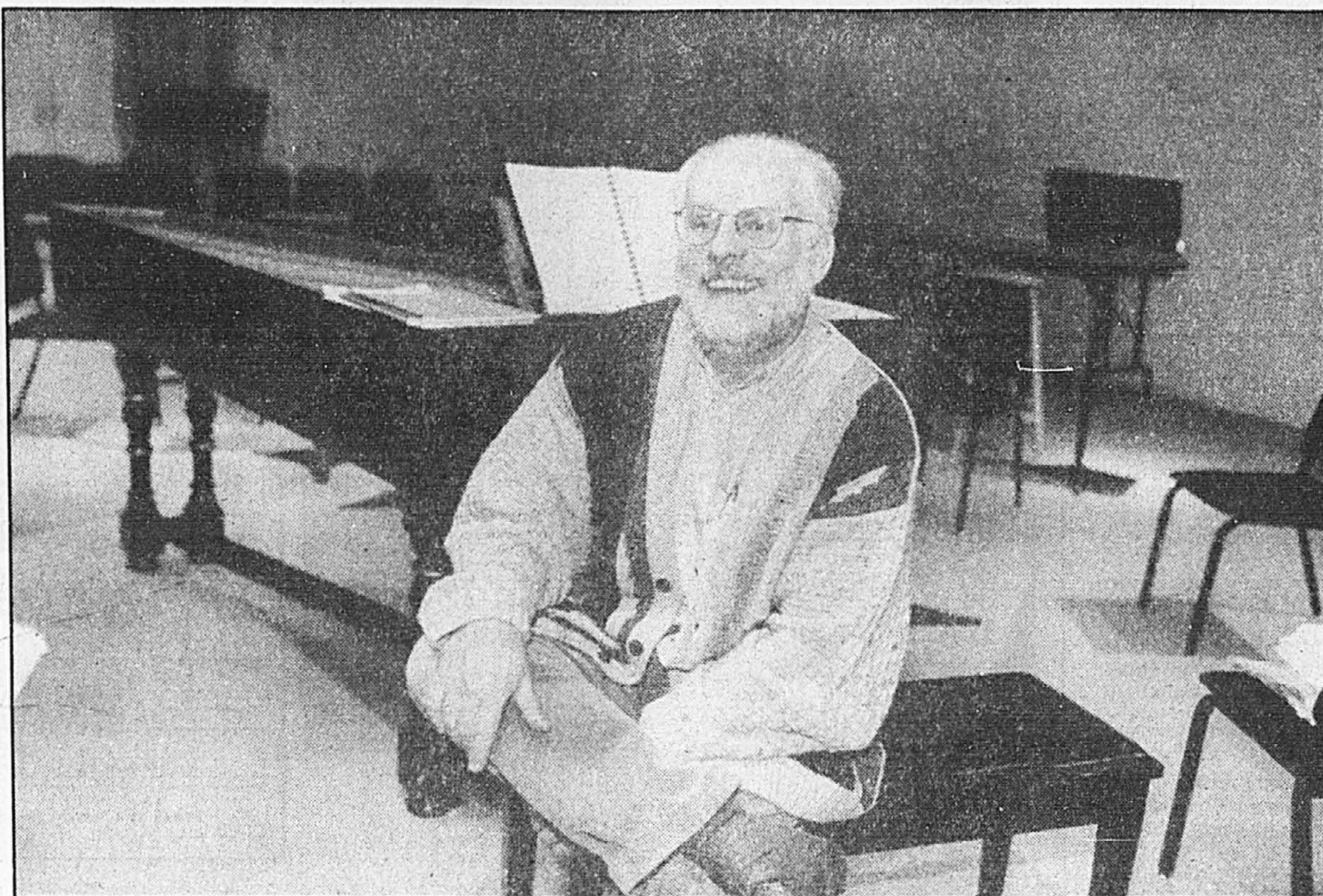


PHOTO PIERRE MCCANN, La Presse

Plusieurs grands compositeurs sont carrément éliminés de l'univers de Ton Koopman. Même Beethoven: «Si Mozart avait vécu plus longtemps, dit-il, Beethoven n'aurait pas l'importance qu'il a aujourd'hui.»

J'ai apporté le programme d'un précédent récital de clavecin, à la même église du T. S. Sacrement, en 1987, au cours duquel M. Koopman avait joué presque les mêmes pièces que celles de jeudi soir. Il s'étonne d'abord: «Pourquoi ne me l'ont-ils pas dit?...» Puis, se ressaisissant: «Au fond, c'est un programme standard...»

L'invité se rappelle être venu à Montréal deux autres fois: pour un récital d'orgue à la Queen Mary Road United Church et un concert comme chef du Choeur de chambre de Hollande. Mais il a oublié les dates.

«Incompréhensible»

À quoi attribue-t-il cette grande faveur dont jouit depuis plusieurs années la musique ancienne? Comment explique-t-il l'extraordinaire succès récent des disques de chant grégorien, par exemple?

«Je pense que c'est une réaction contre la musique qui se fait aujourd'hui et, d'une façon générale, contre l'art contemporain. La musique moderne étant incompréhensible, les gens vont tout simplement aux valeurs du passé. On a ça en peinture, on l'a aussi en musique. La radio, de même, aide à répandre le goût de la musique ancienne

car elle en joue beaucoup. On remarque aussi que la musique ancienne intéresse en particulier les jeunes. C'est qu'il y a dans le pop et le jazz l'élan rythmique du baroque. Je pense, enfin, que le baroque comporte davantage de participation du public. Les gens sentent que nos musiciens ont du plaisir à jouer, alors que ceux des orchestres symphoniques semblent s'ennuyer...»

M. Koopman me signale quelques détails de sa notice biographique dont il est particulièrement fier. Au Conservatoire d'Amsterdam, il remporta un premier prix d'orgue en 1969, un premier prix de clavecin en 1970, puis un «prix d'excellence» dans les deux disciplines. Il créa ensuite l'Orchestre Baroque d'Amsterdam puis le Choeur Baroque d'Amsterdam, l'un et l'autre constituant une formation double de 60 membres avec laquelle il enregistre abondamment. Enfin, il est professeur de clavecin au Conservatoire de La Haye et principal chef de l'Orchestre de chambre de la Radio de Hollande.

Contre la «retenue»

Par crainte de s'éloigner de ce qu'ils appellent «le style», «l'authenticité», la plupart des interprètes de musique ancienne préfèrent s'en tenir à une ap-

proche retenue, presque impersonnelle, voire désincarnée. Ton Koopman et quelques autres, comme son compatriote Anner Bylisma, le célèbre violoncelliste, ne craignent pas, au contraire, de s'engager pleinement dans l'interprétation, quitte à prendre certains risques.

«Cela est exact! La musique ancienne doit être libre. On ne peut pas suivre tous les traités. On doit recréer la musique. Certains de mes collègues ont peur de l'expression. Moi, je fais le contraire. Après tout, les gens viennent au concert pour passer un moment agréable et non pour se faire donner une conférence. Il est possible de rester dans le style tout en étant soi-même. Et jouer la même pièce de façon légèrement différente d'un soir à l'autre — insister sur un point d'orgue, sur une valeur de note — sans trahir le compositeur.»

Bach et les autres

Nous évaluons quelques grands noms. M. Koopman ne retient même pas la moitié de ce que Vivaldi a écrit. «Trente pour cent. C'était un *businessman*. Il vendait le même concerto plusieurs fois... Mais c'est très bien écrit, je le concède.» Et les 555 petites Sonates pour clavecin de Scarlatti? «Là encore, moins de la moitié.»

Brahms, Mahler, Bruckner «et même

Wagner» sont carrément éliminés de l'univers de M. Koopman. «Je n'ai jamais aimé cette musique, même quand, étudiant, j'allais aux concerts du Concertgebouw.» L'opéra italien? «J'aime Verdi. Mais il faut l'entendre en Italie. Nous habitons Vérone. Alors, l'été, il y a tous ces touristes aux Arènes et tous ces opéras de Verdi où nous allons parfois. Mais Puccini, non. Je ne le comprends pas. Bellini non plus. Et il n'y a rien dans la musique du XXe siècle qui m'intéresse: Debussy, Ravel, Stravinsky, Schoenberg, Bartok, Xenakis, tout ça... J'ai enregistré le *Concert champêtre*, pour clavecin, de Poulenc, j'ai joué Messiaen à l'orgue... dans le temps. Aujourd'hui, ces choses ne me disent plus rien. Je viens tout juste de diriger un concert où il y avait du Spohr. Avec *L'Enfance du Christ* de Berlioz (1854), que je ferai l'an prochain, c'est ce qu'il y a de plus «récent» dans mon répertoire! »

Par contre, M. Koopman est prêt à qualifier de «chef-d'oeuvre» chacune des quelque 200 Cantates de Bach. «Même celles que l'on jugeait «faibles». J'en découvre actuellement la vraie grandeur dans ce travail que je viens de commencer, soit l'enregistrement de toutes les Cantates, pour Erato, avec mon ensemble d'Amsterdam, que j'amènerai l'an prochain pour la première fois en Amérique.» Plus tard, il soupènera: «Quel dommage qu'on n'utilise pas pour les Cantates de Bach la même publicité que pour les Trois Ténors...»

M. Koopman est maintenant sous contrat exclusif avec Erato, sauf pour un engagement avec Teldec pour une autre intégrale Bach, celle-là d'orgue et dont cinq compacts sont déjà complétés.

Bach vient nettement en tête de ses compositeurs de prédilection. Suivent, dans cet ordre: Monteverdi, Handel et Haydn. «Ensuite... Non, il y en aurait trop pour le cinquième rang...»

D'autres «Requiem»

Chez Erato, M. Koopman a aussi enregistré, en première mondiale, le *Requiem* en la majeur de Biber. Va-t-il enregistrer l'autre *Requiem* de Biber, celui en fa mineur? «Non. Cela a été fait plusieurs fois déjà. Il y a trop d'autres *Requiem* que j'aimerais enregistrer: un de Johann Kaspar Kerll, un autre plus ancien encore, de Christoph Strauss — de 1624, je crois...»

Nous parlons aussi des autres chefs qui dirigent du baroque. La liste que j'ai établie — alphabétiquement — comprend, bien sûr, les Brüggens, Christie, Gardiner, Goodman, Harnoncourt, Herreweghe, Hogwood, Leonhardt, Malgoire, Norrington, Pinnock et Van Nevel. «J'aime bien écouter ce que font mes collègues, observe M. Koopman en jetant un regard malin sur ma liste. Je dirais... oui... qu'ils sont tous sérieux. Mais les résultats varient. Certains sont de meilleurs musiciens. Mais je ne vous dirai pas lesquels...»

THÉÂTRE

Denoncourt tente l'impossible... encore une fois

JEAN BEAUNOYER

Quand l'écrivain allemand Botho Strauss faisait peur à tout le monde à Montréal, Serge Denoncourt proposait *Grand et petit* qu'il avait monté avec un budget de \$ 1 300 à la salle Fred-Barry, il y a près de dix ans. Denoncourt n'était âgé que de 22 ans et il avait fondé avec Pierre-Yves Lemieux et Luce Pelletier le Théâtre de l'Opéra qui voyait déjà grand et qui n'entretenait aucun complexe face aux grands auteurs et surtout aux grandes oeuvres classiques.

Grand et petit avait obtenu beaucoup de succès et avait fait connaître ce jeune théâtre sympathique qui faisait tout avec presque rien. Dix ans après, Serge Denoncourt retrouve Botho Strauss et signe la mise en scène de *Le temps et la chambre* présentée au Théâtre du Nouveau Monde du 24 janvier au 18 février. Belle occasion pour boucler la boucle et mesurer le chemin parcouru par Serge Denoncourt depuis une décennie. Entreprise fort intéressante quand on sait que le jeune metteur en scène a étonné Jean Duceppe avec son travail dans *Vu du pont* de Miller alors qu'il n'était âgé que de 25 ans et qu'il a été nommé directeur du prestigieux Trident à Québec alors qu'il atteignait la trentaine.

Ajoutez à ça une trentaine de mises en scène — dont la plupart ont été dangereuses sinon audacieuses — et une vision originale du théâtre qui en fait l'un des interlocuteurs les plus valables de sa génération. En somme, Denoncourt, c'est la somme à l'état pur. L'entendre parler de *Le temps et la chambre*, c'est retrouver la même ferveur qu'il y a dix ans:

«Botho Strauss, c'est rien de moins que le plus grand auteur contemporain au monde et *Le temps et la chambre*, c'est comme s'il avait réécrit *Grand et petit*, dix ans après, avec plus d'audace encore et plus de maturité. Quand j'ai lu Botho Strauss pour la première fois, j'ai eu un choc et il n'y avait personne d'autre que moi pour oser le présenter au Québec. Pourtant il est joué partout au monde. Il faut regarder l'oeuvre de Botho Strauss avec une très grande ouverture d'esprit parce qu'il défait tout ce qu'on connaît du théâtre. Tous



PHOTO DENIS COURVILLE, La Presse

Serge Denoncourt: une vision originale du théâtre qui en fait l'un des interlocuteurs les plus valables de sa génération.

les comédiens sont perdus devant lui. Dans la distribution du *Temps et la chambre*, on retrouve des comédiens de différentes générations et pourtant tout le monde se retrouve tout nu devant ce spectacle. J'aimerais que vous fassiez savoir à vos lecteurs que ce n'est pas un spectacle flyé, sauté, pété. Botho Strauss, c'est ce que serait Tchekhov s'il vivait aujourd'hui: la même sensibilité, le même humanisme.

«Dans cette pièce on raconte la reconstitution de la vie d'une femme de 30 ans qui sera interprétée par Pascale Montpetit. Il était temps qu'elle cesse de jouer les ados. C'est un rôle difficile à jouer pour elle et pour les autres également parce que tous les souvenirs de cette femme refont surface et se mêlent dans le temps. La pièce, c'est un casse-tête qu'on tente de reconstituer et on n'y parvient pas. Au début, elle n'a aucune trace de sa vie et puis, elle retrouve progressivement les hommes qu'elle a ai-

més, les joies, les peines qui se mêlent à la vie qui n'arrête pas. Il faut avoir le sens de l'aventure pour suivre le cheminement de Botho Strauss: je vous prévient, ça ne ressemble à rien de tout ce que vous avez vu et pourtant c'est simple. Les personnages ne décident rien: c'est la vie qui les emporte et en fait, ce sont les émotions qui se promènent sur scène. Le choix des comédiens est étonnant: Benoit Brière interprète un rôle qui semble avoir été écrit pour lui. Monique Miller, qui est l'une de nos grandes comédiennes, a accepté avec empressement un rôle secondaire».

Une grande inquiétude

Gabriel Gascon, Normand Lévesque, Paul Savoie, Monique Miller et Catherine Bégin se mêlent aux comédiens de la nouvelle génération, Pascale Montpetit, Benoit Brière, James Hyndman, Normand Helmes avec un rare

bonheur semble-t-il même si ce jour-là, la répétition avait été particulièrement difficile: «C'est dans le jeu qu'on rencontre les plus grandes difficultés, notait Denoncourt. En fait, c'est l'une des pièces les plus difficiles à jouer mais nous y arriverons peut-être le soir de la première. Il faut arriver à la simplicité.»

Et au succès? A quelques jours de la pièce, j'imagine une grande inquiétude face à la réaction du public:

«Je sais que le théâtre vit actuellement des moments pénibles et qu'on discute surtout de la direction des théâtres. Je pourrais m'inquiéter, craindre la réaction du public, penser au succès de la pièce mais je me dis que ce ne sont pas les gens de marketing et les administrateurs qui vont changer la situation. Finalement, c'est l'art qui va sauver l'art. Je ne sais plus ce qui marchera et ce qui ne marchera pas. Je ne veux plus faire de concessions et penser en fonction du succès parce qu'on ne peut pas prévoir. J'ai monté *Don Juan* d'une façon austère et j'étais sûr que ça ne marcherait pas. Et pourtant, ce fut un succès et aussi une leçon. Ce n'est pas en faisant des concessions qu'on va remplir les salles. Ça maintenant, j'en suis certain. Je pense théâtre et non pas succès. Le théâtre n'est pas un restaurant et les gens acceptent l'aventure du théâtre.»

«Je dirige le Trident à Québec avec un grand bonheur parce qu'on me donne toute la liberté avec tous les risques que cela comporte: un théâtre sans risques est un théâtre mort.»

«On a déjà dit que les Québécois n'aimaient pas Tchekhov. Yves Desgagnés et moi avons prouvé le contraire. Il aurait fallu dire que les Québécois n'aiment pas un Tchekhov plate, voilà tout! Les gens aiment l'aventure théâtrale et ils sont prêts à la vivre.»

Comédie russe est considérée par plusieurs comme le meilleur Tchekhov jamais monté au Québec. C'est Denoncourt qui a signé ce long spectacle avec deux entractes et personne ne s'en a plaint.

À Québec ou à Montréal, Serge Denoncourt se retrouve toujours chez lui dans une salle de répétition, à tenter l'impossible, encore une fois.

Un chef-d'oeuvre!

Il n'y a rien à comprendre dans «Le temps et la chambre», comme dans la vie

JEAN BEAUNOYER

Le bruit d'un métronome placé à l'avant-scène, résonne dans tout le théâtre. Marie Steuber le guette puis le saisit et on ne l'entend plus. Comme si cette jeune femme voulait suspendre le rythme de sa vie, suspendre le temps, rattraper ses dix dernières années.

Le temps et la chambre, c'est la douleur qui reste d'un amour, c'est la douleur d'une époque qui n'a aucun sens. Il fallait le génie de Botho Strauss pour raconter ce que nous sommes avec si peu de recul dans le temps. *Le temps et la chambre* est indéniablement la pièce d'une génération qui a rangé son futur dans le passé et qui s'échappe de la chronologie des événements. Cette pièce, c'est du *play-back*, du *rewind* de la vie d'une femme qui tente désespérément de retrouver sa vie, ses amours disparus. Elle reconnaît un visage mais oublie son histoire. Elle revit des relations amoureuses avec des personnages incomplets. Des personnages qui surgissent de nulle part et qui s'incrument dans la chambre.

Le temps et la chambre, c'est un casse-tête qu'on s'acharne à monter sans jamais tout à fait réussir. Il manque constamment des morceaux et les personnages nous échappent. Entreprise théâtrale pour le moins périlleuse parce que déstabilisante pour le spectateur qui n'y comprendra jamais parce qu'il n'y a rien à comprendre...comme dans la vie avec tous ces gens qui nous échappent parce qu'ils passent trop vite, parce qu'on les a oubliés.

Le metteur en scène, Serge Denoncourt s'est mesuré à un chef-d'oeuvre en montant *Le temps et la chambre*. L'oeuvre est colossale, sans comparaison, sans référence et le spectateur qui refuse l'aventure y perdra pied. L'oeuvre n'est

pas hermétique, en fait, elle est trop près de la réalité pour qu'on la reconnaisse. C'est comme la colonne qu'on a devant le nez et qui parle. Quand les souvenirs ont disparu, quand on a vidé le coeur et l'âme de son entourage, il ne reste plus que la colonne... qui répond à la solitude.

Le TNM nous fait vivre un grand moment du théâtre. Du jamais vu, du jamais entendu dans ce voyage dans les temps présents. Une scénographie, une lumière qui nous plonge dans le blanc total, aveuglant d'une vie. Des personnages qui vont et viennent comme les passants de la rue, sans qu'on puisse les reconnaître et les aimer.

Des comédiens de différentes générations interprètent ces personnages, sans nom la plupart du temps, qui sont réduits à une fonction. Gabriel Gascon interprète l'homme sans montre, Monique Miller, l'impaticente, Paul Savoie, l'homme au manteau d'hiver, Annick Bergeron, la dormeuse, Catherine Bégin, la voix de la colonne et Norman Helmes, le parfait inconnu. Benoit Brière et James Hyndman interprètent Olaf et Julius qui évitent de se rencontrer en plaçant leur fauteuil dos à dos. Pascale Montpetit maquillée comme si elle était métallique imprime magistralement tous les mouvements de ce spectacle. Un spectacle qui défait tout le théâtre en nous et qui marque comme nul autre, la fin d'un siècle.

LE TEMPS ET LA CHAMBRE, de Botho Strauss. Mise en scène de Serge Denoncourt, texte français de Normand-Cécile Marquis, traduction de Marie-Élisabeth Morf, décor de Guillaume Lord, costumes de Luc J. Beland, éclairages de Michel Beaulieu. Avec Pascale Montpetit, Gabriel Gascon, Benoit Brière, Norman Helmes, James Hyndman, Normand Lévesque, Annick Bergeron, Monique Miller, Paul Savoie et la voix de Catherine Bégin. Au Théâtre du Nouveau Monde jusqu'au 18 février.

À L'AFFICHE CETTE SEMAINE

Les horaires de cette page doivent parvenir avant mercredi au Service des arts et spectacles, LA PRESSE, 7 Saint-Jacques, Montréal H2Y 1K9

THÉÂTRE

THÉÂTRE JEAN-DUPELLE (Place des Arts) - «Corps à corps», de Gerald Moon. Mise en scène de Monique Dupeyron. Avec Luc Guérin, Gilles Pelletier, Lénie Scoffie, Jean Deschênes et Benoit Paiement. Du mar. au ven., 20 h; sam., 16 h 30, 21 h. Jusqu'au 4 février.

THÉÂTRE DU RIDEAU VERT (4654, St-Denis) - «Une maison de poupées», de Henrik Ibsen. Trad. de Marc Auchon. Mise en scène de François Barbeau. Avec Monique Spaziani, Henri Chassé, Benoît Girard, Françoise Graton, Denis Roy, Danièle Lépine et Véronique Pinette. Du mar. au ven., 20 h; sam., 16 h, 21 h; dim., 15 h. Jusqu'au 11 février.

THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE (84, Ste-Catherine o.) - «Le Temps et la Chambre», de Božo Strausz. Texte français de Normand Canac-Marquis. Mise en scène de Serge Denoncourt. Avec Pascale Montpetit, Catherine Bégin, Annick Bergeron, Benoît Brière, Gabriel Gascon, Norman Helms, James Hyndman, Normand Lévesque, Monique Miller et Paul Savoie. Du mar. au ven., 20 h; sam., 16 h, 21 h. Jusqu'au 11 février.

THÉÂTRE DE QUAT'SOUS (100, Ave. des Pins e.) - «Les Années», de Cindy Lou Johnson. Trad. de Marjorie Ward. Mise en scène de Martine Beaulieu. Avec Markita Boies, Louise Bombardier, Vincent Graton, Alexis Martin, Normand Canac-Marquis et Marina Orsini. Du mar. au ven., 20 h. Jusqu'au 4 mars.

THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI (3900, St-Denis) - «Saganash», de Jean-François Caron. Mise en scène de Vincent Rancillac. Avec Jean-Louis Roux, Christian Hecc, Christine Joly, Reynald Robinson, Mario St-Amant et Guyline Tremblay. Du mar. au sam., 20 h; dim., 15 h. Jusqu'au 16 février.

NCT - SALLE FRED-BARRY (4353, Ste-Catherine e.) - «1968», de Martin Allard, Linda Brunelle, Carole Couette, Jean-Luc Denis, Eric Martel et Diane Pavlovic. Avec Catherine Lachance, Caroline Lavoie, Luc Morissette, Jean-Stephane Roy, Sophie Valjda et Benoit Vermeulen. Du mar. au ven., 20 h. Jusqu'au 4 février.

NCT - SALLE DENISE-PELLETIER (4353, Ste-Catherine e.) - «Hollywood», de David Mamet. Trad. de Louise Danis. Mise en scène de Dominic Champagne. Avec Denis Bouchard, Jean-Pierre Bergeron, Marie-France Lambert. Jeu., ven., sam., 20 h. Jusqu'au 11 février.

SALLE DU GÉSÙ (1200, Bleury) - «Le Chandelier», de Alfred de Musset. Mise en scène de Denise Filiatrault. Avec Yvan Bonnet, Nathalie Coupal, Aubert Pallascio, Manon Arsenault, Stéphane Brulotte, Michel Charette et Gabriel Sabourin.

THÉÂTRE LA LICORNE (4559, Papineau) - «Salomé», d'après l'oeuvre d'Oscar Wilde. Mise en scène d'Alexandre Hausvater. Avec Angèle Couty, Vincent Billeau, Monique Bélie, Don Bandoli, Stéphane Cloutier, Richard Gaulin et Sylvie Paré. Du mar. au sam., 20 h; dim., 15 h. Jusqu'au 12 février.

ESPACE GO (4890, St-Laurent) - «Inventaires», de Philippe Minyana. Mise en scène de Louise Laprade. Avec Suzanne Champagne, Sophie Faucher, Diane Lavallée et Gerry Leduc. Du mar. au sam., 20 h. Jusqu'au 4 février.

ESPACE LIBRE (1945, Fullum) - A compter de mar., 20 h 30. «Tragédie de famille», de Jean Asselin, d'après «Agamemnon», de Eschyle. Avec Francine Alepin, Denise Boulanger, Catherine Fournier, Jean-Jacques Lamothe, Jacques LeBlanc et Charles Préfontaine. Du mar. au sam., 20 h 30.

ESPACE LA VIEILLE (1571, Ontario e.) - A compter de mar., 20 h, «Amerka», d'après Franz Kafka. Mise en scène de Gregory Hladý. Avec Kim Alexander, Elizabeth Alibabica, Elizabeth Walling, Peter James, Claude Lemieux, Jean Turcotte et Gregory Hladý. Du mar. au sam., 20 h; dim., 16 h.

THÉÂTRE LA CHAPELLE (3700, St-Dominique) - «L'opéra de quat'sous», de Bertolt Brecht. Trad. de Jean Asselin. Mise en scène de Jean Asselin. Avec Jean Asselin, Denise Boulanger, Catherine Fournier, Jean-Jacques Lamothe, Jacques LeBlanc et Charles Préfontaine. Du mar. au sam., 20 h 30.

STUDIO-THÉÂTRE JEAN-VALCOURT (100, Notre-Dame e.) - «Pièces en dix minutes», de Djuna Barnes. 20 h, sauf dim. et lun. Jusqu'au 4 février.

THE DOME THEATRE (3990, Notre-Dame o.) - «Merc», de William Shakespeare. Mise en scène de Douglas Buchanan.

SALLE ANDRÉ-MATHIEU (475, boul. de l'Avenir, Laval) - «Les gars d'à côté», de Norman Goodin, Pierre Collin, Martin Drainville, Rémy Girard, Josée Labossière, Marcel Leboeuf, Robert J.A. Paquette, Christiane Proulx et Fernand Rivest.

UNIVERSITÉ MCGILL - Concerts gratuits. Pol-Lack Hall: jeu., 20 h, Orchestre de chambre de l'université McGill, dir. Timothy Vernon: «Gli Uccelli» (Respighi), Concerto pour flûte (Ibert), Symphonie no 99 (Haydn); lun., 20 h, Sherril Karam, soprano: Poulenc, Wolf, Stravinsky; mar., 20 h, Ensemble de musique contemporaine de McGill, dir. Bruce Mather: Hambraeus, Eliasson, Eklund, Deak, Dallapiccola; jeu., 19 h 30, Wendy Nielsen, soprano: Schubert, Dohnányi, Tchaikovsky, Copland, Holby (Concerts CBC); ven., 20 h, Orchestre à vent de McGill, dir. Robert Gibson: Nielsen, Persichetti, Tchaikovsky, Piston. Redpath Hall: lun., 20 h, Pierre Caver, hautboïste: Telemann, Haydn, Schumann, Poulenc; mar., 12 h, 15, James Calkin, organiste: Bach, Bruns, Sweelinck.

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL (Faculté de Musique) - «L'opéra de quat'sous», de Bertolt Brecht. Trad. de Jean Asselin. Mise en scène de Jean Asselin. Avec Jean Asselin, Denise Boulanger, Catherine Fournier, Jean-Jacques Lamothe, Jacques LeBlanc et Charles Préfontaine. Du mar. au sam., 20 h 30.

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL (Faculté de Musique) - «L'opéra de quat'sous», de Bertolt Brecht. Trad. de Jean Asselin. Mise en scène de Jean Asselin. Avec Jean Asselin, Denise Boulanger, Catherine Fournier, Jean-Jacques Lamothe, Jacques LeBlanc et Charles Préfontaine. Du mar. au sam., 20 h 30.

MAISON THÉÂTRE (255, Ontario e.) - «Alphonse», de Wajdi Mouawad. Mise en scène de Wajdi Mouawad. Jeu., ven., sam., 20 h. Jusqu'au 11 février.

Musée des arts et traditions populaires de Trois-Rivières: la première pelletée de terre est levée... après 20 ans

Presse Canadienne
TROIS-RIVIÈRES

Près de 20 ans après qu'un premier projet ait été déposé au bureau du ministre des Affaires culturelles du temps, M. Jean-Paul L'Allier (aujourd'hui maire de Québec), les responsables du projet de Musée des arts et traditions populaires du Québec, à Trois-Rivières, ont finalement procédé, hier, en présence d'une soixantaine d'invités, à la cérémonie de levée de la première pelletée de terre.

Le geste symbolique a été posé juste à côté de la vieille prison où sera érigé le nouvel édifice, à l'angle des rues Hart et Laviolette au centre-ville.

Tout le groupe s'est ensuite transporté à l'hôtel de ville où le maire, M. Guy LeBlanc, et le député, M. Guy Julien, ont tour à tour exprimé leur grand contentement de voir enfin le projet se concrétiser.

Le directeur général de la Corporation du musée, M. Gilles Beaudoin (actuellement en vacances à l'étranger) et le ministre du Patrimoine canadien, M. Michel Dupuy, qui s'était désisté la veille.

Le gouvernement fédéral est engagé pour 6,5 millions dans ce projet de 15,3 millions.

Le gouvernement du Québec fournira quant à lui 7,3 millions et le reste (1,5 million)

L'ouverture est prévue pour le mois de mai 1996.

sera comblé par le milieu via une campagne de levée de fonds qui devrait battre son plein dans la deuxième moitié de 1995.

Selon ce qu'a indiqué le président intérimaire de la Fondation du Musée, M. Jean-Paul Lamy, l'objectif de la campagne sera d'ailleurs probablement fixé autour de 2,5 millions afin de permettre une certaine marge de manoeuvre aux responsables du Musée pour les quelques années à venir.

Si le chantier de construction du futur musée a été lancé hier, les travaux de construction ne commenceront quand même pas tout de suite.

On attendra que soient passés les gros froids d'hiver. On commencera tout de même à s'activer dès maintenant en procédant, dans un premier temps, à des travaux de curetage à l'intérieur de la vieille prison qui sera aussi partie intégrante du futur Musée. D'ailleurs, ce vieil immeuble construit de 1815 à 1822 sera relié au nouvel édifice par un corridor.

Le futur musée créera entre 42 et 45 emplois permanents.

Son budget de fonctionnement sera de 2,5 millions, dont la moitié proviendra du ministère de la Culture et des Communications.

Le nombre de visiteurs attendus annuellement a été évalué à 107 000.

Les experts s'entendent pour dire que le Musée deviendra un foyer exceptionnel d'animation et de développement en même temps qu'un attrait touristique majeur pour la région.

PAVILLON DES ARTS (Sainte-Adèle) - «L'opéra de quat'sous», de Bertolt Brecht. Trad. de Jean Asselin. Mise en scène de Jean Asselin. Avec Jean Asselin, Denise Boulanger, Catherine Fournier, Jean-Jacques Lamothe, Jacques LeBlanc et Charles Préfontaine. Du mar. au ven., 20 h 30.

VARIÉTÉS

PLACE DES ARTS (Salle Maisonnewe) - «Kiss of the Spider Woman». Mise en scène de Harold Prince. Avec Chita Rivera, Juan Chioran. Du mar. au sam., 20 h; dim., 19 h 30; mar., sam., dim., 14 h. Jusqu'au 26 février.

STUDIO-THÉÂTRE DU MAURIER (Place des Arts) - «L'opéra de quat'sous», de Bertolt Brecht. Trad. de Jean Asselin. Mise en scène de Jean Asselin. Avec Jean Asselin, Denise Boulanger, Catherine Fournier, Jean-Jacques Lamothe, Jacques LeBlanc et Charles Préfontaine. Du mar. au ven., 20 h 30.

PLACE DES ARTS (Cinquième Salle) - «L'opéra de quat'sous», de Bertolt Brecht. Trad. de Jean Asselin. Mise en scène de Jean Asselin. Avec Jean Asselin, Denise Boulanger, Catherine Fournier, Jean-Jacques Lamothe, Jacques LeBlanc et Charles Préfontaine. Du mar. au ven., 20 h 30.

AGORA DE LA DANSE (840, Cherrier e.) - «L'opéra de quat'sous», de Bertolt Brecht. Trad. de Jean Asselin. Mise en scène de Jean Asselin. Avec Jean Asselin, Denise Boulanger, Catherine Fournier, Jean-Jacques Lamothe, Jacques LeBlanc et Charles Préfontaine. Du mar. au ven., 20 h 30.

ESPACE TANGENTE (840, Cherrier e.) - «L'opéra de quat'sous», de Bertolt Brecht. Trad. de Jean Asselin. Mise en scène de Jean Asselin. Avec Jean Asselin, Denise Boulanger, Catherine Fournier, Jean-Jacques Lamothe, Jacques LeBlanc et Charles Préfontaine. Du mar. au ven., 20 h 30.

CAFÉ CAMPUS (57, Prince-Arthur e.) - «L'opéra de quat'sous», de Bertolt Brecht. Trad. de Jean Asselin. Mise en scène de Jean Asselin. Avec Jean Asselin, Denise Boulanger, Catherine Fournier, Jean-Jacques Lamothe, Jacques LeBlanc et Charles Préfontaine. Du mar. au ven., 20 h 30.

SALLE DESIÈTES (7000, Marie-Victorin) - «L'opéra de quat'sous», de Bertolt Brecht. Trad. de Jean Asselin. Mise en scène de Jean Asselin. Avec Jean Asselin, Denise Boulanger, Catherine Fournier, Jean-Jacques Lamothe, Jacques LeBlanc et Charles Préfontaine. Du mar. au ven., 20 h 30.

CLUB SODA (5240, Ave. du Parc) - «L'opéra de quat'sous», de Bertolt Brecht. Trad. de Jean Asselin. Mise en scène de Jean Asselin. Avec Jean Asselin, Denise Boulanger, Catherine Fournier, Jean-Jacques Lamothe, Jacques LeBlanc et Charles Préfontaine. Du mar. au ven., 20 h 30.

BELMONT (4483, St-Laurent) - «L'opéra de quat'sous», de Bertolt Brecht. Trad. de Jean Asselin. Mise en scène de Jean Asselin. Avec Jean Asselin, Denise Boulanger, Catherine Fournier, Jean-Jacques Lamothe, Jacques LeBlanc et Charles Préfontaine. Du mar. au ven., 20 h 30.

L'ÉCUME DES JOURS (4123A, St-Denis) - «L'opéra de quat'sous», de Bertolt Brecht. Trad. de Jean Asselin. Mise en scène de Jean Asselin. Avec Jean Asselin, Denise Boulanger, Catherine Fournier, Jean-Jacques Lamothe, Jacques LeBlanc et Charles Préfontaine. Du mar. au ven., 20 h 30.

QUAI DES BRUMES (4481, St-Denis) - «L'opéra de quat'sous», de Bertolt Brecht. Trad. de Jean Asselin. Mise en scène de Jean Asselin. Avec Jean Asselin, Denise Boulanger, Catherine Fournier, Jean-Jacques Lamothe, Jacques LeBlanc et Charles Préfontaine. Du mar. au ven., 20 h 30.

L'AIR DU TEMPS (191, St-Paul o.) - «L'opéra de quat'sous», de Bertolt Brecht. Trad. de Jean Asselin. Mise en scène de Jean Asselin. Avec Jean Asselin, Denise Boulanger, Catherine Fournier, Jean-Jacques Lamothe, Jacques LeBlanc et Charles Préfontaine. Du mar. au ven., 20 h 30.

AL HAZARD (803, Ontario e.) - «L'opéra de quat'sous», de Bertolt Brecht. Trad. de Jean Asselin. Mise en scène de Jean Asselin. Avec Jean Asselin, Denise Boulanger, Catherine Fournier, Jean-Jacques Lamothe, Jacques LeBlanc et Charles Préfontaine. Du mar. au ven., 20 h 30.

L'BAROUF (4171, St-Denis) - «L'opéra de quat'sous», de Bertolt Brecht. Trad. de Jean Asselin. Mise en scène de Jean Asselin. Avec Jean Asselin, Denise Boulanger, Catherine Fournier, Jean-Jacques Lamothe, Jacques LeBlanc et Charles Préfontaine. Du mar. au ven., 20 h 30.

LION D'OR (1676, Ontario e.) - «L'opéra de quat'sous», de Bertolt Brecht. Trad. de Jean Asselin. Mise en scène de Jean Asselin. Avec Jean Asselin, Denise Boulanger, Catherine Fournier, Jean-Jacques Lamothe, Jacques LeBlanc et Charles Préfontaine. Du mar. au ven., 20 h 30.

LA CAVE DU ST-GABRIEL (420, St-Gabriel) - «L'opéra de quat'sous», de Bertolt Brecht. Trad. de Jean Asselin. Mise en scène de Jean Asselin. Avec Jean Asselin, Denise Boulanger, Catherine Fournier, Jean-Jacques Lamothe, Jacques LeBlanc et Charles Préfontaine. Du mar. au ven., 20 h 30.

THÉÂTRE DE LA VILLE (180, de Gentilly e., Longueuil) - «L'opéra de quat'sous», de Bertolt Brecht. Trad. de Jean Asselin. Mise en scène de Jean Asselin. Avec Jean Asselin, Denise Boulanger, Catherine Fournier, Jean-Jacques Lamothe, Jacques LeBlanc et Charles Préfontaine. Du mar. au ven., 20 h 30.

MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN (185, Ste-Catherine o.) - «L'opéra de quat'sous», de Bertolt Brecht. Trad. de Jean Asselin. Mise en scène de Jean Asselin. Avec Jean Asselin, Denise Boulanger, Catherine Fournier, Jean-Jacques Lamothe, Jacques LeBlanc et Charles Préfontaine. Du mar. au ven., 20 h 30.

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL (1379, Sherbrooke o.) - «L'opéra de quat'sous», de Bertolt Brecht. Trad. de Jean Asselin. Mise en scène de Jean Asselin. Avec Jean Asselin, Denise Boulanger, Catherine Fournier, Jean-Jacques Lamothe, Jacques LeBlanc et Charles Préfontaine. Du mar. au ven., 20 h 30.

MUSÉE MCCORD (690, Sherbrooke o.) - «L'opéra de quat'sous», de Bertolt Brecht. Trad. de Jean Asselin. Mise en scène de Jean Asselin. Avec Jean Asselin, Denise Boulanger, Catherine Fournier, Jean-Jacques Lamothe, Jacques LeBlanc et Charles Préfontaine. Du mar. au ven., 20 h 30.

MUSÉE LEONARD & BINA ELLEN (1400, de Maisonneuve o.) - «L'opéra de quat'sous», de Bertolt Brecht. Trad. de Jean Asselin. Mise en scène de Jean Asselin. Avec Jean Asselin, Denise Boulanger, Catherine Fournier, Jean-Jacques Lamothe, Jacques LeBlanc et Charles Préfontaine. Du mar. au ven., 20 h 30.

GALERIE YVES LE ROUX (5505, St-Laurent) - «L'opéra de quat'sous», de Bertolt Brecht. Trad. de Jean Asselin. Mise en scène de Jean Asselin. Avec Jean Asselin, Denise Boulanger, Catherine Fournier, Jean-Jacques Lamothe, Jacques LeBlanc et Charles Préfontaine. Du mar. au ven., 20 h 30.

GALERIE LIPPEL (2157, Mackay) - «L'opéra de quat'sous», de Bertolt Brecht. Trad. de Jean Asselin. Mise en scène de Jean Asselin. Avec Jean Asselin, Denise Boulanger, Catherine Fournier, Jean-Jacques Lamothe, Jacques LeBlanc et Charles Préfontaine. Du mar. au ven., 20 h 30.

GALERIE MAZARINE (1448, Sherbrooke o.) - «L'opéra de quat'sous», de Bertolt Brecht. Trad. de Jean Asselin. Mise en scène de Jean Asselin. Avec Jean Asselin, Denise Boulanger, Catherine Fournier, Jean-Jacques Lamothe, Jacques LeBlanc et Charles Préfontaine. Du mar. au ven., 20 h 30.

GALERIE MICHEL-ANGE (430, Bonsecours) - «L'opéra de quat'sous», de Bertolt Brecht. Trad. de Jean Asselin. Mise en scène de Jean Asselin. Avec Jean Asselin, Denise Boulanger, Catherine Fournier, Jean-Jacques Lamothe, Jacques LeBlanc et Charles Préfontaine. Du mar. au ven., 20 h 30.

GALERIE LYDIA MONARO (34, St-Paul o.) - «L'opéra de quat'sous», de Bertolt Brecht. Trad. de Jean Asselin. Mise en scène de Jean Asselin. Avec Jean Asselin, Denise Boulanger, Catherine Fournier, Jean-Jacques Lamothe, Jacques LeBlanc et Charles Préfontaine. Du mar. au ven., 20 h 30.

GALERIE OBORO (4001, Berri) - «L'opéra de quat'sous», de Bertolt Brecht. Trad. de Jean Asselin. Mise en scène de Jean Asselin. Avec Jean Asselin, Denise Boulanger, Catherine Fournier, Jean-Jacques Lamothe, Jacques LeBlanc et Charles Préfontaine. Du mar. au ven., 20 h 30.

GALERIE OPTICA (3981, St-Laurent) - «L'opéra de quat'sous», de Bertolt Brecht. Trad. de Jean Asselin. Mise en scène de Jean Asselin. Avec Jean Asselin, Denise Boulanger, Catherine Fournier, Jean-Jacques Lamothe, Jacques LeBlanc et Charles Préfontaine. Du mar. au ven., 20 h 30.

GALERIE PORT-MAURICE (8420, boul. Lacordaire) - «L'opéra de quat'sous», de Bertolt Brecht. Trad. de Jean Asselin. Mise en scène de Jean Asselin. Avec Jean Asselin, Denise Boulanger, Catherine Fournier, Jean-Jacques Lamothe, Jacques LeBlanc et Charles Préfontaine. Du mar. au ven., 20 h 30.

GALERIE RELAIS DES ÉPOQUES (234, St-Paul o.) - «L'opéra de quat'sous», de Bertolt Brecht. Trad. de Jean Asselin. Mise en scène de Jean Asselin. Avec Jean Asselin, Denise Boulanger, Catherine Fournier, Jean-Jacques Lamothe, Jacques LeBlanc et Charles Préfontaine. Du mar. au ven., 20 h 30.

MUSÉE D'ART DE SAINT-LAURENT (615, boul. Ste-Croix) - «L'opéra de quat'sous», de Bertolt Brecht. Trad. de Jean Asselin. Mise en scène de Jean Asselin. Avec Jean Asselin, Denise Boulanger, Catherine Fournier, Jean-Jacques Lamothe, Jacques LeBlanc et Charles Préfontaine. Du mar. au ven., 20 h 30.

ARTICULE (15, Mont-Royal o., Suite 105) - «L'opéra de quat'sous», de Bertolt Brecht. Trad. de Jean Asselin. Mise en scène de Jean Asselin. Avec Jean Asselin, Denise Boulanger, Catherine Fournier, Jean-Jacques Lamothe, Jacques LeBlanc et Charles Préfontaine. Du mar. au ven., 20 h 30.

ATELIER-GALERIE LES ÉDITEURS D'ART ASSOCIÉS (113, Laurier o.) - «L'opéra de quat'sous», de Bertolt Brecht. Trad. de Jean Asselin. Mise en scène de Jean Asselin. Avec Jean Asselin, Denise Boulanger, Catherine Fournier, Jean-Jacques Lamothe, Jacques LeBlanc et Charles Préfontaine. Du mar. au ven., 20 h 30.

B-312 (572, Ste-Catherine o., Suite 312) - «L'opéra de quat'sous», de Bertolt Brecht. Trad. de Jean Asselin. Mise en scène de Jean Asselin. Avec Jean Asselin, Denise Boulanger, Catherine Fournier, Jean-Jacques Lamothe, Jacques LeBlanc et Charles Préfontaine. Du mar. au ven., 20 h 30.

LA CENTRALE - GALERIE POWERHOUSE (1279, Sherbrooke o.) - «L'opéra de quat'sous», de Bertolt Brecht. Trad. de Jean Asselin. Mise en scène de Jean Asselin. Avec Jean Asselin, Denise Boulanger, Catherine Fournier, Jean-Jacques Lamothe, Jacques LeBlanc et Charles Préfontaine. Du mar. au ven., 20 h 30.

CENTRE SAÏDY BRONFMAN (5170, Chemin de la Côte Ste-Catherine) - «L'opéra de quat'sous», de Bertolt Brecht. Trad. de Jean Asselin. Mise en scène de Jean Asselin. Avec Jean Asselin, Denise Boulanger, Catherine Fournier, Jean-Jacques Lamothe, Jacques LeBlanc et Charles Préfontaine. Du mar. au ven., 20 h 30.

CENTRE CANADIEN D'ARCHITECTURE (1920, Baile) - «L'opéra de quat'sous», de Bertolt Brecht. Trad. de Jean Asselin. Mise en scène de Jean Asselin. Avec Jean Asselin, Denise Boulanger, Catherine Fournier, Jean-Jacques Lamothe, Jacques LeBlanc et Charles Préfontaine. Du mar. au ven., 20 h 30.

CENTRE INTERCULTUREL STRATHAIRN (4123A, St-Denis) - «L'opéra de quat'sous», de Bertolt Brecht. Trad. de Jean Asselin. Mise en scène de Jean Asselin. Avec Jean Asselin, Denise Boulanger, Catherine Fournier, Jean-Jacques Lamothe, Jacques LeBlanc et Charles Préfontaine. Du mar. au ven., 20 h 30.

GALERIE ARTS TECHNOLOGIQUES (813, Ontario e.) - «L'opéra de quat'sous», de Bertolt Brecht. Trad. de Jean Asselin. Mise en scène de Jean Asselin. Avec Jean Asselin, Denise Boulanger, Catherine Fournier, Jean-Jacques Lamothe, Jacques LeBlanc et Charles Préfontaine. Du mar. au ven., 20 h 30.

GALERIE CHRISTIANE CHASSAY (372, Ste-Catherine o.) - «L'opéra de quat'sous», de Bertolt Brecht. Trad. de Jean Asselin. Mise en scène de Jean Asselin. Avec Jean Asselin, Denise Boulanger, Catherine Fournier, Jean-Jacques Lamothe, Jacques LeBlanc et Charles Préfontaine. Du mar. au ven., 20 h 30.

GALERIE CLARK (1591, Clark, 2e étage) - «L'opéra de quat'sous», de Bertolt Brecht. Trad. de Jean Asselin. Mise en scène de Jean Asselin. Avec Jean Asselin, Denise Boulanger, Catherine Fournier, Jean-Jacques Lamothe, Jacques LeBlanc et Charles Préfontaine. Du mar. au ven., 20 h 30.

GALERIE BERTRAND H. DALVY (1628 B, Sherbrooke o.) - «L'opéra de quat'sous», de Bertolt Brecht. Trad. de Jean Asselin. Mise en scène de Jean Asselin. Avec Jean Asselin, Denise Boulanger, Catherine Fournier, Jean-Jacques Lamothe, Jacques LeBlanc et Charles Préfontaine. Du mar. au ven., 20 h 30.

GALERIE DAZIBAO (279, Sherbrooke o., Suite 311A) - «L'opéra de quat'sous», de Bertolt Brecht. Trad. de Jean Asselin. Mise en scène de Jean Asselin. Avec Jean Asselin, Denise Boulanger, Catherine Fournier, Jean-Jacques Lamothe, Jacques LeBlanc et Charles Préfontaine. Du mar. au ven., 20 h 30.

GALERIE VOX (4060, St-Laurent) - «L'opéra de quat'sous», de Bertolt Brecht. Trad. de Jean Asselin. Mise en scène de Jean Asselin. Avec Jean Asselin, Denise Boulanger, Catherine Fournier, Jean-Jacques Lamothe, Jacques LeBlanc et Charles Préfontaine. Du mar. au ven., 20 h 30.

GALERIE DES MÉTIERS D'ART DU QUÉBEC (394, St-Paul o.) - «L'opéra de quat'sous», de Bertolt Brecht. Trad. de Jean Asselin. Mise en scène de Jean Asselin. Avec Jean Asselin, Denise Boulanger, Catherine Fournier, Jean-Jacques Lamothe, Jacques LeBlanc et Charles Préfontaine. Du mar. au ven., 20 h 30.

GALERIE DICKENS (1378, Notre-Dame o.) - «L'opéra de quat'sous», de Bertolt Brecht. Trad. de Jean Asselin. Mise en scène de Jean Asselin. Avec Jean Asselin, Denise Boulanger, Catherine Fournier, Jean-Jacques Lamothe, Jacques LeBlanc et Charles Préfontaine. Du mar. au ven., 20 h 30.

GALERIE ENTRE CADRE (4897, St-Laurent) - «L'opéra de quat'sous», de Bertolt Brecht. Trad. de Jean Asselin. Mise en scène de Jean Asselin. Avec Jean Asselin, Denise Boulanger, Catherine Fournier, Jean-Jacques Lamothe, Jacques LeBlanc et Charles Préfontaine. Du mar. au ven., 20 h 30.

GALERIE ELENA LEE VERRE D'ART (1428, Sherbrooke o.) - «L'opéra de quat'sous», de Bertolt Brecht. Trad. de Jean Asselin. Mise en scène de Jean Asselin. Avec Jean Asselin, Denise Boulanger, Catherine Fournier, Jean-Jacques Lamothe, Jacques LeBlanc et Charles Préfontaine. Du mar. au ven., 20 h 30.

GALERIE LEONARD & BINA ELLEN (1400, de Maisonneuve o.) - «L'opéra de quat'sous», de Bertolt Brecht. Trad. de Jean Asselin. Mise en scène de Jean Asselin. Avec Jean Asselin, Denise Boulanger, Catherine Fournier, Jean-Jacques Lamothe, Jacques LeBlanc et Charles Préfontaine. Du mar. au ven., 20 h 30.

GALERIE YVES LE ROUX (5505, St-Laurent) - «L'opéra de quat'sous», de Bertolt Brecht. Trad. de Jean Asselin. Mise en scène de Jean Asselin. Avec Jean Asselin, Denise Boulanger, Catherine Fournier, Jean-Jacques Lamothe, Jacques LeBlanc et Charles Préfontaine. Du mar. au ven., 20 h 30.

GALERIE LIPPEL (2157, Mackay) - «L'opéra de quat'sous», de Bertolt Brecht. Trad. de Jean Asselin. Mise en scène de Jean Asselin. Avec Jean Asselin, Denise Boulanger, Catherine Fournier, Jean-Jacques Lamothe, Jacques LeBlanc et Charles Préfontaine. Du mar. au ven., 20 h 30.

GALERIE MAZARINE (1448, Sherbrooke o.) - «L'opéra de quat'sous», de Bertolt Brecht. Trad. de Jean Asselin. Mise en scène de Jean Asselin. Avec Jean Asselin, Denise Boulanger, Catherine Fournier, Jean-Jacques Lamothe, Jacques LeBlanc et Charles Préfontaine. Du mar. au ven., 20 h 30.

GALERIE MICHEL-ANGE (430, Bonsecours) - «L'opéra de quat'sous», de Bertolt Brecht. Trad. de Jean Asselin. Mise en scène de Jean Asselin. Avec Jean Asselin, Denise Boulanger, Catherine Fournier, Jean-Jacques Lamothe, Jacques LeBlanc et Charles Préfontaine. Du mar. au ven., 20 h 30.

GALERIE LYDIA MONARO (34, St-Paul o.) - «L'opéra de quat'sous», de Bertolt Brecht. Trad. de Jean Asselin. Mise en scène de Jean Asselin. Avec Jean Asselin, Denise Boulanger, Catherine Fournier, Jean-Jacques Lamothe, Jacques LeBlanc et Charles Préfontaine. Du mar. au ven., 20 h 30.

GALERIE OBORO (4001, Berri) - «L'opéra de quat'sous», de Bertolt Brecht. Trad. de Jean Asselin. Mise en scène de Jean Asselin. Avec Jean Asselin, Denise Boulanger, Catherine Fournier, Jean-Jacques Lamothe, Jacques LeBlanc et Charles Préfontaine. Du mar. au ven., 20 h 30.

GALERIE OPTICA (3981, St-Laurent) - «L'opéra de quat'sous», de Bertolt Brecht. Trad. de Jean Asselin. Mise en scène de Jean Asselin. Avec Jean Asselin, Denise Boulanger, Catherine Fournier, Jean-Jacques Lamothe, Jacques LeBlanc et Charles Préfontaine. Du mar. au ven., 20 h 30.

GALERIE PORT-MAURICE (8420, boul. Lacordaire) - «L'opéra de quat'sous», de Bertolt Brecht. Trad. de Jean Asselin. Mise en scène de Jean Asselin. Avec Jean Asselin, Denise Boulanger, Catherine Fournier, Jean-Jacques Lamothe, Jacques LeBlanc et Charles Préfontaine. Du mar. au ven., 20 h 30.

GALERIE RELAIS DES ÉPOQUES (234, St-Paul o.) - «L'opéra de quat'sous», de Bertolt Brecht. Trad. de Jean Asselin. Mise en scène de Jean Asselin. Avec Jean Asselin, Denise Boulanger, Catherine Fournier, Jean-Jacques Lamothe, Jacques LeBlanc et Charles Préfontaine. Du mar. au ven., 20 h 30.

SALLE DU GÉSÙ (1200, Bleury) - «L'opéra de quat'sous», de Bertolt Brecht. Trad. de Jean Asselin. Mise en scène de Jean Asselin. Avec Jean Asselin, Denise Boulanger, Catherine Fournier, Jean-Jacques Lamothe, Jacques LeBlanc et Charles Préfontaine. Du mar. au ven., 20 h 30.

MAISON DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL (1379, Sherbrooke o.) - «L'opéra de quat'sous», de Bertolt Brecht. Trad. de Jean Asselin. Mise en scène de Jean Asselin. Avec Jean Asselin, Denise Boulanger, Catherine Fournier, Jean-Jacques Lamothe, Jacques LeBlanc et Charles Préfontaine. Du mar. au ven., 20 h 30.

MUSÉE MCCORD (690, Sherbrooke o.) - «L'opéra de quat'sous», de Bertolt Brecht. Trad. de Jean Asselin. Mise en scène de Jean Asselin. Avec Jean Asselin, Denise Boulanger, Catherine Fournier, Jean-Jacques Lamothe, Jacques LeBlanc et Charles Préfontaine. Du mar. au ven., 20 h 30.

Le chancelier Kohl n'entend pas à rire

Agence France Presse

BONN
Le chancelier Helmut Kohl a menacé hier, en termes voilés, de démanteler la puissante chaîne de télévision publique ARD, au lendemain d'une émission satirique qui l'avait brièvement brocardé.

Dans une lettre au président d'ARD, Albert Scharf, qu'il a lui-même rendu publique, M. Kohl écrit: « En raison de la discussion actuelle sur la situation de la télévision publique et en particulier d'ARD, je me pose encore une fois la question de savoir dans quelle mesure l'existence d'ARD peut se justifier (...) Il m'est impossible de le faire comprendre au citoyen qui est contraint de payer une taxe pour l'existence d'ARD ».

Jeudi soir, ARD avait diffusé un faux entretien téléphonique sur

la Tchétchénie entre Helmut Kohl et le président russe Boris Eltsine.

ARD avait utilisé des images d'archives des deux dirigeants en train de téléphoner et avait eu recours à un imitateur. Helmut Kohl demandait en particulier à son ami Boris de faire quelque chose pour qu'on ne voie pas trop de cadavres traîner dans les rues de Grozny. En raccrochant, Boris Eltsine soupirait: « Quel idiot! ».

Contrairement à des pays comme la Grande-Bretagne et la France qui ont des programmes très incisifs avec *Spitting Image* et *Les Guignols de l'info*, la télévision allemande, même privée, ne diffuse que très peu d'émissions satiriques, de surcroît rarement mordantes.

Helmut Kohl affirme que de nombreux téléspectateurs se sont adressés à la chancellerie pour

protester contre l'émission. « Je comprends totalement leur fureur », a écrit le chancelier, « cette émission démontre la perte de qualité journalistique de certains services » de la chaîne.

ARD est historiquement la première chaîne de télévision de RFA. Fédéralisme oblige, elle est constituée de onze établissements de télévisions régionaux qui contribuent tous au programme commun.

Elle tire une grande partie de ses ressources d'une redevance payée par tous les propriétaires d'une télévision ou d'une radio. La redevance sert aussi à financer la seconde chaîne publique ZDF ainsi que les sept chaînes régionales.

Mais ces chaînes souffrent fortement de la concurrence des programmes privés et ont vu chuter leurs recettes publicitaires, stric-

tement réglementées. Afin d'éviter d'augmenter la redevance, plusieurs dirigeants des Unions chrétiennes (CDU/CSU) de M. Kohl ont proposé de démanteler ARD en arguant qu'une chaîne nationale publique (ZDF) était suffisante.

WDR, la télévision régionale qui a produit le programme mis en cause pour ARD, a estimé que les critiques du chancelier n'étaient pas « justifiées ». « Il semble totalement exagéré de prendre une telle satire pour prétexte d'une critique fondamentale et d'une remise en cause de l'existence d'ARD qui a jusqu'à maintenant fait ses preuves », a affirmé un porte-parole de WDR.

WDR a souligné que la modération des critiques de l'Allemagne envers la Russie avait déjà fait l'objet de nombreuses caricatures dans la presse écrite allemande et internationale.

En bref

CASA DE LAS AMERICAS

Les Cubains Marilyn Bobes et William Galvez et le Brésilien Nelson de Oliveira sont les lauréats des Prix littéraires annuels Casa de las Americas décernés jeudi soir par l'Institut cubain. Marilyn Bobes l'a emporté dans la catégorie nouvelles pour un recueil de sept histoires de femmes et intitulé *Alguien tiene que llorar (Quelqu'un doit pleurer)*. Dans la catégorie essais, William Galvez a obtenu la récompense pour une oeuvre consacrée à Ernesto Che Guevara pendant la période que le révolutionnaire argentin a passé au Congo entre avril 1965 et juillet 1966 — *El Sueno Africano del Che (Le rêve africain du Che)*. Nelson de Oliveira a remporté le prix décerné aux écrivains de langue portugaise pour un récit intitulé *Fabulas (Fables)*. Le prix du meilleur roman en langue espagnole n'a pas été décerné cette année.

JEAN TARDIEU MEURT À 91 ANS

Le dramaturge et poète français Jean Tardieu est mort hier matin, à l'âge de 91 ans, à l'hôpital Albert-Chenevier de Créteil, a annoncé son éditeur Gallimard. Son grand âge et la très grande fatigue qu'il ressentait depuis quelque temps sont à l'origine du décès, selon son entourage proche. L'essentiel de son oeuvre poétique a été publiée dans un recueil intitulé *Fleuve caché (1968)*. Ses principaux recueils dramatiques sont *Poèmes à jouer (1960)* et *Théâtre de chambre (1955-65)*. Jean Tardieu était né le 1^{er} novembre 1903 à Saint-Germain-du-Joux, dans le Jura. Il avait obtenu le Grand Prix national des Lettres en 1993.

LES ARTS VIBRANTS GALERIES MUSÉES



angela Grauerholz

MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN DE MONTRÉAL



JUSQU'AU 23 AVRIL

LE PASSAGE
DE LA PHOTOGRAPHIE
AU RÊVE

mardi au dimanche
de 11 h à 18 h
mercredi de 11 h à 21 h
(ENTRÉE LIBRE À COMPTER DE 18 H)
CES SOIRÉES GRATUITES
SONT PRÉSENTÉES PAR
Les Arts du Maurier Ltée
droits d'entrée : 5 \$
MÉTRO PLACE-DES-ARTS
renseignements : (514) 847-6212

DRAPED FOOT, 1993 (DETAIL)

Du 31 janvier au 9 avril 1995

Les motifs
de
l'émotion



COURTEPOINTS
ANCIENNES
DE LA NOUVELLE-ÉCOSSE

Cette exposition a été réalisée par
le Musée de la Nouvelle-Écosse
avec le support financier

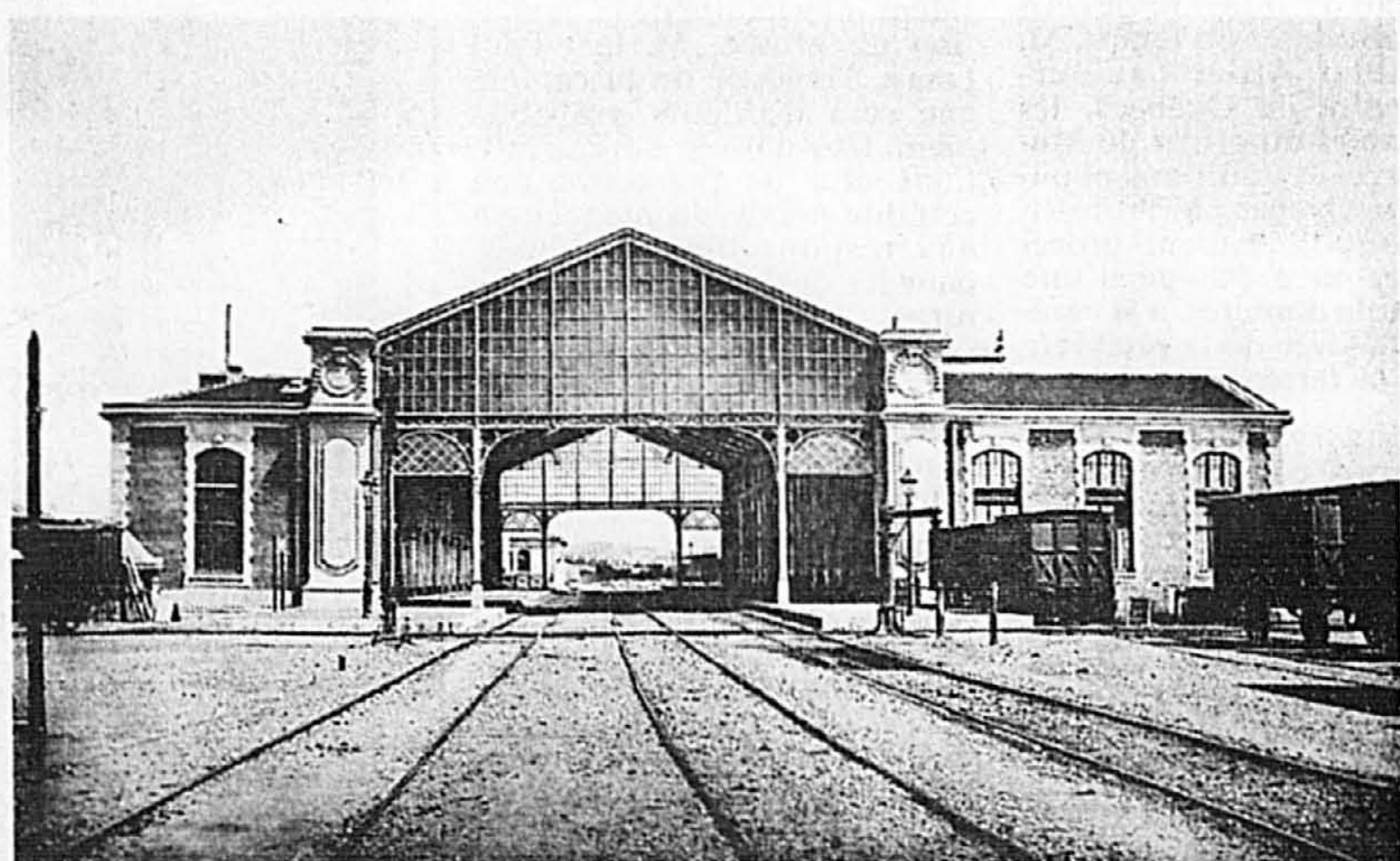
MUSÉE McCORD
690, RUE SHERBROOKE O. • (514) 398-7100 • MÉTRO: MCGILL

du Programme d'appui aux
musées du ministère du
Patrimoine canadien.

CCA

Les photographies d'Édouard Baldus :
Paysages et monuments de France

Du 25 janvier au 23 avril 1995



Édouard Baldus, Gare de Toulon, 1861 ou après. Épreuve argentique à l'albumine à partir d'un négatif verre au collodion humide, 27,5 x 43,2 cm. Collection CCA

Cette exposition a été organisée par le CCA, le Metropolitan Museum of Art de New York et la Réunion des musées nationaux (France). Les frais de transport aérien sont couverts en partie par Air France. Le CCA remercie le Consulat général de France de son appui à l'exposition.

Des visites commentées de l'exposition sont offertes. Renseignements : (514) 939-7026

Richard Henriquez et le Théâtre de la mémoire
Prolongée jusqu'au 23 avril 1995

Centre Canadien d'Architecture/Canadian Centre for Architecture
1920, rue Baile, Montréal, Québec, Canada H3H 2S6

michael Snow

JUSQU'AU 23 AVRIL

L'ÉVOLUTION
MULTIDISCIPLINAIRE
DE SON ŒUVRE

DESSIN
PEINTURE
SCULPTURE
PHOTOGRAPHIE
RÉTROSPECTIVE DE FILMS
ŒUVRES DE LA COLLECTION
DU MUSÉE DES BEAUX-ARTS DU CANADA

mardi au dimanche
de 11 h à 18 h
mercredi de 11 h à 21 h
(ENTRÉE LIBRE À COMPTER DE 18 H)
CES SOIRÉES GRATUITES
SONT PRÉSENTÉES PAR
Les Arts du Maurier Ltée
droits d'entrée : 5 \$
MÉTRO PLACE-DES-ARTS
renseignements : (514) 847-6212

PHOTO : JOYCE MIELAND, PHOTOGRAPHIE PRISSE PENDANT LE TOURNAGE DU FILM LA RÉGION CENTRALE, 1969.



 **BANQUE NATIONALE**

présente

BILLETS EN VENTE

AUJOURD'HUI
10h



beau dommage

EN SPECTACLE


29, 30 et 31 mars à 20h

Théâtre du FORUM

Billets en vente au Forum de Montréal,
au Spectrum, aux comptoirs Admission
et au 790-1245 (+frais)

Théâtre
du
FORUM

La Presse

 **Gouvernement du Québec**
Ministère de la culture
et des communications

 **TVA**




SPECTRA

GRANBY • 1^{er} et 2 mars
SHERBROOKE • 3 et 4 mars
DRUMMONDVILLE • 9 et 10 mars

ST-JEAN • 11 et 12 mars
VAL D'OR • 27 avril
AMOS • 28 avril

ST-JÉRÔME • 4 et 5 mai
OTTAWA • 6 et 7 mai
TROIS-RIVIÈRES • 13 et 14 mai

ARTS VISUELS

Le MAC présente l'oeuvre de Michael Snow, héros du Canada anglais

Avec Glen Gould, Michael Snow, 66 ans, est l'artiste le plus connu et le plus célébré en Ontario sinon dans tout le Canada anglais. Michael Snow est un grand artiste, branché avant les autres peut-être sur ce qu'est le XXe siècle : un siècle éclaté où tous les moyens sont bons pour dire la même chose. On peut avoir une idée de sa démarche au Musée d'art contemporain où une trentaine de ses oeuvres sont présentées jusqu'au 23 février.

DOMINIQUE PAUPARDIN
collaboration spéciale

■ Dessins, collages, peintures, sculptures, photographies, installations : voilà que plusieurs oeuvres marquantes de l'artiste multidisciplinaire torontois Michael Snow investissent l'espace du Musée d'art Contemporain.

Cette exposition regroupant trente et une oeuvres choisies parmi celles que possède le Musée des beaux-arts du Canada illustre, à peu de choses près, toutes les époques et les étapes de la carrière de Snow, des années 50 jusqu'à la fin des années 70. Trente ans de travail complétés par — ultime gâterie — une rétrospective des films réalisés par ce touche-à-tout de 1956 à 1991 et qui ont fait les délices des amateurs de cinéma d'avant-garde. Ces derniers se rappelleront, entre autres curiosités, du film-culte *Wavelength* ou de *La Région Centrale*.

« Michael Snow est devenu une figure incontournable de l'histoire de l'art canadien » ex-

plique Pierre Landry, le conservateur de l'exposition. L'artiste est, bien sûr, très connu des Torontois qui ont le loisir d'admirer à leur gré deux de ses oeuvres décorant le Centre Eaton et le Skydome. C'est également dans la Ville-Reine que s'est tenue en 1994 une immense exposition rétrospective — le « The Michael Snow Project » organisé par le Musée des beaux-arts de l'Ontario et le Power Plant — où il était définitivement consacré comme l'un des plus grands artistes canadiens. Il a également eu l'insigne honneur de voir ses oeuvres exposées un peu partout au Canada et à l'étranger tant au Musée d'Art Moderne de New York qu'au Musée National d'Art Moderne de Paris. « À Montréal, on le connaît surtout par l'intermédiaire de reproductions photographiques » constate Pierre Landry.

Il ne faudrait donc pas rater pareille occasion de découvrir un artiste pour qui « chaque médium est un monde différent », surtout lorsqu'elle passe si près de chez soi !

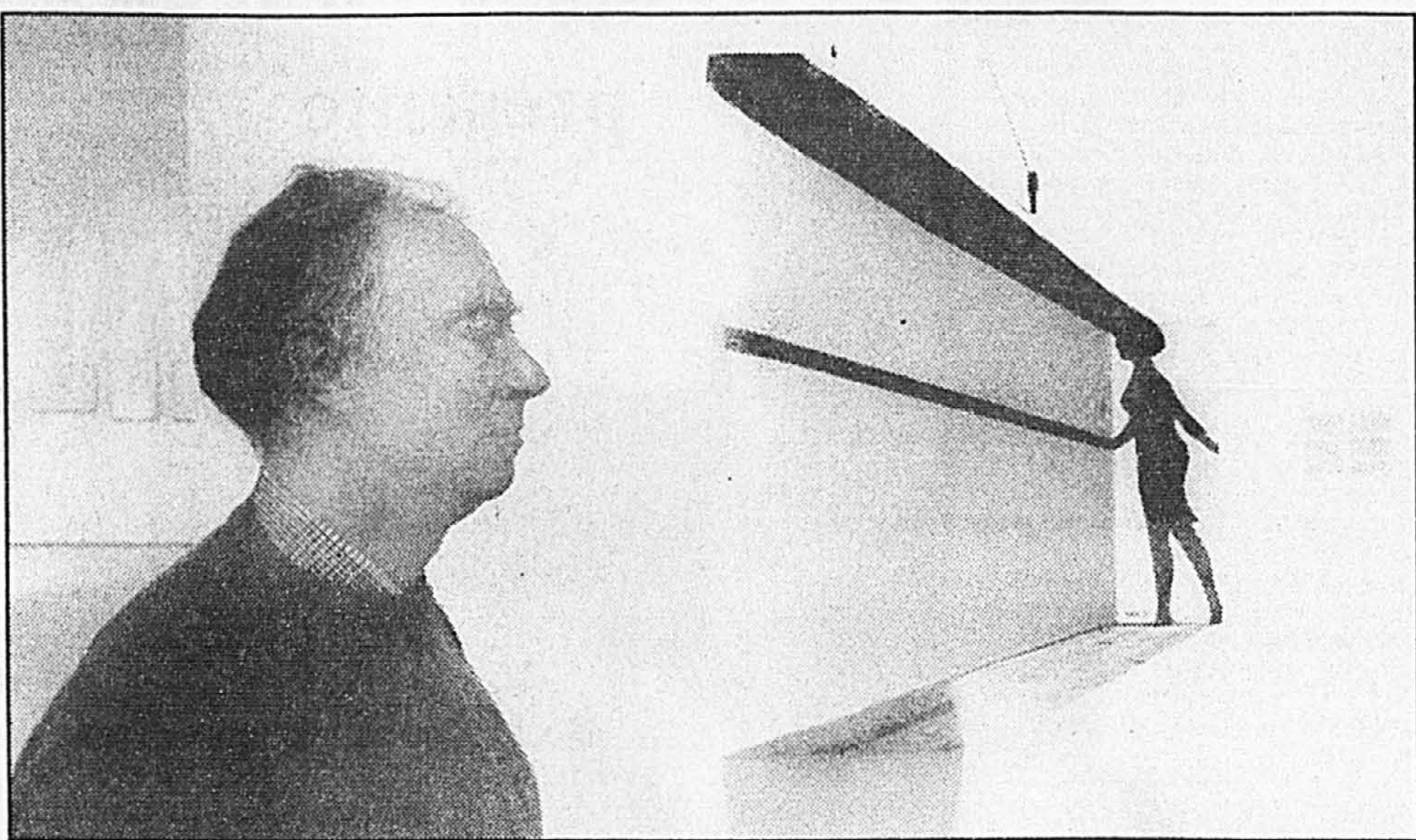


PHOTO MICHEL GRAVEL, La Presse

Michael Snow au MAC de Montréal devant une des oeuvres de sa série *Walking Woman*. Dans cette série, un corps de femme se prête à toutes les techniques et se trouve découpé, collé, enroulé, etc.

Dès le début de l'exposition, le visiteur découvre dans une première salle — les oeuvres sont accrochées selon un ordre chronologique — des dessins réalisés au cours des années cinquante. Ils représentent une production importante de l'artiste. « Ils vont de pair avec le travail

qu'il effectuait durant ces années dans un atelier de cinéma et d'animation », explique le conservateur. « Dès le début de sa carrière, Michael Snow s'est demandé s'il devait favoriser le dessin, la peinture ou le cinéma. À l'époque, il était presque exclu d'être un artiste multidisciplinaire

mais il a pris très tôt la décision de prendre plus d'une direction », souligne-t-il encore.

Suivent ensuite des toiles abstraites créées à la fin de cette décennie puis quelques pièces de la célèbre série *Walking Woman* conçue de 1961 à 1967 en plus de magnifiques photographies et

sculptures datant des années 60 et 70.

Les variations autour d'une silhouette féminine aux formes rondes de la série *Walking Woman* sont particulièrement intéressantes. Ce corps de femme se prête à tous les caprices de l'artiste — entendez par là toutes les techniques — et se voit modifié, tracé, découpé, collé, fragmenté, enroulé et même plié. C'est rigoureux, intelligent et parfois très amusant.

Et la philosophie qui sous-tend toutes ses expérimentations ? Selon Michael Snow, rejoint brièvement au téléphone à son atelier de Toronto (le soir même, il devait donner un concert de musique improvisée), « les messages sont créés par les spectateurs. Il vaut mieux discuter avec les oeuvres mêmes et surtout pas avec l'artiste. C'est l'art qui est important, pas moi », ajoute-t-il en riant.

Inutile d'insister, donc. Et suivons ces judicieux conseils puisque ses oeuvres font directement appel à l'expérience du spectateur et qu'il leur accorde toute sa confiance...

Mais que les profanes ou ceux qui n'ont pas le loisir de lire la brochure et le catalogue accompagnant l'exposition se rassurent : ils ne seront pas complètement perdus. Le secteur de l'éducation du musée a préparé à leur intention des textes explicatifs collés au mur près de certaines oeuvres-clés.

ÉCOLES

ÉCOLE DE MUSIQUE VINCENT-D'INDY



Un collège à la mesure de tes attentes
60 ans de tradition musicale

Cours collégial (DEC) spécialisation musique

■ Musique assistée par ordinateur (MAO)

Programme conjoint (3 ans)

■ Sciences au Collège Jean-de-Brebeuf

■ Musique à l'École de musique Vincent-d'Indy

PORTES OUVERTES

Dimanche le 5 février 1995 de 14 h à 18 h
Tirage de deux (2) bourses de 900 \$ chacune
parmi les nouvelles inscriptions
Date limite d'inscription: 1er mars 1995

Renseignements (514) 735-5261 poste 3005

628, chemin de la Côte Ste-Catherine

Outremont (Québec) H2V 2C4

(métro Édouard-Montpetit)

ACHÈTE ET VEND AU MEILLEUR PRIX

L'ÉCHANGE

DISQUES COMPACTS, LIVRES, CASSETTES, DISQUES, BD, ITEMS RARES ET DE COLLECTION

3694 St-Denis, Montréal Métro Sherbrooke 849-1913 CHOIX ET QUALITÉ 713 Mont-Royal Est, Mtl Métro Mont-Royal 523-6389

CAMP DE JOUR CHAMPIONS

GARÇONS ET FILLES 3-14

ANIMATION EN ANGLAIS, ANIMATEURS BILINGUES

SCIENCE, SPORTS, BEAUX-ARTS, HOCKEY, GYMNASTIQUE, NATATION, NATURE

TERRAIN SPACIEUX DU COLLÈGE NOTRE-DAME, PRES DU MONT-ROYAL, OUTREMONT

739-3721 ■ 739-3423

DONNEZ-MOI DES AILES

SOCIÉTÉ POUR LES ENFANTS HANDICAPÉS DU QUÉBEC

2300 ouest, boulevard René-Lévesque, Montréal (Québec) H3H 2R5 Tel.: (514) 937-6171

SCULPTURES DE RÉCUPÉRATION

Vous avez jusqu'à 17 h aujourd'hui, pour voir les oeuvres d'un artiste de la récupération, un fervent adepte du recyclage: Normand Toupin.

FÊTE DU TÊT

Le dimanche 29 janvier, de midi à 18 heures, pour une quatorzième année consécutive, la communauté vietnamienne de Montréal se réunira au Complexe Desjardins pour célébrer la nouvelle année avec chants, musiques, danses et un véritable festin gastronomique.

TÉLÉTHON DE LA PARALYSIE CÉRÉBRALE

Les 4 et 5 février, le Téléthon de la paralysie cérébrale tiendra les spectateurs en haleine grâce aux nombreux artistes qui appuient cette cause qui leur est chère.

C'est gratuit !
Bienvenue à tous !

RENSEIGNEMENTS:
845 - INFO COMPLEXE DESJARDINS

Ça vous change du simple magasinage.

LE DÉCOMPTÉ



D I M A N C H E

TOP 30
ANGLOPHONE
10 H À 13 H

TOP 30
FRANCOPHONE
18 H 30 À 21 H

SD CS	SD CS
1 1 COTTON EYE JOE REDNEX	2 1 UN PAYS, DEUX ÉTRANGERS JOE BOCAN
2 2 MISHALE ANDRU DONALDS	3 2 L'INSTANT PAUL PICHÉ
3 3 TROUBLE SHAMPOO	4 3 JE T'ATTENDS AXELLE RED
4 4 SHAME ZHANE	5 4 MAUVAIS CARACTÈRE LES COLOCS
5 5 SATURDAY NIGHT WHIGFIELD	1 5 BELLA LAURENCE JALBERT
6 6 PRACTICE WHAT YOU PREACH BARRY WHITE	8 6 OCTOBRE FRANCIS CABREL
7 7 WHEN WE DANCE STING	7 7 C'EST ÇA L'AMOUR FRANCIS MARTIN
10 8 ON BENDED KNEE BOYZ II MEN	10 8 DORMIR DEHORS DARAN ET LES CHAISES
5 9 BLIND MAN AEROSMITH	12 9 ENTRE LA TÊTE ET LE COEUR MARIE-DEISE PELLETIER
13 10 SHE PICKED ON ME ROCH VOISINE	13 10 JEAN JOHNNY JEAN ROCH VOISINE
15 11 YOU GOT ME ROCKING ROLLING STONES	15 11 LES FEMMES PRÉFÈRENT LES GINOS ZEBULON
11 12 TELL ME GROOVE KINGS	14 12 SUR LES TOITS DU MONDE INDOCHINE
8 13 DANCE NAKED JOHN MELLENCAMP	6 13 TU NE SAURAS JAMAIS LES B.B.
21 14 HERE COMES THE HOTSTEPPER INI KAMOOZÉ	17 14 NOS CHEVEUX HERVÉ HOVINGTON
18 15 STRONG ENOUGH SHERYL CROW	18 15 SUR LA ROUTE DE PALMAS
23 16 TAKE A BOW MADONNA	11 16 PARLER D'AMOUR UTE LEMPER
20 17 REFUSE TO DANCE CELINE DION	19 17 RÉVE ET RÉALITÉ RMD
12 18 NEWBORN FRIEND SEAL	9 18 ÉCHAPPÉ BELLE BEAU DOMMAGE
22 19 SPACE COWBOY JAMIROQUAI	23 19 TROP JEUNE GILDOR ROY
27 20 ANOTHER DAY WHIGFIELD	21 20 LES GIPSYS COGNENT FRANÇOIS PÉRUSSE
14 21 YOU WANT THIS JANET JACKSON	20 21 SI L'ON DANSAIT RUDELUCK
25 22 NOTHING LEFT BEHIND US RICHARD MARX	25 22 LAISSE-MOI ENCORE YCRORE STÉPHANE LAUGIER
26 23 OUT FROM THE DEEP ENIGMA	33 23 MARIE-STONE ÉRIC LAPOINTE
29 24 BUDDY HOLLY WEEZER	26 24 PEUT-ON RÉVER BLEU NOIR
-- 25 SOMEDAY I'LL BE SATURDAY NIGHT BON JOVI	27 25 PAS TROP FATIGUÉ MADAME
28 26 INSENSITIVE JANN ARDEN	29 26 LIONNE POSSESSION SIMPLE
-- 27 HEART OF STONE DAVE STEWART	34 27 C'EST LA VIE MARIO PELCHAT
30 28 BANG AND BLAME R.E.M.	32 28 DOUCE LUMIÈRE TEREZ MONTCALM
-- 29 I KNOW DIONNE FARRIS	30 29 AKUA TUTA KASHTIN
-- 30 EXCITED M PEOPLE	31 30 SAMEDI SOIR GILLES VALIQUETTE

ERIC ARSON
PAUL SARRASIN



ERIC NOLIN

La Presse

Tapis persan

ou chaise berçante, peu importe. Avec le Marché aux puces de La Presse, vous rejoindrez, pour seulement 14,19\$ (2 lignes pendant 4 jours)

919 400 lecteurs dont le revenu est plus élevé que les lecteurs de tout autre quotidien montréalais. Pour leur parler, composez simplement

285-7111.

Annonce classée, affaire classée.

Édouard Baldus, grand photographe de l'architecture de France

JEAN-PIERRE BONHOMME

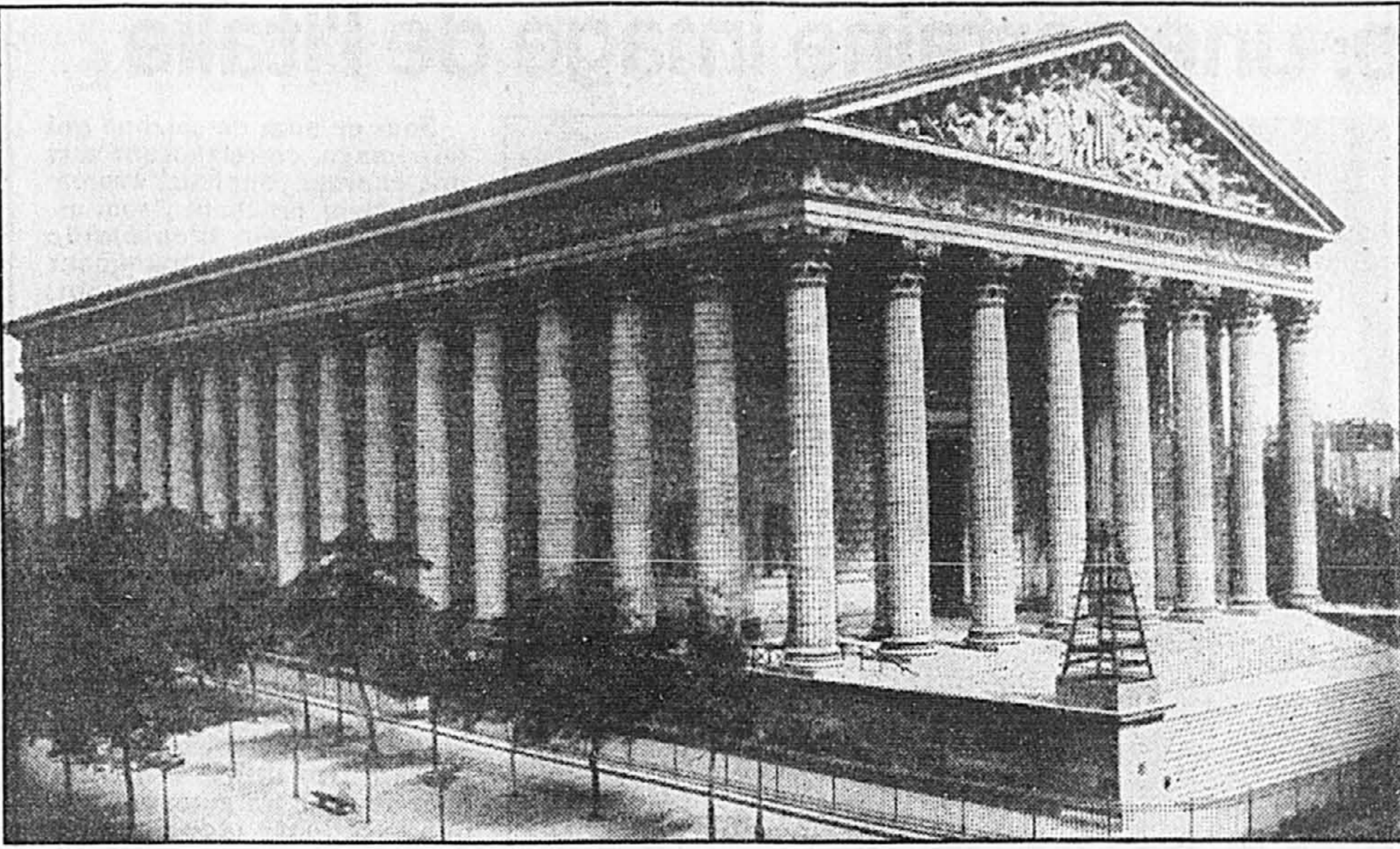
■ Il y a, parfois, de grands moments créateurs dans l'histoire des musées et des expositions. La présentation que le Centre canadien d'architecture de Montréal, ce musée du boulevard René-Lévesque, fait de l'oeuvre du photographe français Édouard Baldus en est certainement un.

L'événement est tout à fait particulier. Il fait découvrir, par le moyen d'une collaboration avec la Réunion des musées nationaux de France et le Metropolitan Museum of Art de New York, ce Baldus, un extraordinaire pionnier de l'art de la photographie; il donne de surcroît un riche aperçu du patrimoine monumental de la mère-patrie.

L'exposition, que les Montréalais ont le privilège de voir depuis cette semaine, (jusqu'en avril) a déjà été montrée à New York; elle sera présentée en France (probablement au Musée d'Orsay) en 1996.

En réalité, dit le Centre d'architecture, il s'agit de « la plus grande exposition jamais consacrée à ce photographe (qui a défini mieux qu'aucun autre la notion moderne de paysage et les critères de la photographie d'architecture) ».

N'oublions pas qu'à la fin de la vie de Baldus (1887), nous nous trouvons juste un peu avant que M. George Eastman ne dévoile son Kodak; donc avant le développement industriel des négatifs. Baldus, lui, avait alors depuis longtemps inventé sa propre formule de production d'épreuves négatives sur papier, permettant la reproduction de plusieurs images positives; formule particulière-



La Madeleine telle que photographiée par Édouard Baldus en... 1853. Est-il possible de mieux faire aujourd'hui?

ment bien adaptée à la photographie d'architecture.

Quoi qu'il en soit, rien n'est plus admirable que ces images saisissantes de l'église de la Madeleine ou du Panthéon, de la maison Carrée de Nîmes, par exemple, ou celles des paysages traversés par les aqueducs comme celui de Roquefavour.

Mais l'exposition ne vient pas seule. Elle a donné l'occasion aux organisateurs de produire un superbe « catalogue » décrivant l'oeuvre complète de Baldus. L'ouvrage — un livre de 300 pages

— réunit des textes illustrés pertinents, un essai, aussi, et il comprend un portfolio de 86 planches. Le musée dit que l'ouvrage, publié en deux versions, l'une anglaise, l'autre française, « par la richesse de ses reproductions et son érudition, ravira les passionnés de photographie et d'architecture », et c'est parfaitement vrai. Ce volume, coédité par le CCA et la Réunion des musées nationaux de France, nous fait prendre conscience, en un temps précis, celui des années 1850, du mystère spirituel de la France. Et, en ce sens, il est civilisateur.

On a l'intuition de ce rayonnement en lisant le texte qu'y publie le conservateur des photographies du MMA de New York, M. Malcolm Daniel. Celui-là nous dit que les photos de Baldus, « brillent comme des phares d'un autre âge » (qui nous éclairent encore aujourd'hui).

Oui, en effet. Mais Baldus, signalons-le enfin, n'a pas que photographié des vieilles pierres. Il a notamment eu la grande commande de fixer en images l'apparition, dans le paysage français, des chemins de fer.

On nous indique à cet égard,

dans les textes de présentation, que ces images « modernes » révèlent une belle intégration des lignes ferroviaires dans le paysage général. Peut-être bien parfois. Mais les planches des gares de Toulon et d'Enghien me rappellent plutôt, par la froide impersonnalité du sujet, ces autres fameuses images, celles des portes de certains camps de la dernière guerre où les voies débouchaient, moins qu'à Toulon, sur la douce campagne. Est-ce là une petite annonce de plus grandes brisures urbaines à venir, celles des impersonnelles autoroutes peut-être?

Hausvater a confié le personnage de Salomé à Angèle Couutu, un choix étonnant compte tenu que dans l'Évangile, Salomé est décrite comme une très jeune fille...

Salomé à la sauce Hausvater: déconcertant

ANNE-MARIE LECOMTE
collaboration spéciale

■ Le roi Hérode qui se fait une ligne de coke... Un prophète exsangue qui palabre en hébreu... Une princesse en haillons... Deux Juifs engagés dans un dialogue comique à la Woody Allen... Décidément, la pièce Salomé, présentée au Théâtre La Licorne, mêle allègrement les genres, les tons, les époques. De quoi en oublier son petit catéchisme.

Le metteur en scène Alexandre Hausvater s'est inspiré du texte d'Oscar Wilde pour nous concocter ce spectacle déconcertant, valsant perpétuellement entre le drame biblique et la comédie loufoque. On ressort du théâtre perplexe et amusé mais certainement pas ébloui devant cette curieuse production qui, n'eût été de ses qualités comiques, aurait eu toutes les allures d'un pénible navet.

Salomé est princesse de Jérusalem et fille d'Hérodiade, cette femme qu'Hérode a ravie à son frère. Salomé s'éprend d'amour charnel pour le prophète Yorhannaan (saint Jean Baptiste), qu'Hérode a fait emprisonner dans son palais. Repoussée par le prophète, la princesse accepte de danser pour le roi et lui réclame, en retour de ses faveurs, la tête de saint Jean Baptiste.

Cynique et décadente à souhait, la pièce de Wilde est construite de manière simple et solide. Le texte, le seul que le dramaturge anglais ait rédigé en français, regorge de poésie et de métaphores, ce qui n'empêche pas l'action de s'y dérouler à bon train. La Salomé de Wilde est une idéaliste cruelle, qui préférera s'abandonner aux forces de la mort à défaut de voir son rêve d'amour parfait se réaliser.

Un choix étonnant

Hausvater a confié le personnage de Salomé à Angèle Couutu, un choix étonnant compte tenu que dans l'Évangile, Salomé est décrite comme une très jeune fille... Ce choix, tout de même, a ses mérites. Couutu enrobe le personnage de Salomé d'une double personnalité: la fillette rêveuse et pure aux cheveux noués d'un ruban et la femme mature, amère, au regard extatique et dur. La comédienne et le prophète (joué par le roumain Doru Bandol qui a tout à fait le physique de l'emploi), navigue non sans talent dans le registre de l'extase et de la lamentation. Elle ouvre d'ailleurs le spectacle avec un cri lancinant.

Par contraste, le Hérode de Vincent Bilodeau semble tout droit sorti du théâtre d'en face, les Variétés de Gilles Latulippe. D'abord vêtu d'un costume d'époque, ce roi grossier et alcoolisé réapparaît en habit blanc sur chemise de soie noire, un vrai maître de cérémonie échappé d'une grosse noce italienne.

Mais rendons à Hérode ce qui appartient à Hérode: Bilodeau nous fait franchement rire. « Je défends à ce prophète de ressusciter les morts, s'exclame-t-il furieux à propos d'un certain Jésus. Ce serait terrible si les morts revenaient », ajoute-t-il avec un regard effaré qui en dit long sur ses abus de pouvoir passés.

Cette Salomé à la sauce Hausvater démarre péniblement, prend son envol comme drame, vire à la comédie, rechute sur le drame, enfin va dans tous les sens. Pourquoi Hausvater brouille-t-il ainsi les pistes? Dieu seul le sait...

SALOMÉ, d'après l'oeuvre d'Oscar Wilde, présentée par Les productions de l'Archipel au Théâtre La Licorne jusqu'au 12 février.

Avec Angèle Couutu, Monique Béliste, Vincent Bilodeau, Doru Bandol, Stéphan Cloutier, Richard Goulin et Sylvie Paré. Régie: Annick Asselin. Scène: Normand Hamel. Éclairages: Sylvain Letendre. Costumes: Frédéric Morin. Décor: Marc-Antoine Choquette.

DERNIÈRE SÉRIE DE BILLETS EN VENTE AUJOURD'HUI PROLONGÉE JUSQU'AU 12 MARS 1995!



«DU RYTHME, DE L'EMOTION, DU SPECTACLE, LE MEILLEUR DE BROADWAY!»

- Michel Coulombe - SRC - LA RUÉE VERS L'ART

En vedette
CHITA RIVERA
la légende de Broadway!

La comédie musicale qui a gagné
7 «TONY AWARDS»
EN 1993

dont ceux de la
meilleure comédie musicale!

et de la
meilleure actrice Chita Rivera!

KISS

OF THE SPIDER
WOMAN
THE MUSICAL™

ACTUELLEMENT À L'AFFICHE

Billets en vente à la billetterie de la Place des Arts et aux comptoirs ADMISSION
ou par commande téléphonique: Montréal: 790-1245,
extérieur sans frais d'appel 1-800-361-4595.

Théâtre Maisonneuve
Place des Arts

Informez-vous sur nos forfaits:
• Dîner/Théâtre
• Hébergement/Théâtre
ADelta
Montréal (514) 286-1986

Canada

Restaurants

Bocca d'Oro: une certaine image de l'Italie

FRANCOISE KAYLER

Pour garder le passé vivant, faut-il le reproduire tel quel, ou faut-il lui ajouter ce petit je-ne-sais-quoi qui le dépoussière? Même les musées modernisent le cadre dans lequel ils offrent le passé. Quelques-uns de nos vieux restaurants, sans broncher, sont restés fidèles au style adopté il y a dix, quinze ou vingt ans. Et parfois, derrière leur façade, ils n'ont pas vu que le temps passait. Les décalages ne sont pas tous heureux. Dans la cuisine, par exemple, il y a des retours que l'on n'a pas envie de faire.

Le Bocca d'Oro, installé dans une belle vieille maison, est un beau restaurant. Sur deux étages éclairés par une verrière, les salles ont conservé le caractère ancien et confortable qui fait leur charme. L'entrée est protégée, la dame du vestiaire est souriante dans l'ouverture de sa cage. Le maître d'hôtel dirige un service hiérarchisé, aussi efficace que sans chaleur, du début à la fin.

Le décor enveloppant est plongé, le soir, dans cette pénombre que nos restaurants ont affectionnée pendant longtemps. Chaque table est ponctuée d'une « lueur » que l'on a le réflexe de rapprocher du menu pour pouvoir le déchiffrer. Le bar de service est discret et se fond dans le décor, sauf pour ceux qui occupent la table qui lui est adossée, une table qui ne devrait pas exister.

Le poivron aux anchois était inscrit à la table d'hôte. C'est un plat qui reprend le thème du poivron à l'huile, cher aux méditerranéens, en l'embellissant.



PHOTO JEAN GOUPIL, La Presse

Le Bocca d'Oro est un beau restaurant dont les salles ont conservé le caractère ancien et confortable qui font leur charme.

Sur l'assiette, comme on le fait pour le service du carpaccio, les lamelles de poivron, cuit de cette façon particulière qui l'adoucit et l'amollit en lui donnant de l'onctuosité, sont étalées; dessus, de minuscules filets d'anchois tournent autour d'un rassemblement de petites olives noires. Ce mariage coloré, très salé, était agréablement savoureux.

Le suppli al telefono est un classique. Le Bocca d'Oro ne l'a pas oublié. C'est une croquette de riz, plongée en friture profonde, qui cache en son centre un fromage qui a la propriété, en fondant, de faire des fils... Dans l'assiette, sur un fond de sauce tomate, deux croquettes étaient servies, trop grosses et qui ne « filaient » qu'à peine.

Sous ce nom de calzone qui fait image, ce restaurant sert une énorme paupiette. Fromage, jambon, artichaut y sont associés au veau. L'ensemble avait peu d'intérêt, manquant de saveur, trop ferme surtout, presque dur sous la dent. Les légumes d'accompagnement, par contre, étaient frais, colorés, cuits avec justesse.

Au chapitre des pâtes, le tortellini avait plus de mâche que de goût. Cette pâte enroulée, dont on dit qu'elle aurait été inventée pour imiter un nombril, (comme la coupe à champagne l'aurait été pour évoquer un sein), était accompagnée d'une sauce trop fluide pour la napper, de parcelles de jambon et de champignons.

S'inspirant du cannoli, le Bocca d'Oro utilise la ricotta pour fourrer un gâteau. C'est une excellente idée pour un dessert aérien et parfumé. Le dessert glacé avait les mêmes qualités.

Le restaurant offre, entre le plat principal et le dessert, pour finir le vin, une corbeille de noix. C'est une tradition que les nouveaux restaurants italiens ont tendance à abandonner. Cependant, le mélange noix, noisettes, amandes est préférable, les noix (dites de Grenoble) étant rances trop souvent.

BOCCA D'ORO
1448, rue St-Mathieu
933-8414
Suppli al telefono
Poivron rouge aux anchois
Tortellini Bocca d'Oro
Calzone Bocca d'Oro
Gâteaux
Menu pour deux, avant vin, taxes et service: 56 \$
Table d'hôte: 17,95 \$

Gastronotes

Québec Cooking School

FRANCOISE KAYLER

Prendrait-on vraiment la bonne habitude de confier à nos cuisiniers la mission de parler du Québec à l'étranger? On dirait que oui.

L'an dernier, dans le cadre d'une campagne de promotion, quatre cuisiniers montréalais étaient délégués, à New York, par l'Office du Tourisme et des Congrès du Grand Montréal. Cette année, en février, six cuisiniers québécois participeront à une nouvelle forme de promotion baptisée « Québec Cooking School », à Washington et à New York.

L'opération a de l'envergure. Pour donner le goût du Québec aux Américains, c'est effectivement un cours de cuisine que chacun des six délégués dirigera. Ces cours sont réservés aux journalistes, qu'ils soient de l'écrit ou de l'audio-visuel, qu'ils soient spécialisés en gastronomie ou en tourisme. Le lancement aura lieu à l'ambassade du Canada, à Washington, le 6 février.

Cette promotion est organisée par Tourisme-Québec, avec la collaboration de l'Office du Tourisme et des Congrès du Grand Montréal, l'Hôtellerie champêtre, la Société des Casinos du Québec, avec l'appui de l'ambassade du Canada à Washington et du consulat du Canada à New York. C'est dans les locaux de l'ambassade que la session Québec Cooking School sera donnée à Washington. Et

c'est à The James Beard Foundation, le centre névralgique de la gastronomie, que la session de New York aura lieu.

Jean-Pierre Curtat, Michel Blot et Jean-Christian Sylvain, du Casino de Montréal; Anne Desjardins, de l'Eau-à-la-Bouche à Sainte-Adèle; Régis Hervé, de l'Auberge des Falaises à Pointe au Pic; Ronald Marcotte, de l'Auberge Godfrey à Bécancour formeront la délégation.

Le tour du chapeau d'Anne Desjardins

Revenant à peine de New York, où elle était invitée à préparer un menu dans le cadre d'une manifestation organisée par le magazine Country Inns à la James Beard Foundation, Anne Desjardins, chef propriétaire de l'hôtel-restaurant l'Eau à la Bouche, s'engageait dans la préparation de deux autres grandes manifestations. En effet, en plus de participer aux « leçons de cuisine » de Washington et de New York, Anne Desjardins retournera à New York pour le dîner bénéfice de l'UNICEF, les 1er et 2 mars prochains.

Cette manifestation est organisée par la chaîne Relais & Châteaux. De tous les pays où ce groupe est représenté viendront des cuisiniers. Onze nord-américains seront aux fourneaux. Le Canada sera représenté par Anne Desjardins de l'Eau à la Bouche, et par Alain Labrie de l'Auberge Hatley, à North Hatley.

LE GUIDE DES RESTAURANTS

Le Scirocco
Spécialité: couscous

Table d'hôte de 5 services, au choix, incluant 1 bouteille de vin **45\$ pour 2 pers.**

spectacle

4881, boul. Saint-Laurent
849-8491

La Comédie
Restaurant piano - bar
Fine Cuisine italienne

Dîner dansant avec Sylvain Côté

Table d'hôte de 5 services à partir de **16,95\$**

4881 A, boul. St-Laurent
849-4928

Les Mauvais Garçons
RESTAURANT

NOUVEAU MENU TABLE D'HÔTE

Musique d'ambiance rétro des années 1930 à 1950

CUISINE FRANÇAISE MENU SPÉCIAL ST-VALENTIN

4466, rue Marquette (angle av. du Mont-Royal) Tél.: 524-7989

Janni
RESTAURANT

Souper dansant du mer. au dim. soir avec JOSE MARIA (chanteur-pianiste)

FINE CUISINE ITALIENNE ET FRUITS DE MER

Réservez-tôt pour la St-Valentin

3132, rue Sherbrooke E 527-8313

Le Relais Terrapin
3 minutes à l'est du pont Jacques-Cartier

Saint-Valentin
Samedi 11 fév. Mardi 14 fév.

Table d'hôte **14,95 \$** et plus
Grand buffet **17,95 \$**
Flours aux dames
Chocolat au cointreau à tous

BUFFET BRUNCH
Les vendredis, samedis et dimanches à partir de 17 h.
Vaste choix
Chansonner

du dimanche **12,99 \$**
Enfants: 50 %
Magicien et accordéoniste

295, rue St-Charles O.
Vieux Longueuil / 677-6378
4 SALLES DE RÉCEPTION

La suggestion du chef

La Comédie

SPÉCIAL DE LA ST-VALENTIN

Zuppa di pollo della nomma con perle di legumi

ENTRÉES AU CHOIX
Calamari e polente
Salade tricolore
Conchiglie e lumache
Sorbet

Farfalle bella donna (tomates sèches, tomates fraîches, basilic, beurre, vin blanc) 16,95 \$

Linguini Monte Bianco (fruits de mer avec saumon fumé) 18,50 \$

Patti di pollo trasteverina (artichauts, tomate, vin blanc, échalotes) 19,95 \$

Saumon alla marchigiana (zafferano, cognac, rucola, crème, anis) 21,50 \$

Escalope di vitello con mele e uva (beurre, vin blanc, pomme, raisin) 22,50 \$

Bistecca grillée aux herbes de Provence 24,95 \$

Dessert tiramisu, thé ou café **BON APPÉTITI!**

Dîner dansant

Pour réservation, voir l'annonce sur cette page.

RESTAURANT Da Felice
682-6676
3424, boul. Cartier O. Chomedey, Laval

RÉSERVEZ TÔT POUR LA ST-VALENTIN.

16e anniversaire

La Goélette
RESTAURANT

8551, boul. Saint-Laurent Tél.: 388-8393

Pour cette occasion, nous offrons 1 bouteille importée pour deux.

Au Steak au poivre
choix: Linguini aux fruits de mer
Coquillages au gratin
Médailon de veau aux 3 poivres

7 jrs sur 7

Chaque plat est servi avec soupe ou salade et café.

Le tout pour **39,16 \$ / 2 pers.**

Salle de réception / Stationnement gratuit

RESTAURANT ÎLE DE FRANCE

SOUPER DANSANT VENDREDI ET SAMEDI

801, de Maisonneuve ouest
Stationnement intérieur
849-6331

Chez Beauchesne

Menu dégustation Moules et frites

Table d'hôte du midi à partir de **5,95\$**

soir **10 95\$**

Service de traiteur

Dîner d'affaires • Bières importées

Tous les jours de 11 h à 23 h
sam. de 16 h 30 à 23 h Fermé le dim.

À 2 pas du Stade / Stationnement sur le côté
3971, Hochelaga Tél.: 257-9274

ADESSO

Fine cuisine italienne

Table d'hôte midi et soir

Adesso, le charme et la raison

1999, boul. Henri-Bourassa Est
Tél.: 383-4603 Fermé le lundi

Après le jour

Tous les mardis venez déguster nos moules concoctées de 5 délicieuses façons (incluant l'entrée) **9,95 \$**

Tables d'hôte midi et soir (incluant choix d'entrées, dessert, café)

Réservation: **527-4141**
901, rue Rachel Est

Fine Cuisine

Cuisine raffinée

94, boul. Ste-Rose Ste-Rose, Laval QC H7L1K4

Réservation: 622-7963

Petits salons Table d'hôte midi et soir

Le Naudiète

CHOIX DE TABLES D'HÔTE TOUS LES JOURS MIDI ET SOIR **8,50\$**

AUX MOUETTES
1280, boul. Laurentien
St-Laurent Rés.: 336-9233

RESTAURANT LA MER

CET HIVER, GOÛTEZ À LA MER À MOINS CHER

9 95\$

Midi et soir, 7 jours sur 7.
15 choix de poissons entiers ou en filets.

1065, av. Papineau (coin bd René-Lévesque E.) (514) 522-2889 / Stationnement Gratuit

Du vin

Les vins à boire, ceux à conserver, ceux à éviter, etc.

JACQUES BENOÎT



Chaudes et ensoleillées, avec des précipitations plutôt réduites, 1988, 1989 et 1990 furent d'excellentes années pour la plupart des grandes régions viticoles, dont le Bordelais, la Bourgogne, le Piémont, etc.

Mais depuis... toute l'eau qui n'était pas tombée au cours de ces années fastes s'est déversée sur l'Europe! Comme 1991 et 1992 avant elle, 1993, également très pluvieuse, ne sera donc pas une année qui fera date.

Toutefois, il y a eu, heureusement, des exceptions. La plus notable est sans doute la Toscane, où le temps fut sec et chaud, et qui a connu avec 1993 un très bon millésime, aux vins un peu moins riches et moins colorés que les 1990, mais néanmoins du calibre des 1988.

L'autre exception est le Midi de la France (ce qui exclut la vallée du Rhône), notamment le Languedoc-Roussillon, dont les vins continuent de gagner en qualité et où, dit-on, il a fait très beau.

Pour d'autres régions, telles que le Sauternais et le Douro (la région de production des portos), ce fut le désastre...

Néanmoins, tout n'est pas gâché pour autant. Ainsi, mais sans être exceptionnel, 1993 est pour le Bordelais le meilleur millésime de

puis 1990, avec des vins nettement plus denses et plus amples que ceux des deux années antérieures.

De son côté, la Bourgogne a donné des vins rouges de qualité inégale, mais dans certains cas excellents et, signale-t-on, en règle générale plus réussis que les blancs.

D'autres régions et pays ont assez bien tiré leur épingle du jeu, dont le Beaujolais, l'Alsace, l'Allemagne.

Conclusion: le millésime semble être dans l'ensemble plutôt ordinaire, avec pour certains vignobles des vins supérieurs à la moyenne, mais sans réussites éclatantes nulle part.

Une mise en garde: Comme tous les autres tableaux de millésimes, celui que publie La Presse annuellement et qu'on trouvera ci-contre, ne fait que donner une idée générale de l'état actuel des vins de différents vignobles.

Ainsi, par exemple, j'y note 17C (« prêts ») les bordaux rouges 1979, un millésime auquel 1978 a longtemps fait ombre et qui a montré, depuis, qu'il lui était supérieur.

Or, s'il est certain que les plus grands 1979 peuvent sans doute se conserver encore au moins trois-quatre ans, les vins moins réputés sont de leur côté à boire d'urgence... 17C n'étant donc en quelque sorte qu'une moyenne.

Autre exemple: les portos millésimés 1985, notés 18A, déjà délicieux à boire, mais qui auront beaucoup gagné en complexité d'ici six ou sept ans environ. D'où le A, pour signifier qu'il serait sage de les « laisser vieillir ».

La Presse	ANNÉE	93	92	91	90	89	88	87	86	85	84	83	82	81	80	79	78
Bordeaux rouges	15B	11B	13B	18B	18A	17B	14B	18B	18B	13D	17B	19B	16C	12C	17C	16C	
Sauternes	10B	12B	11B	18A	19A	20A	11C	18B	16B	12C	18B	12C	16C	16C	15C	12C	
Bourgognes rouges	15B	14B	15B	20B	17B	18B	15B	14B	17B	13D	15C	14D	16C	13D	15D	18C	
Bourgognes blancs	13B	16B	14B	16B	18B	16B	15C	16C	17C	13D	16C	16C	17C	13D	16C	19C	
Beaujolais	17C	15C	17C	18C	18C	17D	16D	15D	19D	-	-	-	-	-	-	-	
Rhône	11B	13B	15B	18A	19A	18B	12C	14B	18B	13C	18B	16C	15C	16C	16C	20C	
Alsace	16B	16B	13B	18B	18B	17B	14C	14C	17B	13D	19C	15C	16C	14D	16C	14D	
Loire	14B	13B	12B	19A	19B	17B	13C	16C	18B	14D	17C	17C	16C	13D	15C	17C	
Allemagne	15B	16B	14B	20B	18B	17B	14C	14B	15C	10D	18B	15C	15C	12D	16C	13D	
Piémont(Barolo)	13B	12B	12B	19A	18A	18A	16B	15B	18B	12C	16C	18B	12D	15C	16C	19C	
Toscane(Chianti)	16B	11B	12B	19B	12B	18B	15B	14B	18B	10C	15C	17C	16C	14C	15C	16C	
Porto Vintage	-	19A	19A	-	-	-	15A	-	18A	-	18A	16B	-	15B	-	-	
Cabernet-Sauvignon (Californie)	14B	15B	19A	18A	15B	13B	18B	18B	19B	18B	13B	16C	15C	15C	15C	16C	
Rioja	13B	15B	16B	14B	18B	14B	16B	14B	16B	12C	14C	19B	17C	14C	14C	16C	

Légende
 18-20 : Excellent
 15-17 : Très bon
 12-14 : Bon
 10-11 : Moyen
 Moins de 10 : Médiocre

A - Laisser vieillir.
 B - Déjà bons.
 Les meilleurs s'amélioreront.
 C - Prêts.
 D - Risquent d'être trop vieux.

Les cases laissées en blanc sont celles de vins presque à coup sûr trop vieux. Pour les portos, elles indiquent les moins bonnes années où la majorité des producteurs n'ont pas millésimé les vins.

Infographie La Presse

Le prestige des vieux vins est si grand — peut-être à cause des prix fous auxquels sont adjugées de très vieilles bouteilles dans des ventes aux enchères — que même des amateurs chevronnés oublient la règle d'or à laquelle ne jamais déroger. A savoir qu'il vaut mieux boire ses vins trop jeunes, que trop vieux.

Encore jeunes, tout leur fruit est au rendez-vous, leur potentiel fait rêver, alors que le vin qui a franchi le cap de son apogée et qui est sur son déclin

nous chagrine... D'autant plus que tous les vins, sauf exception, sont parfaitement agréables dans leur jeunesse. Y compris les plus grands vins rouges, la tendance actuelle étant d'élaborer des vins aux tannins tendres, aimables.

Résultat, même des régions telles que le Piémont, dont les vins de Nebbiolo (Barolo et Barbaresco) étaient traditionnellement très acides et très tanniques, se sont mises à produire des vins moins durs. Les seules exceptions qui res-

tent, et encore, sont peut-être les Chablis et les vins de la Loire élaborés avec du Chenin blanc, tels que les Savennières et les Vouvray. Car ces vins d'habitude passablement muets dans leur jeunesse, au bouquet par conséquent très discret, mais également fluets en bouche, minces, se transforment à tel point avec un certain nombre d'années de bouteilles, et pour le mieux, sur les plans olfactif et gustatif, qu'il est dommage de les boire très jeunes. Mais si on aime...

A ceux enfin qui sont à monter leur cave, il faut rappeler qu'on trouve encore au Québec beaucoup de vins de grandes années. Par exemple des bourgognes rouges 1990, un millésime exceptionnel pour cette région, des bordaux de 1990, des vins de Toscane aussi de 1990, des Barolos 1989 et 1990, des portos millésimés 1991, des Cabernet-Sauvignon californiens 1991, etc.

L'Orpailleur 1994
 Assez acide, et même un peu trop, renfermant (de mémoire) une bonne dose de gaz carbonique, le plus réputé des vins blancs élaborés au Québec, l'Orpailleur, manquait d'équilibre en 1993.

La bonne nouvelle: le 1994 est en revanche parfaitement réussi! Pâle et légèrement verdâtre, sa robe rappelle les Sancerre, alors que le bouquet est intense et étonnamment aromatique, bien fruité. Plutôt léger, ses saveurs sont néanmoins affirmées, franches, avec juste ce qu'il faut d'acidité.

Comme toujours, ce vin, qui n'est pas le seul que produit la propriété, est disponible au domaine seulement (10,50 \$), au 1086, route 202, à Dunham.

Un vin rouge
 Petit pays issu de l'éclatement de l'ex-Yougoslavie, la Slovénie, où la paix règne, a produit avec son Cabernet-Sauvignon Vipava 1991 (9,61 \$, SO) un vin au goût net, sans grande complexité, mais en même temps savoureux et d'un très bon rapport qualité-prix. Histoire de goûter quelque chose de différent...

LE GUIDE DES RESTAURANTS

Restaurant La Petite Venise
 Gastronomie Italienne
TABLE D'HÔTE DU SOIR à partir de 12,75\$
 Musique le samedi soir
 5134, Henri-Bourassa Est, Montréal-Nord
 321-7307

Le Saint-Martin
 RESTAURANT
 4950, MÉTROPOLITAIN EST
 "La fine cuisine du patron"
 725-1222

L'Inter
 Fine cuisine typique italienne
 Table d'hôte midi et soir
 Lun. au vend.
 sam. et dim., à partir de 17 h.
 Stationnement disponible le soir
 815, de Maisonneuve Est
 Tél.: 526-6184

Qualitieri
 Gastronomie italienne
 Fruits de mer, grillades
Menu du jour
 à partir de 10,50 \$
Table d'hôte
 à partir de 14,50 \$
 DIMANCHE
 Festival des pâtes 9,95 \$
FÊTEZ AVEC NOUS LA SAINT-VALENTIN
 2016, bd René-Laennec
 Vimont, Laval
 Réservations: 669-9759
 (Sortie René-Laennec de l'aut. 440 - À 2 pas de la Cité de la Santé)

C'est... bien.

Des plats succulents servis en généreuses portions par un personnel charmant, c'est bien. Mais, quand en plus les prix sont alléchants, c'est...

C'est vraiment très bien.

Vraiment très bien, en effet, notre tout nouveau souper!

SOUPER AU BIFTECK D'ENTRECÔTE 995 \$

Comprenant du bon pain chaud, des légumes frais, des pommes de terre et, au choix, une soupe, une salade César ou les 60 régals de notre table de crudités. Tous les soirs, pendant une période limitée.

Chez la Mère TUCKER
 Rosbif • Fruits de Mer • Grillades

Centre-ville : 1175, place du Frère André 866-5525
 Côte-de-Liesse : 6971, chemin Côte-de-Liesse 737-0092



Bob Dylan

Dylan à Musique Plus: pour rester en vie

d'après Associated Press

Bob Dylan doit sembler assez particulier à la nouvelle génération de fans de rock, surtout s'ils le comparent à d'autres « légendes » qui font la manchette ces temps-ci.

Les Rolling Stones viennent de terminer la portion nord-américaine d'une autre tournée épique, une machine ajustée au quart de tour qui semblait toutefois s'alléger plus sur 60 Minutes et sur Beverly Hills 90210 que sur la musique, qui ne semble plus le point d'ancrage de cette corporation.

Les Eagles se sont réunis pour une tournée rémunératrice; toutefois, le concert télévisé qu'ils en ont tiré — *Until Hell Freezes Over*, diffusé à MTV, à Much Music et à Musique Plus en décembre — tenait plus de l'auto-révérence qu'autre chose. Par contre, la réunion récente de Jimmy Page et Robert Plant est aussi explosive que Led Zeppelin à son sommet.

Bob Dylan, lui, indéchiffrable comme jamais, ne sort pas beaucoup de ses verres fumés pendant ce spécial « débranché », diffusé ce soir à Musique Plus à 20 heures (MTV, qui l'a produit, et Much l'ont déjà diffusé). On dirait juste une autre soirée de travail pour Dylan, genre il faut bien gagner sa vie...

Alors pourquoi tout ce brouhaha, direz-vous?

Dylan, bien sûr, est le père spirituel de ce MTV *Unplugged*, comme dit la présidente du réseau, Judy McGrath. Et on approche du 30^e anniversaire de ce spectacle au Newport Folk Festival où, électifié au max, Dylan avait défié le monde.

A M+ ce soir, on entendra encore des versions révisées — selon sa vieille habitude —: deux lignes quand il y en n'avait qu'une, de nouvelles inflexions pour empêcher qu'une chanson comme *Like a Rolling Stone* ne devienne un hymne.

Mais même un petit show de huit chansons prête à des performances toutes croches, négligentes, dont il s'est si souvent rendu coupable. Écoutez ce *Rainy Day Woman*...

Le spectacle, heureusement, nous montre un Dylan en haut de cycle... Avec un bon groupe; soulignons l'apport de Bucky Baxter à la *pedal steel guitar* et à la *slide*.

Comme dans la plupart de ses spectacles, on ne sait trop où Dylan s'en va... et il ne donne pas grand indices. Un sourire gêné et un *high five* avec un spectateur de la première rangée, à la fin, seront ses seuls contacts avec l'auditoire.

Reste que cette improvisation réussit à passer la rampe. Le genre de choses qui gardent les chansons de Dylan en vie, pour les plus vieux comme pour les jeunes, qui les empêchent de devenir des pièces de musée.

Probable aussi que ces contacts, si minces soient-ils, aident Bob Dylan lui-même à rester en vie.

PRIMADONNA
 Fine cuisine italienne
 Bar sushi de haute qualité
 Table d'hôte le midi
 seulement à partir de 11,50 \$
 3479, boul. St-Laurent Rés.: 282-6644

Special ANNIVERSAIRE 1995 \$

- 1- Saumon frais sauce hollandaise
- 2- Rognon de veau à la moutarde
- 3- Crevettes grillées à lail
- 4- Médallion de veau Bordelais
- 5- Combiné crevettes, pétoncles et escamp
- 6- Combiné escamp, crevettes et cuissons de grenouilles
- 7- Filet mignon au poivre vert et crevettes
- 8- Tournefos au poivre vert
- 9- Filet d'agneau aux herbes de Provence
- 10- Rôti de bœuf au jus
- 11 - Suprême de poulet au Grand Marnier
- 12 - Cervelle de veau grenobloise

Inclus: soupe ou salade, pain maison chaud et légumes frais du marché

Le Bordelais
 1000, boul. Gouin O.
 (juste à l'est du boul. de l'Acadie)
 Tél.: 337-3540 / Fermé le lundi.
 Salle pour banquets etc.

Cette annonce vaut 5 \$ de rabais sur un repas pour deux les mardis soirs, mercredis et jeudis soirs, et 3 \$ les vendredis et dimanches soirs. Non valide les jours fériés.

Le Chambertin à Pointe-Clair
 (dans le vendredi et le samedi)
 Tél.: 695-0620
 Fermé le dimanche
 2070047/328

ACTUALITÉS

18 mois pour manoeuvres dangereuses sur l'autoroute

YVES BOISVERT

Un homme qui a causé la mort d'une jeune femme, en tentant des manoeuvres dangereuses de remorquage sur une autoroute, a été condamné à 18 mois de prison, hier, par le juge Rolande Matte, de la Cour du Québec, au palais de justice de Montréal.

Réjean Ducharme, 43 ans, s'était rendu répondre à un appel d'urgence d'un camionneur sur l'autoroute 40, à la hauteur de Kirkland.

Ducharme et son frère Sylvain (qui a été acquitté) ont remorqué le camion sur plusieurs mètres à très petite vitesse (environ 10 km/h), sur la voie de droite de l'autoroute.

C'était le 18 janvier 1992, vers 16h30, et le jour tombait. Richard De Vito, 29 ans, roulait en compagnie de sa fiancée, Maria Papayannopoulos, 26 ans.

Quand il a réalisé que le camion était presque immobilisé, il était trop tard: la chaussée était recouverte de glace noire et la voiture du jeune couple a embouti le camion.

La jeune femme est morte sur le coup. De Vito s'en est tiré avec une épaule disloquée, quelques coupures et des côtes cassées.

Ducharme a été déclaré coupable de négligence criminelle cau-

sant la mort et de négligence criminelle causant des lésions corporelles.

Hier, le juge Matte a dit que cette manoeuvre incroyablement dangereuse et irréflicie a coûté la vie à une jeune femme promise à un bel avenir. La mort de la jeune femme a laissé des graves séquelles psychologiques chez ses proches, en particulier M. De Vito, qui envisageait le mariage avec elle.

Même si aucune peine ne pourra réparer cela, le juge estime que la prison s'impose pour Ducharme, qui a encore été arrêté pour ivresse au volant, après cet accident tragique.

Il faut prendre en considération les nombreux antécédents judiciaires de Ducharme, en particulier en matière de conduite automobile. Il a été condamné à deux reprises pour conduite en état d'ébriété, et a conduit plus d'une fois sans permis.

La totale insouciance dont il a fait preuve est à souligner. L'homme est divorcé et a la garde d'un garçon de 14 ans, observe le juge, qui estime que 18 mois d'emprisonnement sont une peine appropriée.

Le conducteur du camion, Bernard Palin, 44 ans, lui aussi condamné, est en attente de sa peine.

Cléroux se défend bien d'avoir fait travailler les employés de sa commission scolaire pour lui

JEAN-PAUL CHARBONNEAU

Pierre Cléroux, qui subit son procès sous huit chefs d'accusation d'abus de confiance, a affirmé, hier, qu'il n'avait jamais eu besoin des employés de la Commission scolaire Chomedey de Laval pour faire sa campagne électorale, puisqu'il comptait sur un groupe de 200 bénévoles.

Témoignant pour sa défense devant le juge Bruno Cyr, de la Cour du Québec, l'accusé a aussi juré qu'il n'avait jamais demandé à des employés sous sa juridiction aux ressources humaines d'effectuer des travaux personnels pour lui durant leurs heures de travail. Il a répondu durant plus de 90 minutes aux questions de Me Gabriel Lapointe.

Pierre Cléroux a été à l'emploi de cette commission scolaire durant plus de 30 ans et il a été congédié de 17 février dernier, alors qu'il occupait le poste de régisseur des ressources matérielles, à la suite de l'enquête de la police de Laval dans cette affaire.

Dans son long témoignage, il a répété que dans son service il existait de la bonne entente, un esprit de famille. Mais jamais, a-t-il dit, il n'a fait exécuter des travaux avec du matériel de son employeur.

Exclu du caucus

Présentement conseiller municipal élu sous la bannière du Parti du ralliement officiel des Lavallois (PRO), Cléroux a mentionné qu'il avait été exclu du caucus de cette formation par le maire Gilles Vaillancourt.

Il a reconnu que le directeur général de la Commission scolaire, Luc Mauger, lui avait fait une mise en garde relativement à sa campagne électorale. Pour lui, M. Mauger a agi de la sorte pour le prévenir parce qu'il y avait des jaloux et aussi parce qu'à la Commission scolaire, il y avait d'autres employés qui faisaient équipe avec d'autres formations électorales.

Dans le cas des armoires de cui-

sine de son chalet, il a expliqué qu'il y avait eu un violent incendie à l'école Saint-François alors qu'il s'apprêtait à faire des rénovations dans la cuisine de son chalet de Vendée. Il a mis 307 heures de travail supplémentaire à la suite de cet incendie pour aider à remettre l'école en condition de recevoir les élèves.

C'est par la suite que deux amis travaillant pour lui ont offert de fabriquer, en dehors de leurs heures de travail, ses armoires avec des matériaux qu'il a lui-même transportés de son chalet ou qu'il a achetés. Jeudi, un apprenti ébéniste avait affirmé avoir fabriqué ces armoires sur ses heures normales de travail.

Pour ce qui est des piquets et des pancartes utilisés dans sa campagne électorale, il a soutenu que c'est Jean-Louis Courchesne, un contremaître et accusé dans ce dossier, qui a offert de les lui faire sur son temps.

Pour lui, il a toujours été question de rembourser à la Commission scolaire le matériel acheté dans un clos de bois pour ces piquets et pancartes.

Le premier novembre 1993, lorsqu'il a parlé au téléphone à M. Mauger, après avoir appris qu'un journaliste avait des factures en sa possession, Cléroux mentionne avoir dit à son supérieur que son idée était bien de rembourser la facture.

En contre-interrogatoire, le procureur de la Couronne, Me Jean-Pierre Boyer, lui a demandé quand les pancartes avaient été fabriquées. Il a répondu en octobre.

Puis Me Boyer a voulu savoir s'il avait vu passer la facture et pourquoi il ne l'avait pas retenue afin d'en avertir les autorités. Il a répondu qu'il voyait plusieurs factures.

Il a ajouté qu'il avait la ferme intention de rembourser la facture après les élections du 7 novembre.

Me Boyer poursuivra son contre-interrogatoire le 15 février.

La santé de l'enfant prime sur la liberté religieuse

MANON CORNELLIER
de la Presse Canadienne
OTTAWA

La liberté de religion ne va pas jusqu'à permettre à des parents de refuser à leur enfant des traitements médicaux contrairement à leurs croyances si ces soins peuvent lui sauver la vie.

Dans pareilles circonstances, les médecins et les agences de protection juvénile peuvent être justifiés de s'adresser aux tribunaux pour pouvoir intervenir.

C'est ce qu'indique un jugement de la Cour Suprême du Canada dans une cause opposant un couple de Témoins de Jéhovah et la Société d'aide à l'enfance du Toronto métropolitain sur une transfusion sanguine.

Les neuf juges étaient unanimes, le 17 mars dernier, pour rejeter ce point de vue mais sans expliquer leurs raisons. Hier, ils ont rendu publics leurs motifs, ce qui a permis de constater qu'ils arrivaient tous à la même conclusion mais par des chemins différents.

D'abord, les magistrats considèrent que la liberté des parents face à leurs enfants doit être respectée, mais n'est pas illimitée ni consacrée dans la constitution. Ils rappellent tous qu'un enfant n'est pas la propriété des parents.

C'est au sujet de la liberté de religion que les juges diffèrent dans leur analyse.

Cinq des neuf juges reconnaissent qu'en permettant aux autorités d'intervenir pour soumettre un enfant à des traitements médicaux auxquels les parents s'opposent pour des motifs religieux, la loi ontarienne de protection de l'enfance va à l'encontre de la liberté de religion des parents, telle que prévue dans l'article 2a de la Charte canadienne des droits et libertés.

«La liberté de religion n'est pas absolue. Bien qu'il soit difficile d'imaginer quelque limite aux croyances religieuses, il n'en va pas de même pour les pratiques religieuses, notamment lorsqu'elles ont une incidence sur les libertés et les droits fondamentaux d'autrui», écrit au nom de la majorité le juge Gérard LaForest.

Comme lui, ses collègues L'Heureux-Dubé, Sopinka, Gonthier et McLachlin croient que ces limites sont raisonnables dans une société libre et démocratique et se justifient en vertu de l'article 1 de la Charte.

Appuyés dans leur analyse par le juge en chef Antonio Lamer et le juge Cory, les juges Iacobucci et Major écrivent pour leur part que la loi ontarienne ne contrevient pas à la Charte car elle vise «à promouvoir la santé, la sécurité et l'intégrité personnelle de l'enfant». Selon eux, il est donc aussi question du droit de l'enfant «à la vie et à la sécurité de sa personne» tel que garanti par la Charte.



Freddy Jolly, un trappeur cri, et Me François Robert.

Un trappeur cri dépose un recours collectif contre les siens

ANDRÉ NOËL

Un trappeur cri, Freddy Jolly, a déposé hier un recours collectif de l'ordre de plusieurs millions de dollars contre la Compagnie de Construction Crie, qui relève du Grand Conseil des Cris.

La requête a été déposée au palais de Justice de Val d'Or au nom de quelque 350 trappeurs cris, à qui, selon M. Jolly, les dirigeants cris n'ont pas daigné verser un seul dollar en compensation après avoir gravement endommagé leurs territoires de trappe.

Au cours d'une conférence de presse à Montréal, hier, M. Jolly a dit que le chef du Grand Conseil cri, Matthew Coon Come, restait sourd aux revendications des trappeurs.

«Nous n'avons pas d'autre choix que de nous adresser à la

justice des blancs», a déclaré le trappeur de 39 ans, qui retenait ses larmes en racontant comment la Compagnie de Construction Crie a détruit une partie de son territoire et surtout, son mode de vie.

Les avocats de M. Jolly, Mes François Robert et Yves Lauzon, ont expliqué que la Compagnie de Construction Crie (Québec) Ltée, «une compagnie entièrement détenue et dirigée par des Cris», a obtenu du ministère des Transports du Québec et de la Société de Développement de la Baie James un contrat «clé en main» pour construire la route du Nord de Chibougamau à Nemaska. La construction a pris fin en novembre.

«Cette route, de 214 kilomètres, passe sur des lots de trappeur de nombreux bénéficiaires de la Convention de la Baie Ja-

mes, a dit Me Robert. Ces lots de trappage assurent un moyen de subsistance à de nombreux cris qui ont choisi de continuer un mode de vie paisible et traditionnel. Ce mode de vie a été affecté par la route et ils n'ont obtenu aucune compensation.»

M. Jolly a dit que les dirigeants cris avaient moins bien traité les trappeurs cris qu'Hydro-Québec, cette compagnie honnie. «Les impacts de la route du Nord sont plus importants que l'impact des lignes à haute tension où Hydro-Québec n'a fait que couper des arbres, n'a pas dynamité nos collines et a compensé les pertes», a-t-il dit.

M. Jolly s'explique mal «pourquoi les membres du conseil d'administration de la Compagnie de construction Crie ont traité les trappeurs de cette façon».

«Il est difficile d'imaginer une compagnie de construction plus avisée des impacts d'une route sur le mode de vie autochtone que la Compagnie de Construction Crie, a renchérit Me Robert. Celle-ci était parfaitement au courant des usages faits par les trappeurs cris et de leurs droits. Les hommes d'affaires cris doivent respecter les règles du jeu.»

Bill Namagoose, directeur du Grand Conseil des Cris, a dit au cours d'un entretien par téléphone que M. Jolly frappait à la mauvaise porte.

«La route appartient au gouvernement du Québec, a-t-il dit. Ce n'est jamais les constructeurs ou les promoteurs qui versent les compensations, mais bien les propriétaires. Maintenant, avec cette histoire, notre communauté est divisée, les dirigeants cris ont l'air hypocrite et les médias en profitent pour nous dénigrer une fois de plus.»

Mais pourquoi, en premier lieu, les dirigeants cris ont-ils accepté de construire cette route? a-t-on demandé à M. Namagoose. «Avec le recul, a-t-il répondu, on s'aperçoit qu'on n'aurait jamais dû faire ça.»

Un écumeur d'arcades inculpé pour agressions sexuelles

Un homme de 34 ans qui attirait ses jeunes victimes dans une arcade de Dollard-des-Ormeaux, dans l'ouest de Montréal, vient d'être inculpé pour trois agressions sexuelles commises depuis le mois de novembre.

Wayne Reid, déjà condamné pour viol en 1991, est soupçonné d'avoir gagné la confiance de ses victimes en se faisant passer pour le membre influent d'un gang de rue jamalcaïn.

Pour cette raison, l'enquête avait d'ailleurs été confiée aux sergents-détectives Jacques Robinette et Steve Niemi, sous la supervision du lieutenant-détective André Lapointe, de la section anti-gang de la police de la CUM.



Wayne Reid

Ces derniers se sont rapidement rendus compte que le suspect ne faisait partie d'aucune bande, mais ils ont quand même réussi à lui mettre la main au collet, peu après sa dernière agression, le 21 janvier dernier.

Pour attirer ses victimes, âgées de 15 et 16 ans, il prenait d'abord contact avec elles dans une arcade du centre commercial Blue Heaven, à Dollard-des-Ormeaux. Il prétendait contrôler le trafic de drogue à cet endroit et affirmait porter une arme à feu sur lui. Impressionnés, les adolescentes acceptaient de l'accompagner jusque chez lui, au domicile de ses parents. La chambre de Reid se trouve au sous-sol de la maison paternelle. C'est à cet endroit que les trois victimes affirment avoir été violées.

CETTE ANNÉE ENCORE DOMINIQUE MICHEL SERA LA PORTE-PAROLE DU SALON NATIONAL DE L'HABITATION



Pierre Parent, président et chef de la direction de Promexpo et Dominique Michel, porte-parole du 16e Salon national de l'habitation et Salon de l'aménagement extérieur.



Pour la 4e année, Dominique Michel sera la porte-parole du plus important salon de l'habitation au pays. Les visiteurs pourront y rencontrer plus de 600 exposants, 1200 entreprises et y découvrir les grandes attractions de cette 16e édition: les cinq maisons exclusives pour la ville et la banlieue; le grand pavillon des manufacturiers; des bureaux pour les travailleurs à domicile; de fabuleux décors d'ambiance créés pour Pascale Bussièrès, Grégory Charles, Jean-Marc Parent et Joey Saputo; les nouvelles cuisines et salles de bains; des centaines de portes et fenêtres et tout sur les systèmes de chauffage et de climatisation. Pour votre extérieur, une visite s'impose au Salon de l'aménagement d'extérieur afin d'y prendre des idées dans nos magnifiques jardins dont celui créé spécialement pour Dominique. De plus, vous y découvrirez des piscines, patios, meubles de jardin et toutes les nouveautés dans le domaine de l'horticulture.

UNE INVITATION DE DOMINIQUE!

DU 24 FÉVRIER AU 5 MARS
AU STADE OLYMPIQUE